



**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche**

**Scientifique**

**Université Mohamed Seddik Benyahia/Jijel**

**Faculté des Langues et des Lettres**

**Département de Français**

**Mémoire**

**Réalisé en vue d'obtention du diplôme de Master**

**Option : Sciences du langage**

**Thème :**

Approche socio lexicologique des néologismes et  
emprunts linguistiques dans les chroniques  
journalistiques cas **des** quotidiens :

Le Soir D'Algérie et la Dépêche de Kabylie

**Présenté par:**

**KHELIFA Imene**

**Sous la direction de :**

**M.Aomar ABDELLAOUI**

**Maitre assistant A**

**Les membres du jury:**

**M.ABDELLAOUI Aomar/Directeur de recherche**

**M.BEDDOUHÈNE Noureddine/président**

**Mme .MELOUAH /examinatrice**

**Année universitaire : 2015-2016**





**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche**

**Scientifique**

**Université Mohamed Seddik Benyahia/Jijel**

**Faculté des Langues et des Lettres**

**Département de Français**

**Mémoire**

**Réalisé en vue d'obtention du diplôme de Master**

**Option : Sciences du langage**

**Thème :**

Approche socio lexicologique des néologismes et  
emprunts linguistiques dans les chroniques  
journalistiques cas **des** quotidiens :

Le Soir D'Algérie et la Dépêche de Kabylie

**Présenté par:**

**KHELIFA Imene**

**Sous la direction de :**

**M.Aomar ABDELLAOUI**

**Maitre assistant A**

**Les membres du jury:**

**M.ABDELLAOUI Aomar/Directeur de recherche**

**M.BEDDOUHÈNE Noureddine/président**

**Mme .MELOUAH /examinatrice**

**Année universitaire : 2015-2016**

## Remerciements :

Avant tout je remercie Dieu de m'avoir accordée la volonté et le courage pour mener ce travail.

C'est avec tant de respect et reconnaissance que j'exprime mes remerciements à mon directeur de recherche M.ABDELLAOUI Aomar, sans qui ce travail n'aurait jamais vu le jour.

Je remercie mes chers parents, Sans qui je ne serais jamais ce que je suis aujourd'hui.

Je tiens à remercier Monsieur BEDDOUHÉNE, pour tout ce qu'il a fait pour moi.

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté de lire volontairement ce mémoire.

Mes remerciements sont adressés également à toutes les personnes qui ont été à mes côtés dans les moments difficiles par lesquels je suis passée en élaborant ce travail.

Dédicace :

À mes chers parents

À mes frères : Salah et Aymen

À mes sœurs : Sara et Nadjla

À Thiziri

Et à ma grande famille

## Résumé :

Le contact de langues et les complexes rapports liant le français et les langues locales en Algérie se manifestent dans l'usage particulier de cette langue étrangère par les chroniqueurs, qui, en recourant aux différentes stratégies linguistiques (néologismes, emprunts, et l'alternance codique) tendent à refléter leurs représentations sociales et linguistiques : il est pour eux question de marquer leurs identités et appartenances socioculturelles ce qui permet de donner à cette langue une colorisation algérienne. Cette tendance caractérisant les chroniques est justifiée par l'envie du chroniqueur d'argumenter son discours pour convaincre son interlocuteur, attirer son attention ainsi que l'inciter implicitement à adhérer à sa vision du monde et à prendre telle ou telle position à l'égard des différentes situations et événements.

Mots clés : Contact de langues, néologismes, emprunts linguistiques, alternance codique, identité.

ملخص:

يبدو احتكاك اللغات والعلاقات المعقدة بين اللغة الفرنسية واللغات المحلية في الجزائر، في الاستعمال الخاص لهذه اللغة الأجنبية من طرف كتاب أعمدة الصحف الذين يلجئون إلى مختلف الإستراتيجيات اللسانية (التوليد، اقتراض، والتناوب الشفري) من أجل إسقاط تمثلاتهم الاجتماعية واللسانية : وذلك من أجل إظهار هويتهم وانتماءاتهم الاجتماعية الثقافية وهو ما يسمح بمنح هذه اللغة طابعا جزائريا. ويتم تعليل هذا التوجه برغبة كاتب العمود في الحجاج لإقناع المخاطب، وشد انتباهه، وكذلك من أجل حثه ضمنا على تبني رؤيتهم للعالم، واخذ هذا الموقف أو ذاك إزاء مختلف المواقف والأحداث.

الكلمات المفتاحية:

احتكاك اللغات- التوليد- الاقتراض اللغوي - تناوب شفري.

## Abstract:

the contact languages and the complex relations linking the French and local languages in Algeria are appeared in the particular use of this foreign language by the chroniclers, who, using the different linguistic strategies (neologisms, loans, and code switching) tend to reflect their social and linguistic representations: it is matter for them to mark their identities and socio-cultural affiliations allowing to give this language an algerian colorization. This trend is justified by the desire to argue to convince someone, get his attention and the implicit incentive to join his world view and to take a particular position on different situations and events.

Keywords: Contact languages, neologisms, linguistics borrowing, code switching.

## Table des matières

Introduction générale	
Chapitre 1:... : Définitions des concepts clés	
1.1. Introduction.....	16
1.2. Néologie et néologisme.....	16
1.2.1. Aspect historique de la néologie.....	16
1.2.2 .Définitions.....	17
1.2.2.2.1. Néologie.....	17
1.2.2.2.2 .Néologisme.....	19
1.2.3. Distinction entre néologie et néologisme.....	20
1.3. Discours journalistique.....	21
1.3.1Définition.....	22
1.3.2. Caractéristiques du discours journalistique.....	23
1.3.3. La chronique journalistique.....	24
1.3.4. Discours journalistique francophone algérien et contact de langues .....	25
1.4 Création néologique dans une situation de contact de langues.....	26
1.5. Typologies de la néologie.....	26
1.6. Typologie des néologismes .....	30
1.7. Le néologisme : de l'hapax à la lexicalisation.....	32
1.8. Lois et règles de la néologie .....	32
1.9.Évolution des langues et création néologique.....	39
1.10. Raisons du recourt aux néologismes.....	41
1.11. Conditions d'acceptabilité et diffusion des néologismes.....	42
1.12. Fonctions et rôles des néologismes dans la chronique journalistique.....	42

## Table des matières

Introduction générale

Chapitre 1: Définitions des concepts clés

Introduction

1.1. Néologie et néologisme.....	16
1.1.1. Aspect historique de la néologie.....	16
1.1.2 .Définitions.....	18
1.1.2.1. Néologie.....	18
1.1.2.2 .Néologisme.....	19
1.1.3. Distinction entre néologie et néologisme.....	20
1. 2.Discours journalistique.....	21
1.2.1. Définition.....	21
1.2.2. Caractéristiques du discours journalistique.....	22
1.2.3. La chronique journalistique.....	24
1.2.4. Discours journalistique francophone algérien et contact de langues .....	26
1.3. Création néologique dans une situation de contact de langues.....	27
1.4. Typologies de la néologie.....	27
1.5. Typologie des néologismes .....	30
1.6. Le néologisme : de l'hapax à la lexicalisation.....	32
1.7. Lois et règles de la néologie .....	33
1.8.Évolution des langues et création néologique.....	40
1.9. Raisons du recours aux néologismes.....	42
1.10. Conditions d'acceptabilité et diffusion des néologismes.....	43
1.11. Fonctions et rôles des néologismes dans la chronique journalistique.....	44

1.12. L'influence de la création néologique sur le lectorat.....	45
Conclusion	
Chapitre 2 : Emprunt linguistique ou néologie par emprunt	
Introduction	
2.1. Le contexte sociolinguistique algérien.....	48
2.1.1 Les langues locales en présence en Algérie.....	49
2.1.2 Les langues étrangères en présence en Algérie.....	50
2.2. Bilinguisme et diglossie en Algérie .....	51
2.2.1 Les concepts de bilinguisme et diglossie .....	52
2.3. L'apport des langues locales en français en Algérie.....	54
2.4. Le français parlé en Algérie entre norme et usage .....	55
2.5. Définitions de l'emprunt linguistique .....	56
2.6. Types des emprunts linguistiques .....	57
2.7. L'intégration et l'assimilation de l'emprunt.....	61
2.8. Les raisons de l'emprunt.....	64
Conclusion	
Chapitre 3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistique	
Introduction	
3.1. Constitution et choix du corpus.....	66
3.2. Présentation du corpus.....	66
3.2.1. Le soir d'Algérie.....	67
3.2.1.1. La chronique pousse avec eux.....	67
3.2.2. Le journal de la Dépêche de Kabylie .....	67
3.2.2.1. La chronique "comme celui qui danse pour un aveugle".....	67
3.3. Méthode de collection des néologismes et d'analyse.....	68
3.3.1. L'identification et le repérage des néologismes.....	68
3.3.2. Méthode d'analyse .....	69

3.4. Analyse des néologismes collectés dans les chroniques ‘pousse avec eux’ et ‘comme celui qui danse pour un aveugle’	70
3.4.1. Analyse des néologismes dans la chronique ‘pousse avec eux’	70
3.4.1.1. Tableau récapitulatif des néologismes collectés dans la chronique ‘pousse avec eux’	83
3.4.1.2. Interprétation du résultat de l’analyse des néologismes dans la chronique ‘pousse avec eux’	88
3.4.2. Analyse des néologismes collectés dans ‘la chronique ‘comme celui qui danse pour un aveugle’	89
3.4.2.1. Tableau récapitulatif des néologismes collectés dans la chronique ‘comme celui qui danse pour un aveugle’	100
3.4.2.2. Interprétation des résultats obtenus de l’analyse des néologismes dans la chronique ‘comme celui qui danse pour un aveugle’	103
3.5 Analyse des emprunts linguistiques dans les chroniques ‘pousse avec eux’ et ‘comme celui qui danse pour un aveugle’	104
3.5.1. Analyse des emprunts collectés dans la chronique de ‘pousse avec	104
3.5.1.1. Tableau récapitulatif des emprunts collectés dans la chronique ‘pousse avec eux	112
3.5.1.2. Interprétation des résultats obtenus de l’analyse des emprunts dans la chronique ‘Pousse avec eux’	114
3.5.2. Analyse des emprunts détectés dans la chroniques ‘ comme celui qui danse pour un aveugle’	115
3.5.2.1. Tableau récapitulatif des emprunts détectés dans la chronique « comme celui qui danse pour un aveugle »	126
3.5.2.2. Interprétation des résultats de l’analyse	129
Conclusion	
Chapitre4 : Étude sociolinguistiques des chroniques journalistique	
Introduction	
4.1. Définition de l’alternance de langues	132
4.1.1 Types de l’alternance codique	132
4.2. Présentation de l’approche fonctionnelle comme modèle d’analyse	133

4. 3. Analyse fonctionnelle de l’alternance codique dans les chroniques “pousse avec eux ” et “comme celui qui danse pour un aveugle” .....	133
4. 3.1. Analyse de l’alternance codique dans la chronique “ pousse avec eux” ...	133
4.3.1.1 Interprétation des résultats obtenus de l’analyse de la chronique “pousse avec .....	138
4. 3.2. Analyse de l’alternance codique dans la chronique” comme celui qui danse pour un aveugle” .....	139
4..3.2.1 Interprétation des résultats obtenus de l’analyse de la chronique comme celui qui danse pour un aveugle” .....	148
Conclusion	
Conclusion générale	
Bibliographie	
Annexe	

# Introduction générale

## Introduction générale

Une Langue, comme l'esprit du Peuple qui la parle, est dans une mobilité continuelle: dans ce mouvement, qui ne peut jamais s'arrêter, elle perd des mots, elle en acquiert. Quelquefois ses pertes l'enrichissent, et ses acquisitions la défigurent: quelquefois ses pertes sont réellement des pertes, et ce qu'elle acquiert n'est pas une richesse: quelquefois elle se perfectionne également par les mots qu'elle adopte, et par les mots qu'elle rejette<sup>1</sup>

On a choisi d'introduire notre travail de recherche par une citation tiré du préface de la cinquième édition du dictionnaire de l'académie française dans laquelle on met l'accent sur l'instabilité de la langue et les différents changements qu'elle subie que cela soit par l'apparition des nouvelles unités ou par la disparition de certains éléments de l'usage courant. Ce qui veut dire que La langue évolue sans cesse en réponse à l'évolution de la pensée humaine, et au développement scientifique et technique que connaît le monde d'aujourd'hui.

Toute langue vise à s'imposer dans le marché linguistique, duquel elle fait partie, au détriment aux autres langues avec lesquelles elle maintient des rapports conflictuels .Ce faisant, suppose qu'elle se renouvelle ou bien par la création des nouveaux mots ou par l'emprunt à d'autres langues coexistant avec elle au sein du même territoire. Ce qui permet sa mise à jour et sa modernisation afin de décrire les nouvelles réalités et objets qui naissent chaque jour.

Ainsi, Le contact de langue issu du colonialisme et la confrontation des différentes cultures et civilisations est l'un des facteurs principaux qui ont favorisé l'émergence et l'intégration des lexies nouvelles et étrangères dans le vocabulaire de la langue française; que ce soit la nature des rapports liant les langues coexistant au sein du territoire algérien elles interagissent, ce qui donne lieu aux différents phénomènes linguistiques les néologismes et les emprunts linguistiques entre autres. Le contact de langues et le contexte sociolinguistique algérien complexe se manifestent dans le discours journalistique francophone algérien par le phénomène consistant à s'approprier la langue française en lui faisant un usage particulier, qui se base sur les différentes stratégies linguistiques à savoir la création néologique avec ces trois types : interne, externe et hybride, et les interférences.

---

<sup>1</sup> <http://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire-les-neufs-prefaces/preface-de-la-cinquieme-edition-1798> consulté le 8/06/2016.

## Introduction générale

Dans le cadre de notre travail de recherche s'inscrivant dans le domaine de sciences du langage et relevant du champ de l'analyse du discours journalistique dont l'intitulé est : «Approche socio lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques , Cas des quotidiens :Le Soir d'Algérie et la Dépêche de Kabylie» on s'intéresse à l'étude de deux phénomènes linguistiques caractérisant le français en usage en Algérie et le discours journalistique francophone algérien et principalement les chroniques qui constituent un espace de liberté pour les chroniqueurs : c'est là où ils peuvent exprimer librement leurs points de vue et partager leurs visions du monde avec le public auquel ils s'adressent ,ils y réagissent aux actualités indépendamment de l'idéologie du journal et ses orientations sociopolitiques.

Il s'agit d'une étude socio lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques et sociolinguistique des chroniques : « Pousse avec eux » de Hakim Laâlam et « comme celui qui danse pour un aveugle » de Tahar OULED AMAR. Tout en s'appuyant sur ce corpus on tentera d'analyser la création néologique, avec ces deux types interne et externe et l'alternance codique.

Certes, notre travail de recherche n'est pas inédit vu le nombre de travaux traitant les néologismes et l'emprunt dans la presse écrite et même l'alternance codique.

Assez nombreux sont les chercheurs qui ont abordé ce sujet, que cela soit pour les concepts de néologismes et emprunts linguistiques ou pour le concept de chronique journalistique à savoir YETTO Naima qui a étudié la néologie journalistique dans le quotidien EL WATAN, et MOUSSAOUER Abderahim qui a étudié la création néologique dans une situation de contact de langues , plus précisément il s'est intéressé à la création néologique chez L'humoriste Fellag .Il y'a également youssfi saïda dont le travail de recherche s'intitule: " les chroniques dans la presse algérienne d'expression française :de la créativité lexicale cas de "Raïna Raïkoum" et "tranche de vie "dans le Quotidien d'Oran " et la liste est très longues .C'est de ces travaux que notre travail de recherche s'est inspiré mais ce qui y est de nouveau est que l'on a combiné les deux approches lexicologique et sociolinguistique c'est ce que nous a imposé la nature « hétérogène »de notre corpus .

On a opté pour ce sujet à la suite d'un constat que l'on a fait en lisant les chroniques "pousse avec eux "et "comme celui qui danse à un aveugle "que les chroniqueurs Hakim

## Introduction générale

LAÀLAM et Tahar OULED AMAR ont tendance à insérer des nouveaux mots dans leurs discours que cela soit par la création des nouveaux « lexèmes » ou par l'emprunt aux langues locales en présence en Algérie ou bien par le mélange du français et les langues locales qui sont dans notre cas l'arabe dialectal et le kabyle ou bien avec les langues étrangères en présence à savoir l'anglais.

Ainsi, la création néologique a présenté toujours pour nous une source de curiosité, la raison pour la quelle on a saisi l'occasion d'être au master et censée de faire un mémoire de fin d'étude pour en faire le sujet de notre travail de recherche afin d'élargir nos connaissances en la concernant et dès le début de notre cursus universitaire on a montré un grand intérêt aux phénomènes linguistiques relevant du contact de langues et on avait toujours des penchements à la fois vers la sociolinguistique et l'analyse du discours journalistique. Alors le choix de notre sujet est dû à toutes ses raisons que l'on vienne de citer.

Le recours assez fréquent aux néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques "pousse avec eux "et " comme celui qui danse pour un aveugle", constituant notre corpus, et l'usage particulier que l'on y fasse au français nous a amené à poser la question suivante, qui constitue la problématique de notre recherche : Néologismes et emprunts linguistiques : quels procédés de formation et quel usage dans les chroniques journalistiques ?

La question précédente nous a inspiré une série de questions qui nous semble nécessaire pour résoudre notre problématique :

Quelle fonction des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques ?

Qu'apportent-ils à la langue française ? Quelle influence pourra-t-elle avoir l'intégration des emprunts linguistiques et la création néologique sur le lectorat ? Pour quelles raisons les chroniqueurs algériens francophones recourent-ils aux néologismes et emprunts linguistiques ? Quel apport des langues locales en Algérie au français et quel manifeste du contact de ses langues et le français dans les chroniques journalistiques ? et quelle fonction de l'alternance codique dans les chroniques journalistiques ?

Les questions posées plus haut supposent que l'on formule des hypothèses :

## Introduction générale

- ✓ On crée les néologismes et les emprunts selon des différents procédés à savoir la composition et la dérivation.
- ✓ On recourt fréquemment aux néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques.
- ✓ Les néologismes et les emprunts linguistiques renforcent le sens pour convaincre le lecteur.
- ✓ les lecteurs interagissent aux néologismes et emprunts linguistiques ou bien par l'acceptation en les adoptant et les intégrant dans l'usage ou bien par le rejet.
- ✓ Les chroniqueurs ont tendance à forger les esprits et véhiculer une certaine idéologie tout en recourant aux différentes stratégies linguistiques les néologismes et les emprunts linguistiques entre autres vise à créer sa propre langue et son identité à fin de se distinguer des autres chroniqueurs.
- ✓ Les langues locales en Algérie ont influencé le lexique la langue française en y'intégrant des lexies arabes et berbères.
- ✓ Les interférences, l'alternance codique et le mélange de codes sont le manifeste de la complexité de la situation sociolinguistique algérienne dans les chroniques journalistiques francophones.
- ✓ Les chroniqueurs recourent généralement à l'alternance codique pour marquer leur identité et leurs origines.

Dans le cadre de notre recherche on s'est donné la tâche d'étudier les néologismes et les emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques constituant notre corpus d'un point de vue socio lexicologique c'est en ce sens que ces deux phénomènes constituent un carrefour entre la sociolinguistique et la lexicologie tout en mettant l'accent sur leurs différents procédés de formation des néologismes et de l'intégration des emprunts aux langues : arabe, berbère et anglais .On a également fixé comme objectif : l'étude de leur fonctionnement dans le discours et de leur apport à l'évolution de la langue française. Ainsi on tentera d'établir un lien entre la création des néologismes, les emprunts linguistiques et la situation sociolinguistique algérienne. On analysera également interférences dans notre corpus pour mettre en évidence les particularités de l'usage du français en Algérie (écrit).

On a opté pour les chroniques "pousse avec eux" et "comme celui qui danse à un aveugle" en raison de leur richesse en matière des néologismes et des emprunts linguistiques ainsi que pour la coloration humoristique et comique que leur donne les chroniqueurs Hakim LAÂLAM et Tahar OULED AMAR , ce qui a fait d'elles un lieu favorisé de la création

## Introduction générale

néologique avec ces deux types : internes et externes , c'est en ce sens que la création néologique et l'humour sont étroitement liés.

Au début on avait l'intention de travailler quatre chroniques : les deux cités plus haut y ajoute deux autres qui sont : "le Bonjour du soir " de Mâamar FARAH et "Raïna Raïkoum" de Kamel DAOUED " mais, après la lecture des numéros apparaissant pendant la période que l'on a choisie et qui s'étend du mois de janvier 2015 jusqu' au mois d'avril 2016, on a remarqué que ces deux chroniques ne vont pas avec les objectifs de notre travail de recherche. Donc comme on l'avait déjà signalé notre corpus est constitué de deux chroniques qui sont : «pousse avec eux » de Hakim LAÂLAM et "comme celui qui danse à un aveugle " du chroniqueur Tahar OULED AMAR, apparaissant dans les journaux algériens francophones : "le soir d'Algérie " et la Dépêche de Kabylie ". Notre travail de recherche est à double perspective : lexicologique et sociolinguistique, pour l'aspect lexicologique il concerne les néologismes et les emprunts linguistiques auxquels on a consacré le troisième chapitre afin d'étudier les procédés de création néologique et de l'intégration des emprunts alors que l'aspect sociolinguistique concerne l'alternance codique .On a tout d'abord téléchargé les journaux pour les lire puis on a sélectionné les articles qui constituent notre corpus qui sont en ensemble 69. Pour la chronique "pousse avec eux " on a sélectionné trente neuf articles dans lesquelles on a pu collecter cinquante deux néologismes et vingt trois emprunts. Alors que pour la chronique "comme celui qui danse à un aveugle" on a sélectionné trente numéros dans les quels on a collecté une trentaine des lexies néologiques et environ trente sept emprunts linguistiques, il est à signaler que ces soixante neuf numéros englobent les numéros qui font l'objet du quatrième chapitre consacré à l'étude de l'alternance codique dans les deux chroniques (l'étude sociolinguistique).

Notre travail de recherche se subdivise en deux chapitres consacrés à la présentation des fondements théoriques et des notions de base de notre recherche ,et deux autres consacrés à la mise en pratique des fondements théoriques présentés dans les deux premiers chapitres .

Pour le premier chapitre qui s'intitule ; "Définition des concepts clés " on y a mis en évidence tout ce qui est de la néologie, néologismes, le discours journalistique ses caractéristiques, la chronique journalistique, ainsi on y a présenté : les typologies de la néologie et néologismes, ces procédés de création, on y a tenté également d'établir les liens entre la néologie et le discours journalistique et la néologie et contact de langues.

## Introduction générale

En passant au deuxième chapitre auquel on a accordé le titre :’’ emprunt linguistique ou néologie interne’’ : on s’est donné la tâche d’y présenter tout d’abord des définitions lexicographiques et linguistiques du phénomène de l’emprunt linguistique ainsi qu’un petit aperçu sur le contexte sociolinguistique algérien, les types de l’emprunts et les différents procédés de l’intégration et de l’assimilation des emprunts linguistiques.

Dans le cadre du troisième chapitre qui s’intitule : « étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques » on a tenté d’analyser les néologismes et les emprunts linguistiques que l’on a pu collecter dans les chroniques « pousse avec » et « comme celui qui danse pour un aveugle » d’une perspective lexicologique en mettant l’accent pour les néologismes sur leurs différents procédés de formation, classes grammaticales, et les champs sémantique dans les quelles on les a créés et c’est en s’intéressant à leurs fonctions que l’on on s’est penché vers l’approche sociolinguistique.

Et pour le quatrième chapitre qui s’intitule : « Étude sociolinguistique des chroniques « pousse avec eux » et « comme celui qui danse pour un aveugle » on s’y’est donné la tâche d’étudier l’alternance codique comme manifeste du contact de langues tout en nous appuyant sur l’approche fonctionnelle, introduite par Gympertz dans ces travaux traitant l’alternance codiques chez les bilingues immigrés, qui consiste à mettre l’accent sur la fonction de l’alternance codique dans le discours ou son apport à la construction de son sens.

# Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

# Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

## Introduction

À nos jours, la création néologique est devenue un souci majeur de sciences du langage vu le nombre de problèmes posés par ce phénomène et le grand intérêt porté à tout ce qui est du néologisme et emprunt linguistique, phénomènes linguistiques issus du contact de langue et relevant de la coexistence de plusieurs codes linguistiques différents au sein du territoire algérien, par les linguistes. L'usage excessif de ces phénomènes se manifeste généralement dans les mass médias et en particulier dans les chroniques journalistiques qui sont le théâtre où se passe toute sorte de création néologique c'est en ce sens que seulement dans ces rubriques que les chroniqueurs peuvent réagir aux actualités et transmettre leurs avis personnelles indépendamment de celui du journal tout en assumant eux seuls la responsabilité de ce qu'ils écrivent.

## 1.1. Néologie et néologisme

### 1.1.1. Aspect historique de la néologie

La langue française évolue incessamment en réponse aux changements socioculturels économiques et de même politiques, c'est en ce sens qu'elle est soumise aux lois gérant la société. Avant de définir les termes néologie et néologismes, un petit aperçu historique de la néologie et les différents éléments de cette série lexicale désignant la création néologique, est nécessaire, englobant leur apparition, étymologie, évolution et origine.

#### 1. 1.1.1 Etymologie et origine des termes néologie et néologismes

D'un point de vue étymologique, la néologie est un'' (mot vient de deux racines grecques signifiant « nouveau » et « parler » ''<sup>1</sup>la néologie tire son origine du grec « néos » qui veut dire nouveau et « logos » qui veut dire Parler ou parole, en ce qui concerne le mot néologisme il a la même étymologie que le terme néologie, y ajoutant le suffixe « isme ».

---

<sup>1</sup> Gilles siouffi, Dan Van Raemdonck. 100 fiches pour comprendre la linguistique. Bréal, juin 2009. P128.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

### 1.1.1.2 Apparition et évolution de la série lexicale relative à la création des mots

Au début, les mots néologismes et néologie étaient utilisés de manière péjorative jusqu'à leur introduction dans des chefs d'œuvre de l'époque à savoir : néologie ou vocabulaire de mots de Louis- Sébastien le Mercier.

Avant le 18<sup>e</sup> siècle on n'avait pas des termes bien précis revoyant à la création des nouveaux mots pendant que l'on avait toujours tendance à créer des nouveaux mots afin de permettre l'évolution de la langue française et sa vitalité. Dans ce contexte Françoise Dougnac écrit :

“Néologie et néologismes sont des vocables relativement récents puisque ils n'ont vu le jour qu'au 18<sup>e</sup> siècle, auparavant il n'existait pas des termes spécifiques pour désigner la réalité linguistique de la création lexicale”<sup>2</sup>.

Historiquement l'adjectif « néologique » fut le premier élément de la « série lexicale »<sup>3</sup> relative à la création néologique, il a fait son premier manifeste en 1726 dans le titre de l'ouvrage “Dictionnaire néologique à l'usage des beaux esprits du siècle” de Desfontaines son apparition date de 1762, le terme néologie est apparu également pour la première fois dans ce dictionnaire et il fallait attendre l'année 1736 pour que le terme néologisme soit attesté par l'académie française et introduit dans son dictionnaire. En ce qui concerne le terme de néologie il est le dernier terme de la série lexicale de la création néologique comme l'appelle Françoise Dougnac, dans son article dont l'intitulé est : “Aspect de la néologie lexicale dans le journal de la langue française” qui date l'année 1982, elle affirme : “ .....Néologie ne complétera la série qu'en 1874 dans l'encyclopédie méthodique. Grammaire et littérature”<sup>4</sup>.

---

<sup>2</sup> DOUGNAC Françoise. Aspects de la néologie lexicale dans le Journal de la langue française (1784-1795) de F.-U. Domergue. In: Linx, n°7, 1982. pp. 7-53

<sup>3</sup> Ibid

<sup>4</sup> Ibid

# Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

## 1.1.2 .Définitions

### 1.1.2.1. Néologie

#### 1.1.2.1.1 Définition lexicographique

Définir la néologie ce n'est pas une tâche facile vu les polysémiques qu'a nourrit sa confusion avec le néologisme .dés lors, il est devenu nécessaire de les définir pour que l'on puisse les distinguer l'un de l'autre, pour ce faire on a opté pour les définitions du dictionnaire de l'académie française. D'après la cinquième édition du dictionnaire de l'académie française néologie est un :

n.f tiré du Grec, qui signifie proprement invention, usage, emploi de termes nouveaux. On s'en sert par extension pour désigner l'emploi des mots anciens dans un sens nouveau, ou différent de la signification ordinaire. La néologie, ou l'art de faire, d'employer des mots nouveaux, demande beaucoup de goût et de discrétion<sup>5</sup>

Ce qui veut dire que le terme néologie pourrait être utilisé pour désigner ou bien le processus de création des nouveaux mots ou bien l'usage d'un mot existant dans un nouveau signifié. Dans le dictionnaire le petit Robert on donne à ce phénomène deux définitions différentes dont la première est comme suit : « création de mots nouveaux dans une langue »<sup>6</sup>, en ce qui concerne la deuxième définition elle remonte au xx e siècle et d'après elle la néologie est : « Un processus par lequel le lexique d'une langue s'enrichit, soit par la dérivation et la composition, soit par emprunts, calques, ou par tout autre moyen (sigles, acronymes) »<sup>7</sup>, de ce fait la néologie consiste à l'enrichissement du lexique de la langue tout en s'appuyant sur les différents procédés néologiques à sa voir l'emprunt, le calque...etc. Cette définition consiste à considérer la néologie comme un

---

<sup>5</sup> Dictionnaire de l'académie française. (1798), éditions ebooks France. P2111.

<sup>6</sup> Dictionnaire le petit robert 2014.

<sup>7</sup> Ibid.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

processus permettant l'enrichissement du lexique de la langue française tout en s'appuyant sur les différents procédés de la création néologique

### 1.1.2.1.2 Définitions linguistiques

En ce qui concerne la définition linguistique de la néologie on a opté pour celle de Dubois dans son dictionnaire de sciences du langage où il attribue à ce phénomène la définition suivante : «la néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales»<sup>8</sup>. Cette définition est brève et nette c'est en ce sens qu'il s'est contenté de la considérer comme étant un processus de création de nouveaux mots dans une langue donnée.

### 1.1.2.2 Néologisme

#### 1.1.2.2.1 Définition lexicographique

On a défini le néologisme dans la cinquième édition du dictionnaire de l'académie française comme étant un :

Mot tiré du grec. On s'en sert pour signifier l'habitude de se servir de termes nouveaux, ou d'employer les mots reçus dans des significations détournées. Ce mot se prend presque toujours en mauvaise part, et désigne une affectation vicieuse et fréquente en ce genre. La néologie est un art, le néologisme est un abus. La manie de néologisme.<sup>9</sup>

D'après le dictionnaire de l'académie française les néologismes et les néologues sont mal vus c'est en ce sens que l'on considère le néologisme comme un vice et on l'utilise souvent d'une manière péjorative. Dans le dictionnaire Le petit Robert on a donné plusieurs définitions au néologisme dont la première est vieille et péjorative : « Affectation de nouveauté dans la manière d'exprimer », la deuxième définition date l'année 1800 : « Emploi d'un mot nouveau (soit créé, soit obtenu par dérivation, composition, siglaison, emprunt, et néologisme de forme ou emploi d'un mot, d'une expression préexistants dans un sens nouveau (néologisme de sens) ».

---

<sup>8</sup> Dubois Jean et al. Dictionnaire de linguistique (2002) Paris, Larousse-Bordas.p 373.

<sup>9</sup> Dictionnaire de l'académie française. (1798), (5) éditions ebooks France. P2111.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

### 1.1.2.2 Définition linguistique

Le néologisme est toujours un élément polysémique pour les linguistes la raison pour la quelle on a associé des différentes définitions à ce phénomène .En ce qui nous concerne on a opté pour celle du Dictionnaire de linguistique, Dubois considère le néologisme comme étant :’’une unité lexicale (nouveau signifiant et nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n’était pas réalisé antérieurement’’<sup>10</sup> .Dubois définit le néologisme comme étant unité lexicale introduite pour la première fois ou inventée ,issue de l’association d’un nouveau signifiant à un nouveau signifié, ou d’associer d’un signifiant existant déjà à un nouveau signifié. Et pour que l’on considère un mot comme un néologisme il faut qu’il soit utilisé pour la première fois et qu’il n’existe pas avant dans le lexique de la langue en question.

### 1.1.3. Distinction entre néologisme et néologie

Les linguistes et les lexicologues opposent souvent ces deux notions Domergue<sup>11</sup> entre autres il considère que: « la néologie est l’art de former des mots nouveaux pour des idées ou nouvelles ou mal rendus le néologisme et la manie d’employer des mots nouveaux sans besoins ou sans goût » et là on peut conclure que le néologisme est utilisé de manière péjorative alors que la néologie ait un sens mélioratif, elle est considéré comme étant un ‘’art ‘’ alors que le néologisme est considéré comme abusif et sans valeur ou goût .Cela n’empêche pas qu’il y’ait des ressemblances entre les deux c’est ce que l’affirme Domergue dans son journal de la langue Française : « Ces deux mots ont un point de vu commun, en ce que l’un et l’autre signifient un mot nouveau. Mais ils portent une empreinte particulière à laquelle on peut se méprendre »<sup>12</sup>. D’après les définitions que l’on a introduites plus haut on peut conclure que la principale différence est que la néologie est défini comme étant un art ou un processus de formation des nouveaux mots qui sont bien entendu les néologismes et qui sont considérés comme étant le résultat de ce processus, en termes plus claires la néologie est le processus de production ou création des nouveaux mots tandis que le néologisme est le produit fini de cette opération. Dans ce même contexte

---

<sup>10</sup> Dubois, Jean et al, op, cité. P373.

<sup>11</sup> Cité par Dougnac Française. Aspects de la néologie lexicale dans le Journal de la langue française (1784-1795) de F.-U. Domergue.In: Linx, n°7, 1982. pp. 7-53;  
doi : 10.3406/linx.1982.968

[http://www.persee.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1982\\_num\\_7\\_1\\_968](http://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1982_num_7_1_968)

<sup>12</sup> Le MERCIER, Louis Sébastien, « Néologie ou vocabulaire des mots De mots nouveaux, À renouveler ou pris dans des acceptions nouvelles », tome 1.Moussard Maradan 1801.p8.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

Louis Mercier affirme l'opposition entre néologie et néologismes dans son dictionnaire « Néologie ou vocabulaire de mots nouveaux à renouveler, ou pris dans des acceptations nouvelles » : « Néologie se prends toujours en bonne part, et néologisme en mauvaise, il y'a entre ces deux mots la même différence qu'entre religion et fanatisme, philosophie et philosophisme »<sup>13</sup>

Dans ce même contexte on trouve Domergue qui écrit: « La néologie est aux idiomes ce que la morale est aux mœurs ; elle les fonde et les règle. Le néologisme est à un écrit ce que le vice est au cœur, il le souille »<sup>14</sup> d'après toutes les définitions de néologie et néologisme que l'on a introduite il est claire que la'' néologie'' s'oppose au'' néologisme'' c'est en ce sens que ce dernier est le résultat fini de la néologie.

### 1.2. Discours journalistique

#### 1.2.1. Définition

Pour PADIOLEAU<sup>15</sup> le discours de presse est l'ensemble des « rhétorique journalistiques »ou :

les procédés d'écritures de presse pour communiquer les nouvelles informations mais aussi les représentations qu'y projettent les journalistes d'eux-mêmes, des alters , des éléments physiques ou culturelles présents dans les contextes d'interaction attachés à leurs positions de journalistes .

Cela dit que le discours journalistique est la combinaison des nouvelles informations et des représentations des journalistes et leurs visions du monde c'est en sens qu'ils se sont assigné la tâche de véhiculer une certaine idéologie et de forger l'esprit de leur public.

---

<sup>13</sup> Cité parCHARON, et al, énonciation journalistique et subjectivité : les marques du changement In : « les études de communication public, cahier numéro14 1999, Université lavel Québec .pp1-74.

<sup>14</sup> F.-u.Domergue, Cité par Dougnac Françoise. Aspects de la néologie lexicale dans le Journal de la langue française (1784-1795) de F.-U. Domergue.In: Linx, n°7, 1982. pp. 7-53;

<sup>15</sup> Cité parCHARON, et al, énonciation journalistique et subjectivité : les marques du changement In : « les études de communication public, cahier numéro14 1999, Université lavel Québec .pp1-74.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

### 1.2.2. Caractéristiques du discours journalistique

Pour Charaudeau: « tout acte de langage est un acte d'échange interactionnel entre deux partenaires (sujet communicant et sujet interprétant) liés par un principe d'intentionnalité, cet échange se produisant dans une certaine situation de communication »<sup>16</sup>. De tout cela on peut conclure que le discours journalistique est déterminé par des contraintes socioculturelles, il est pour Charaudeau « la construction du miroir de la société » c'est en ce sens qu'il reflète les différentes composantes de la société à travers les activités langagières mises en œuvre par les journalistes dans leurs productions journalistiques.

Ainsi, il considère que : « tout acte de communication se fait en situation »<sup>17</sup> ce qui veut dire que le discours journalistique est tributaire de l'ensemble des conditions matérielles et physiques permettant le déroulement de la communication. Cette situation englobe également l'identité des partenaires d'échange la finalité et le propos ou le thème. Il appelle cela « le contrat de communication médiatique »<sup>18</sup>

Ce contrat dit médiatique repose sur les différents éléments que l'on a cités plus haut et c'est ce que Charaudeau<sup>19</sup> a tenté de mettre en évidence en expliquant chaque élément seul :

Selon lui tout discours médiatique vise au même temps à informer et à capter dont la première consiste à informer son public des nouvelles et des informations qu'il ne savait pas auparavant ce qui nécessite la crédibilité et l'honnêteté de la part du journaliste qui accompagne souvent leurs productions par des illustrations et des statistiques confirmant ces énoncés qui doivent être également accompagnés des explications et de la documentation nécessaire afin de convaincre son lecteur.

---

<sup>16</sup> Patrick Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérivés », *Semen* [En ligne], 22 | 2006, mis en ligne le 01 mai 2007, consulté le 11 juin 2016. URL : <http://semen.revues.org/2793>

<sup>17</sup> Patrick Charaudeau, "L'événement dans le contrat médiatique", *Dossiers de l'audiovisuel* n°91, La télévision de l'événement, La documentation française, Paris, mai-juin, 2000, consulté le 6 juin 2016 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*.

URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-evenement-dans-le-contrat.html>

<sup>18</sup> *ibid*

<sup>19</sup> *Ibid.*

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

Pour la visé de capter elle de est issue de « la concurrence » entre les différents entreprises médiatiques qui visent selon Charaudeau d'atteindre le nombre maximale possible des interlocuteurs tout en s'appuyant sur les différentes stratégies à savoir la « dramatisation » ou « la scénarisation » des évènements réelles.

Il y'ajoute l'identité des partenaires de l'échange qui joue un grand rôle dans la réussite ou l'échec de la communication : il faut qu'il y'ait une sorte de complicité entre les interlocuteurs a fin que le message passe.

Le dernier élément constituant le contra médiatique selon Charaudeau est « le propos » ou le « thème », celui-ci d'après Charaudeau : il « touche à ce qui se passe dans le monde et plus particulièrement ici qui se produisent dans ce qui appelé « l'espace publique »<sup>20</sup>. Ce qui veut dire que ce dernier est considéré comme la description des évènements qui se déroulent dans le monde qui nous entoure tout en les reconstruisant c'est ce qu'il affirme Charaudeau « on comprendra que les médias ne transmettent pas l'évènement à l'état brut mais un évènement construit par le média »<sup>21</sup>

Ainsi, l'une des caractéristiques principales du discours journalistique est la collectivité énonciative : « Le discours journalistique proprement dit est, quant à lui, produit par une variété de voix (celle des journaux) qui, même si elles ne s'adressent pas explicitement les unes aux autres, peuvent difficilement ne pas s'entendre ». <sup>22</sup>Cela nous amène à induire que l'énonciation journalistique est tributaire de celles des journaux qui la précèdent et influence celle qui vient après elle, c'est en ce sens que chaque journaliste construit sa propre identité en prenant position à l'égard de ces condisciples, et là BRIN met l'accent sur l'intertextualité du discours journalistique dû à la multitude des titres de la presse et les liens entretenues implicitement entre ceux-ci.

Dans ce même contexte Christine Versais a mis l'accent sur les différentes caractéristiques du discours journalistique:

Le discours d'information médiatique se caractérise par sa forme fragmentaire  
quant aux énoncés (par définition ouverts sur l'avenir et s'additionnant sans suite

---

<sup>20</sup> Ibid.

<sup>21</sup> Ibid.

<sup>22</sup> BRIN Colette et al, nature et transformation du journalisme : théories et recherches empiriques, presse université Laval, 2004, p197

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

cohérente), mais encore par une forme d'énonciation « flou » parce que collective, voire institutionnelle... »<sup>23</sup>

Ce qui veut dire que l'énonciation dans le discours journalistique est inachevée parce qu'elle constitue la suite de celles élaborés dans les discours journalistiques précédemment créés et influence l'énonciation dans les discours qui vont suivre même si elles n'interagissent pas d'une manière directe.

### 1. 2.3. La chronique journalistique

#### 1. 2.3.1. Définitions

La chronique journalistique pourrait être définie comme étant un sous- genre de presse s'inscrivant dans la catégorie du commentaire il s'agit d'un article d'opinion "qui dure dans le temps"<sup>24</sup> qui traite et réagit aux thèmes d'actualité. D'après le grand dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle il : « s'agit de certains articles ou feuilletons, écrits par les journaux et qui sont pour ainsi dire le reflet heure par heure de la vie quotidienne »<sup>25</sup> On l'a défini dans le dictionnaire de Larousse comme suit : "Rubrique de presse écrite ou audiovisuelle d'un journaliste de renom sur des thèmes divers". Les chroniqueurs ont tendance à transmettre au lectorat leurs points de vu concernant l'actualité et leur manière de voir les choses à travers les chroniques et de même à forger les esprits.

Le mot chronique tire son origine du grec « chronos » qui était le dieu du temps pour les grecs<sup>26</sup>, elle pourrait également être défini comme étant : « un article publié à intervalles réguliers sur un thème (chronique littéraire, scientifique, médicale ...) ou bien d'un commentaire libre d'un collaborateur généralement, qui dure dans le temps »<sup>27</sup> la deuxième définition est liée beaucoup plus au temps, dans laquelle on insiste sur la continuité de la chronique journalistique dans le temps en différences aux autres types. La définition la plus pertinente du chronique journalistique est celle du dictionnaire universel

---

<sup>23</sup>Versais, Christine. De quelle totalité l'énonciation journalistique est elle le fragment ? Université de Liège pp.1-9.

<sup>24</sup>Berrou Christine,Écrire une chronique,presse,radio,télé,web, Groupes EYROLLES,2013,p3.

<sup>25</sup>Ibid..

<sup>26</sup>CARVALHOSA,Sandrine -chronique journalistique et causerie...Carnets :revue électronique d'études françaises.IIe série,n<sup>o</sup>2,2014,p.11-26

<sup>27</sup> www.pressealecole.fr»

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

de littérature c'est en ce sens que l'on la considère comme étant : « dans le journalisme contemporain, des articles consacrés, sous forme de causerie, d'abord aux faits et aux bruits du jour, puis aux divers sujets de politiques d'histoire et de littérature »<sup>28</sup> dans un premier temps les chroniques journalistiques ont mis en œuvre les actualités puis on a commencé à s'intéresser aux sujets politiques.

### 1.2.3.1.1 .Caractéristiques des chroniques journalistiques

En différence aux autres rubriques, la chronique journalistique se caractérise par un style personnalisé propre au chroniqueur ce que lui permet de construire une identité propre à lui.

Ainsi, le chroniqueur peut réagir aux actualités et en faire le point en toute liberté c'est en ce sens que la chronique journalistique fait partie de la catégorie du commentaire qui se caractérise par l'indépendance et la liberté. La subjectivité est la caractéristique principale des chroniques journalistiques, c'est ce que l'affirme Christine Berrou qui l'avait défini comme : « Une info ou une série d'infos présentée de façon divertissante à travers un point de vue subjectif »<sup>29</sup>, tout en mettant l'accent sur cette caractéristique qui s'y manifeste.

Ainsi, le chroniqueur transmet les informations à son public d'une façon amusante et d'un style purement personnel propre à lui ce qui attire son lecteur. C'est ce que l'affirme Jean-Claude-Picard qui a mis en évidence les principales caractéristiques qui la distinguent des autres genres de presse à savoir l'éditorial :

L'arrivée de la chronique a complètement bouleversé cet ordre des choses en introduisant dans le journal un nouveau type de journalistes autorisés à donner leur opinion et à commenter l'actualité en leur nom propre, en faisant de ceux-ci les premières véritables de la presse écrite et en produisant un nouveau contenu

---

<sup>28</sup> Dictionnaire universel de la littérature cité par CARVALHOSA, Sandrine – *Chronique journalistique et causerie...* Carnets : revue électronique d'études françaises. IIe série, n° 2, 2014, p. 11-26

<sup>29</sup> ,Berrou Christine ,op.cit. p8.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

journalistique où le lecteur est invité à prendre connaissance de l'information à travers le regard extrêmement personnalisée du chroniqueur<sup>30</sup>

Également, les énoncés dans les chroniques sont souvent ironisés et implicites ce qui demande la réflexion et l'intelligence et la connaissance parfaite des événements politiques, économiques et historiques du pays de la part du locuteur pour en saisir le sens.

En plus, les chroniques journalistiques se caractérisent par la création néologique et le contact des différentes langues ce qui fait d'elle le stade de la création néologique que cela soit par la création des nouvelles unités ou par l'emprunt à d'autres langues tout cela est pour que le chroniqueur marque son identité et ses appartenances socioculturelles.

Le chroniqueur utilise une langue propre à lui qui se caractérise par le mélange des langues, l'alternance codique et surtout le jeu des mots, les emprunts et la création néologique c'est en ce sens qu'il a tendance à s'approprier la langue française dans le cas des chroniqueurs francophones algériens.

### **1.2.4. Discours journalistique francophone algérien et contact de langues**

La complexité de la situation sociolinguistique et le contact de langues se manifestent nettement dans l'usage que font les journalistes de la langue française, il suffit de lire un article tiré d'un journal francophone algérien pour remarquer la tendance à l'appropriation de la langue française par ces journalistes qui projettent leurs représentations sociale et identitaires dans leurs discours que cela soit volontairement ou non. C'est ce que l'affirme Charaudeau qui considère le discours journalistiques comme la "construction du miroir de la société". Ainsi la longue coexistence du français avec les langues locales en Algérie a permis l'enrichissement de son vocabulaire et a donné lieu à la création néologique hybride qui se fait généralement par la combinaison d'un emprunt et des éléments faisant partie du lexique de la langue française ce qui a fait du discours journalistique le lieu favorisé de la création néologique. Comme conséquence du contact de langue, le discours journalistique se caractérise par les interférences qui découlent bien évidemment du contact de la langue française avec les langues locales en présence en Algérie (l'arabe et le français).

---

<sup>30</sup> PICARD Jean-Claude, la chronique dans les quotidiens québécois : un genre journalistique de plus en plus populaire. Les cahiers du journalisme n°6-OCTOBRE1999.Pp 36-49

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

### 1.3. Création néologique dans une situation de contact de langues

La création néologique dans une situation de contact de langues( le cas de l'Algérie) se caractérise par son abondance c'est en ce sens que les langues en contact interagissent incessamment dans les différents domaines de la vie quotidienne; Le contact de langues en Algérie a donné naissance à un nouveau type de la néologie qui est celui de la néologie par hybridation ou la néologie par mélange de codes qui se fait par la combinaison des emprunts aux langues locales et leurs variétés et les différents procédés de création de la néologie formelle propre à la langue française c'est-à-dire on compose des nouveaux mots à partir des emprunts ou bien par dérivation ou bien par composition(on les combine avec des lexies propres à la langue française);ce faisant nécessite leur combinaison avec d'autres éléments propres aux systèmes linguistiques avec lesquelles la langue cible coexiste. On appelle le type de néologisme issu de ce procédé: l'hybride lexical qui pourrait être défini comme :''un néologisme issu principalement d'une hybridation lexicale, considérés comme un processus spécifique qui combine les mécanismes de dérivation et d'emprunt directe''<sup>31</sup>.

### 1.4. Typologies de la néologie

Les linguistes et les lexicologues distinguent deux types de la néologie qui sont : la néologie formelle ou morphologique et la néologie de sens (sémantique) y ajoute une autre qui est celle qui se fait par emprunt à d'autres langues, la néologie par emprunt ,ou la néologie externe comme l'appelle certains en opposition à la néologie interne qui englobe les deux procédés cités plus haut : (Morphologique et sémantique),celle –ci est considérée par certains comme étant une partie de la néologie de forme la raison pour laquelle on distingue souvent deux typologies de la néologie : « on peut penser que l'emprunt aux langues étrangères est à assimiler au néologisme de forme »<sup>32</sup>.

---

<sup>31</sup> Kortas,Jan,les hybrides lexicaux en français contemporain :délimitation du concept in META :journal des traducteurs /Meta :Translators/journal. Volume54, numéro3, septembre 2009, p553-550.

<sup>32</sup> Dubois-jean,op.cit .p373.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

### 1.4.1. Typologie de la néologie selon Dubois

#### 1.4.1.1. La néologie formelle

Dubois associe à la néologie de forme la définition suivante: « a néologie de forme consiste à fabriquer pour ce faire de nouvelles unités »<sup>33</sup> c'est-à-dire il s'agit de créer ou produire de nouvelles unités.

#### 1.4.1.2. La néologie de sens

pour la néologie de sens elle consiste à « employer un signifiant nouveau existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'à alors que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque là exprimé par un autre signifiant »<sup>34</sup> autrement dit : elle pourrait être défini par le fait d'associer un signifiant préexistant dans la langue en question à un signifié nouveau. D'autres théoriciens qui distinguent trois typologies ou ce que Sabrayrolles appelle la « trichotomie classique »<sup>35</sup> comme on trouve d'autres que leur typologie dépasse les trois classes à savoir Guilbert que l'on tentera de mettre sa typologie en œuvre dans le cadre de cette partie de notre travail de recherche.

Dans le dictionnaire de l'analyse de discours on a introduit la même typologie dite traditionnelle qui englobe les deux types cité plus haut : la néologie formelle et la néologie de sens : « on distingue traditionnellement la néologie de sens de la néologie de forme »<sup>36</sup>.

### 1.4.2. Typologie de la néologie selon Guilbert

En passant à la typologie introduite par Guilbert<sup>37</sup> il distingue : la néologie phonologique, la néologie syntaxique, la néologie sémantique, l'emprunt et la néologie graphique.

---

<sup>33</sup> Ibid.

<sup>34</sup> DUBOIS, Jean .Op.cit.174.

<sup>35</sup> Sablayrolles Jean- François, Néologismes : une typologie des typologies, C.I.E.L. université de Limoges .pp11-94.

<sup>36</sup> Chareaudau,Patrick et al, Dictionnaire de l'analyse du discours, Seuil .février2002.p

<sup>37</sup> Guilbert Louis. Théorie du néologisme. In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 1973, n°25. pp. 9-29doi : 10.3406/caief.1973.1020[http://www.persee.fr/doc/caief\\_05715865\\_1973\\_num\\_25\\_1\\_1020](http://www.persee.fr/doc/caief_05715865_1973_num_25_1_1020).

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

### 1.4.2.1. La néologie phonologique

Pour Guilbert la néologie phonologique consiste en la création d'une « séquence à partir des éléments phonologiques préexistants dans la langue sous formes : d'abréviation, transposition phonologique d'expressions condensées graphiquement, d'adaptation de mots étrangers importés servant de bases à une dérivation dans la langue emprunteuse »<sup>38</sup>. Ce qui veut dire que les différentes formes de la néologie formelles que l'on citera plus bas donneront naissance aux néologismes phonologiques à savoir l'abréviation, la siglaison ou l'acronymie et de même « les mots voyageurs » ou les emprunts, autrement dit : ces procédés de la formation néologique sont la genèse de ce type de création néologique.

### 1.4.2.2. La néologie Syntaxique

Il distingue également la néologie syntaxique ou la néologie syntagmatique selon lui elle pourrait être définie comme suivant: « toute formation qui s'opère par la combinaison d'éléments préexistants dans la langue »<sup>39</sup>. Il distingue deux aspects de ce type : "un aspect lexical" qui se fait par la combinaison des bases et des affixes (préfixes et suffixes) et un "aspect phrastique" qui se fait par la combinaison de deux ou plusieurs phrases pour composer une nouvelle unité lexicale considérée simple, tout cela veut dire que l'on a intégré la néologie formelle ou morphologique dans la néologie syntaxique en opposition à la typologie traditionnelle (abordé par Dubois dans son dictionnaire de linguistique) qui la considérait comme le type le plus important et qui se contentait par deux types différents et déterminés qui sont : la néologie formelle (tout en assimilant la néologie par emprunt à la néologie formelle) et sémantique.

### 1.4.2.3. La néologie sémantique

Pour cette dernière, elle est l'élément commun entre ces deux typologies que l'on a choisi parmi d'autres, assez nombreuses et différentes, en fonction de notre corpus qui s'inscrit plutôt dans l'écrit (la presse écrite). Guilbert considère que la manifestation de la signification se fait au niveau du lexème par l'ensemble des traits issus de celui-ci, par leurs fonctions syntaxiques déterminées par les catégories grammaticales et par leur usage de la part du locuteur qui appartient bien évidemment à une communauté socioculturelle bien déterminée ce qui dit que ce type de création néologique est dû à la signification du

---

<sup>38</sup> Ibid.

<sup>39</sup> Ibid.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

lexème qui est géré par ces trois éléments : « Nous appelons la néologie sémantique tout changement de sens produit dans l'un des trois aspects signifiants du lexème sans qu'interviennent concurremment un changement dans la forme signifiante de ce lexème » aux termes plus clairs : le changement de sens se fait au niveau des trois aspects du lexème.

### 1.4.2.4. L'emprunt ou la néologie par emprunt

Ce type consiste à emprunter des mots à d'autres langues, pour Guilbert il s'agit de « faire passer un signe linguistique tiré d'une langue où il fonctionnait selon les règles propres au code de cette langue dans une autre où il est inséré dans un nouveau système linguistique. »<sup>40</sup>

Ce qui veut dire que la néologie par emprunt se fait à condition que ces unités linguistiques étrangères et extérieures au système linguistique cible soient conformes aux règles phonologiques et syntaxiques de celui-ci pour que l'on les intègre dans le lexique de la langue en question.

### 1.4.2.5. La néologie graphique

Pour définir ce type Guilbert a emprunté le terme de « coagulation phonétique »<sup>41</sup>, il s'agit d'un procédé consistant à rassembler des différents mots dans une même « séquence graphique » ces unités dites nouvelles sont souvent marquées par un trait d'union dont l'apparition et la disparition indique un changement sémantique, ce procédé nous permettra également de combiner l'en semble des constituants d'une phrase dans un seul mot qu'il soit un adjectif ou un nom ce type on peut associer à la néologie formelle .

## 1.5. Typologie des néologismes

On distingue trois différents types ou classes de néologismes qui sont : le néologisme de forme, le néologisme de sens, le néologisme de syntaxe : « la nouveauté (emprunt mis à part) est dans la forme, le sens ou la syntaxe »<sup>42</sup> et là LEHMENNE rejoint Dubois qui a éliminé l'emprunt des types de néologismes.

---

<sup>40</sup> Ibid.

<sup>41</sup> Queneu.R, cité par Guilbert .Louis, Théorie de néologismes. , XXVIe Congrès de l'Association, le 24 juillet 1972.p22.

<sup>42</sup> LEHMANN, Alise et al.op, cit.p28.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

### 1.5.1. Néologisme de forme

Pour le néologisme formel il s'agit d'une nouvelle unité lexicale créée par l'un des procédés de création lexicale, ce type a été défini par LEHMANN comme suivant : « Les néologismes de forme créent une nouvelle forme ; pour la plupart, ils sont produits par les procédés de formation que sont la dérivation affixale et la composition »<sup>43</sup>.

### 1.5.2. Néologisme de sens

En ce qui concerne les néologismes de sens il s'agit d'accorder un nouveau signifié à un signifiant préexistant dans le système linguistique en termes plus claires : il s'agit d'un nouveau emploi d'un signifiant existant déjà dans la langue ; Alise Lehmann définit ce type de néologisme comme suivant : « les néologismes de sens créent un nouveau sens pour une forme donnée, selon certains mécanismes sémantiques, tels que les métaphores, les métonymies, les extensions ou restriction. »<sup>44</sup>

### 1.5.3. Néologisme syntaxique

On entend par ce type un nouvel emploi d'un signifiant, cela se fait par le changement de la classe grammaticale ou ce que l'on appelle la conversion ou par changement de construction ou de nature : « les néologismes créent un nouvel emploi soit par changement de classe grammaticale soit par changement de construction... »<sup>45</sup>

### 1.5.4. Typologie des néologismes selon Sablayrolles

Tout en s'appuyant sur les typologies préexistantes, Jean –François Sablayrolles nous a introduits sa typologie qui l'appelle "une typologie des typologies" et qui repose sur les procédés de formation néologiques, dans laquelle il distingue deux matrices de la néologie qui sont les matrices internes et externes. Dans ce contexte il écrit :

Pour l'architecture d'ensemble j'adopte l'opposition entre le groupe de matrices externes et de la matrice interne qui est l'emprunt. En revanche, aux trois grandes subdivisions qui sont opérées au sein des matrices internes, les matrices externes morpho-sémantiques, les matrices syntactico-sémantiques et les matrices purement

---

<sup>43</sup> Ibid

<sup>44</sup> Ibid .p29

<sup>45</sup> Ibid

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

morphologiques de la réduction de la forme que sont les troncations et la siglaison  
j'en ai ajouté une quatrième ,nommée, faute de mieux ,pragmatico-sémantique <sup>46</sup>

Pour Sablayrolles<sup>47</sup> la matrice interne se subdivise elle-même en quatre matrices qui sont :

La matrice externe morpho-sémantique, syntactico-sémantique, la matrice purement morphologique et la matrice pragmatico-sémantique.

D'après Sablayrolle (la matrice morphosémantique : est celle de construction elle se fait par la dérivation et l'affixation, l'imitation et la déformation elle englobe tout ce qui relève de l'affixation et tout ce qui est de l'onomatopée, jeux graphiques, fausse coupe ou paronymie.

Pour la matrice syntactico-sémantique, elle englobe les changements de fonctions et les changements de sens, dans le cas du changement de fonctions, elles se font ou bien par la conversion ou bien par ce que Sabrayrolle appelle la combinatoire lexicale et syntactique alors que les changements de sens sont issus des différents figures de styles ou tropes à savoir la métonymie et la métaphore.

En ce qui concerne la troisième matrice externe, qui est la matrice purement morphologique, elle repose sur les procédés de la réduction de formes et se fait par la troncation et la siglaison.

Et enfin pour la matrice pragmatico-sémantique : qui selon Sabrayrolle 'met en jeu les connaissances prêtées aux allocutaires '<sup>48</sup>

Il distingue également la matrice externe qui est la néologie par emprunt en opposition à la matrice interne.

### 1.6. Le néologisme : de l'hapax à la lexicalisation

Un néologisme avant d'être lexicalisé il passe par plusieurs étapes : tout d'abord un individu crée un nouveau mot en l'improvisant dans une situation donnée, puis on le reprend dans des contextes différents par d'autres usagers dans des différentes situations

---

<sup>46</sup> JEAN, Sablayrolles ,la néologie aujourd'hui, Claude Gruraz.A la recherche du mot :de la langue au discours ,lamber tLucas,pp.141-175,2006. « halshs-00169475 »

<sup>47</sup> Ibid.

<sup>48</sup> Ibid.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

ce qui permet sa diffusion et circulation pour qu'il soit ou bien intégré dans le lexique de la langue ou bien il tombe dans l'oubliette. Le parcours d'un néologisme commence par le hapax qui pourrait être défini comme un mot créé, par un journaliste ou un auteur, susceptible d'être intégré dans le lexique et candidat d'être néologisme, c'est l'usage et les occurrences de cette lexie néologique qui détermineront sa lexicalisation ou sa disparition de l'usage. Le parcours d'un néologisme pourrait se résumer en trois étapes : sa création, sa reprise par d'autres locuteurs (sa diffusion dans la communauté linguistique) accompagnée de la disparition du sentiment néologique et la dernière étape est celle de l'intégration ou la lexicalisation.

### 1.7. Lois et règles de la néologie

Toute langue vivante évolue en réponse aux changements que connaissent le monde d'aujourd'hui, pour ce faire, il est nécessaire de créer des nouveaux mots ou termes renvoyant aux nouvelles réalités ou objets qui sont généralement le fruit du développement technique et scientifique, tout cela est pour que cette langue soit mise à jour, moderne et surtout vivante et pour qu'elle s'impose dans le " marché linguistique " et s'élève sur l'échelle d'évaluation sociale.

Le fait que l'on a des différents types de néologismes et de même de la néologie impose la diversité des procédés de formation des néologismes.

La création néologique ne se fait pas de façon anarchique c'est en ce sens que qu'elle est gérée par des lois et règles (qui sont les procédés de formation des néologismes) rassurant l'intégration des néologismes dans le lexique de la langue en question ou son lexicalisation sans risquer d'être pris en barbarismes.

#### 1.7.1. Les procédés de formation des néologismes de forme

Dans le cas de la néologie formelle qui fait l'objet d'étude de la morphologie lexicales les règles sont appelés les procédés de formations, ces derniers ont donnée une abondance néologique grâce à leur productivité dont les plus importants sont : la composition et la dérivation: " ...Dans toutes les langues, la néologie fonctionne sur la base d'un certain nombre de règles qu'étudie la lexicologie, et particulièrement la morphologie lexicale. Ces règles sont appelées procédés de formation, et elles se caractérisent par leur plus ou moins grande productivité,, c'est-à-dire par leur plus ou

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

moins grande faculté à engendrer des mots nouveaux ...<sup>49</sup>, le fait ces deux procédés ont donné lieu à un grand nombre de néologismes cela n'empêche pas qu'il y'aurais d'autres à savoir, l'abréviation, troncation, siglaison, les mots-valises et l'acronymie qui relèvent de la composition.

### 1.7.1.1. La composition

La composition consiste en la combinaison de deux ou plusieurs mots pour en former un nouveau, on distingue la composition populaire qui se fait à partir des mots français et la composition savante : celle-ci se fait à partir des mots grecs ou latin, ce dernier type de composition on le trouve souvent dans les domaines scientifiques et techniques. On a défini la composition comme étant :<sup>50</sup> un processus morphologique, qui forme, par association de lexèmes, des unités lexicales complexes pouvant figurer de façon autonome dans une phrase et susceptible de fonctionner comme un élément simple et indépendant<sup>51</sup>. Pour Dubois la composition Consiste en la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles par eux-mêmes une autonomie dans la langue<sup>51</sup> ce que veut dire que ce procédé néologique permet de créer de nouvelles unités lexicales à partir de plusieurs éléments linguistiques pour qu'à la fin on aie une nouvelle unité sémantique ,considéré comme étant simple. On distingue généralement deux types de composition qui sont : la composition savante et la composition populaire.

#### 1.7.1.1.1. La composition populaire

Celle-ci<sup>52</sup> assemble deux ou plusieurs mots français<sup>52</sup> autrement dit : elle consiste en la composition de deux ou plusieurs éléments linguistiques purement français pour avoir une nouvelle unité lexicale considérée comme simple.

#### 1.7.1.1.2. La composition savante

Dans ce cas on assemble deux ou plusieurs mots grecs ou latins, 'd'un point de vue étymologique les formants grecs et latins sont des mots lexicaux ' ce que veut dire que sont doués de sens même s'ils sont isolés.

---

<sup>49</sup> Siouffi Gilles et Raemdonck, 100 fiches pour comprendre la linguistique. Bréal, juin 2009. P45.

<sup>50</sup> ESSONO J-M., cité par, Benzouzi, Nedjiba Néologie en Algérie : pour une étude analytique des néologismes à base française. In revue Alathar. Adrar .pp1-14

<sup>51</sup>, Dubois Jean et al. Dictionnaire de linguistique (2002) Paris, Larousse-Bordas.p 106.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

### 1.7.1.2. Dérivation

Ce procédé néologique “ produit un mot nouveau à partir d’un seul mot préexistant en le modifiant. La modification peut porter sur les trois aspects du mot (forme, sens et classe sémantique “ en d’autres termes la dérivation consiste en la production d’une nouvelle unité lexicale à partir d’un seul élément préexistant dans le système linguistique en le modifiant. Sachant que cette modification peut toucher les trois aspects d’un mot (forme, sens et classe syntaxique) c’est en ce sens que l’identité d’un mot est déterminé par sa forme, son sens et sa classe syntaxique ou son emploi c’est ce que l’affirme Meillet :”Un mot résulte de l’association d’un sens donné à un ensemble de sons donnés susceptibles d’un emploi grammatical donné”<sup>52</sup>, en opposition à la composition la dérivation “ constitue les unités lexicales nouvelles en puisant éventuellement dans un stock d’éléments non susceptibles d’emploi indépendant” : les éléments constitutifs du mot issu de la dérivation ne pourrait pas être utilisé de manière indépendante.

On distingue plusieurs types de dérivation qui sont : la dérivation propre, impropre, régressive et parasynthétique.

#### 1.7.1.2.1 Dérivation propre

Elle est appelée également la dérivation typique ou suffixale, selon LEHMANN<sup>53</sup> elle se fait par l’ajout d’affixes .ces derniers sont considéré comme étant” des éléments non autonomes adjoints au mot primitif, dont la forme phonique et /ou graphique peut être légèrement modifiée, et qui devient le radicale).

#### 1.7.1.2.2. La dérivation impropre

Ou comme LEHMANN<sup>54</sup> l’appelle la dérivation non affixale elle consiste en le changement de classe sans changer de forme, par contre à la dérivation propre elle ne se base pas sur l’affixation. La différence et la distinction entre ces deux types vient de là.

---

<sup>52</sup> Meillet,A,linguistique,cité par LEHMANNE Alise et al .Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologique, éd(3).RMAND COLIN.2008.p19.

<sup>53</sup> LEHMANNE Alise et al .Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologique, éd(3).RMAND COLIN.2008.p148.

<sup>54</sup> Ibid.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

### 1.7.1.2.3. La dérivation régressive

En passant à la dérivation régressive, LEHMANN<sup>55</sup> elle se fait par l'omission d'un suffixe pour avoir un nouveau mot dont la classe grammaticale est différente, cette notion est applicable à tous les cas où l'on supprime les terminaisons.

### 1.7.1.2.4. La dérivation parasynthétique

LEHMAN distingue un autre type de dérivation qui est celui de la dérivation parasynthétique qui se fait « par l'union simultanée du préfixe et du suffixe au radicale »<sup>56</sup> ce dernier type a donné lieu à une multitude de mots à savoir les verbes construits à partir d'un nom ou un adjectif on peut citer les verbes suivants : élargir que l'on a construit à partir de l'adjectif large, et alourdir qui vient de l'adjectif lourd ; on trouve également le nom terre qu'a donné enterrer ...etc.

### 1.7.1.3. L'abréviation

On distingue un autre type de la création morphologique qui est celui de l'abréviation ; ce dernier est défini par Dubois dans son dictionnaire de linguistique comme : « toute présentation d'une unité ou d'une suite d'unités par une partie de cette unité ou de cette suite d'unités », il s'agit de présenter le tout par la partie, autrement dit elle consiste à désigner une unité par une partie d'elle.

Ce procédé à son tour se subdivise en deux parties qui sont l'abréviation d'un syntagme et l'abréviation d'un mot.

#### 1.7.1.3.1. L'abréviation du syntagme

Celle -ci consiste en l'omission de certains éléments en fonction du consiste et pour mettre en évidence ce type d'abréviation Dubois nous cite l'exemple du parti communiste que l'on abrège en Parti tout en éliminant l'adjectif communiste

#### 1.7.1.3.2. L'abréviation du mot

Pour ce type, il consiste à supprimer une partie d'un mot considéré long, que ce mot soit simple, composé ou dérivé, ce procédé à son tour a donné lieu à d'autres procédées :

---

<sup>55</sup> LEHMANN, Alise et al. Op, cit, p150.

<sup>56</sup> A.Dramesteter, cité par LEHMANNE Alise et al .Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologique, éd(3).RMAND COLIN.2008.p150.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

### 1.7.3.2.1. La troncation

On appelle ce type également troncation, il a donné lieu aux différents mots qui sont terminées par être intégrées dans l'usage courant à savoir autobus qui vient de l'automobile mini bus puis on a omis la partie initiale pour que l'on aie le mot bus qui fait partie du français courant à nos jours ,ce qui veut dire que la troncation est un type de l'abréviation qui consiste en l'omission d'une partie d'un mot issue de l'abréviation dont l'omission de la première partie donne un « aphérèse » alors que l'omission de la partie finale donne ce que l'on appelle « l'apocope »

### 1.7.3.2.2. Télescopage ou Mot-valise

On peut également citer un autre type qui relève de l'abréviation du mot et du syntagme qui est celui du mot- valise, ce dernier consiste à conserver que la partie initiale du premier mot et la partie finale du deuxième mot comme le cas du mot informatique qui vient d'information et automatique.

### 1.7.3.2.3. Siglaison et acronymie

Chaque langue présente la tendance à abrégé une partie de son lexique histoire d'économiser. Ce faisant, a donné naissance à un nombre pas mal de lexies néologiques.

#### 1.7.3.2.3.1. La siglaison

Ce procédé de création néologique s'inscrivant dans la composition il consiste en la réunion des mots réduits car il y'a des cas où l'on réduit les mots en des lettres en choisissant la première lettre du mot en question donc la siglaison se fait à partir de la réunion des lettres des mots abrégés pour former un sigle. Dubois associe à la siglaison dans le dictionnaire de linguistique de Dubois la définition suivante : « la siglaison est la formation d'un sigle à partir d'un mot ou d'un groupe de mot »

#### 1.7.3.2.3.2. L'acronymie

Pour l'acronymie il s'agit de former un nom par la réunion des sigles tout en les attachant par le moyen des voyelles ce qui donne des nouveaux mots susceptibles de former d'autres tout cela pour faciliter la prononciation des sigles « l'acronymie repose également sur le même principe que la siglaison à la différence que les lettres initiales

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

servent à créer le nouveau mot conservent à créer leur prononciation habituelle »<sup>57</sup> et généralement l'acronymie est considéré comme étant partie de la composition.

### 1.7.1.2. Les procédés de la création lexicale sémantique

Pour Sablayrolles on distingue essentiellement deux procédés de la néologie sémantique qui sont la métaphore et la métonymie y ajoute le synecdoque on appelle ces procédés les "tropes" qui ce qui signifient les figures de style, ils consistent généralement en l'utilisation d'une expression dans un sens figuré, les liens entre le sens propre et le sens figuré permettent de distinguer les différents tropes.

#### 1.7.1.2.1 La métaphore

Il s'agit selon LEHMANN d'un "trope par ressemblance qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite"<sup>58</sup>, il se base sur la ressemblance entre les signifiées et se caractérise par "la comparaison implicite". Dans le dictionnaire de linguistique la métaphore est considéré comme étant : "une figure de rhétorique qui consiste en l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison..."<sup>59</sup> ce qui veut dire que la métaphore se fait par désigner quelque chose de concret par un autre abstrait et vice versa. La métaphore se fait généralement ou bien du concret au concret c'est ce que l'on désigne dans les dictionnaires par analogie, ou bien du concret au abstrait celui-ci on le désigne par figuré.

#### 1.7.1.2.2. La métonymie

Celle-ci se base Selon LEHMANN<sup>60</sup> sur "la relation référentielle" ce qui veut dire qu'elle consiste à désigner un objet par son référent. Il s'agit d'"un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets"<sup>61</sup> d'ailleurs, d'un point de vue méthodologique le mot métonymie désigne "nom pour un autre nom" en termes plus claires la métonymie se fait par désigner un nom ou objet par un autre qui est forcément en relation avec lui, la

---

<sup>57</sup> ECHU George, De la siglaison, Africa meets Europe; language contact in the south africa. Nova publishers, 2004, p119.

<sup>58</sup> LEHMENNE Alise et al, Françoise, Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie, éd(3) ARMAND COLIN 2008, p261.

<sup>59</sup> Dubois Jean et al. Dictionnaire de linguistique (2002) Paris, Larousse-Bordas, p 301.

<sup>60</sup> LEHMANN Alise et al op cit. p118.

<sup>61</sup> Ibid.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

métonymie consiste à désigner l'effet par la cause ,l'utilisateur par son instrument, l'objet par sa matière, le contenu par le contenant, le lieu par la chose ,la chose signifié par le signe, ...etc..Comme la métaphore, la métonymie elle consiste à établir des relations entre une référence concrète et une autre abstraite ou entre une référence abstraite et une autre concrète.

### 1.7.1.2.3. La synecdoque

Ce procédé se confond généralement avec la métonymie c'est ce que l'affirme LEHMANN que selon elle il s'agit d' « un trope par connexion fondé sur la relation d'inclusion entre les référents dénotés »<sup>62</sup> ce qui veut dire qu'il repose sur le principe d'inclusion faisant partie des relations sémantiques. Ce trope englobe deux catégories d'inclusion : qui sont les relations : parti-tout, hyponymie et hyperonymie, ces relations donnent lieu à la restriction et l'extension de sens que certains linguistes considèrent comme procédés de création lexicale.

#### 1.7.1.2.3.1 Catégories de synecdoque

LEHMANN distingue généralement deux catégories de la synecdoque :

#### 1.7.1.2.3.2. La synecdoque de la partie du tout

Elle consiste à désigner le tout par une partie, c'est la catégorie la plus répandue dans l'usage du français courant, l'inverse est également possible.

#### 1.7.1.2.3.3. La synecdoque de l'espèce pour le genre

Celle-ci elle consiste à désigner l'espèce par le genre ou l'inverse autrement dit ce trope procède par extension ou par restriction<sup>63</sup>

#### 1.7.1.2.4 catachrèse

Ce trope pourrait être défini comme une figure lexicalisée reposant sur une métaphore, c'est un figure de style qui consiste à détourner un mot de son sens propre en étendant sa signification''<sup>64</sup> ce qui veut dire qu'il repose sur l'extension de sens.

---

<sup>62</sup> Ibid.121

<sup>63</sup> [www.cntrl.fr](http://www.cntrl.fr)

<sup>64</sup> <http://blocnotes.iergo.fr/breve/motsetphrases/catachrese/>

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

### 1.8.Évolution des langues et création néologique

On avait toujours tendance à croire que la langue est un système figé et stable vu la définition de la langue introduite par De Saussure qui consiste à la considérer comme étant un système structuré et fermé .le fait que la langue est un système ou ensemble structuré des éléments dépendants l'un de l'autre n'empêche pas qu'elle évolue et se renouvelle par le moyen des différents procédés permettant des changements à l'intérieure de ce système considéré comme étant figé et fournissant des unités plus ou moins nouvelles. En ce qui concerne les procédés en question sont : la grammaticalisation et la lexicalisation : « Les phénomènes de lexicalisation et de grammaticalisation montrent que la langue n'est jamais un tout figé »<sup>65</sup>

#### 1. 8.1.la grammaticalisation

Ce procédé dit néologique consiste aux changements des fonctions, le passage du groupe des mots lexicaux à celui des mots grammaticaux et d'employer une unité préexistante dans le système linguistique d'une manière nouvelle et inédite :’’ dans l'évolution d'une langue, certains éléments du système peuvent être amenés à changer de fonctionnement, à se spécialiser dans un emploi, à passer du groupe des mots lexicaux à celui des mots grammaticaux’’<sup>66</sup> , ce procédé se fait selon Siouffi .G en trois étapes :l'affaiblissement du sens ou ce que l'on appelle ‘’la désémentisation’’ figement de la nouvelle unité et la fusion.

#### 1.8. 2. La lexicalisation

La lexicalisation pourrait être définie comme :’’le procédé par lequel on relie plusieurs unités lexicales pour les considérer comme des mots simples ‘’<sup>67</sup> ce qui veut dire que ce procédé consiste en la combinaison de plusieurs unités lexicales pour en construire une nouvelle que l'on considérera plus tard comme unité simple, dans un premier temps cette nouvelle unité sera indiquée par un trait d'union qui disparaîtra avec le temps ,à force de l'usage fréquent, la nouvelle unité sera figée ;ce processus donne naissance à des locutions verbales, prépositionnelles et adverbiales qui sont des suites des unités jouent le rôle des verbes ,prépositions et adverbe dans le discours. Dubois considère dans son

---

<sup>65</sup> SIOUFFI.G, RAEDMOCK VAN.D, 100 fiches pour comprendre la linguistique, Bréal, juin2009.P169.

<sup>66</sup> Ibid.

<sup>67</sup> Ibid. P168.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

dictionnaire de linguistique la lexicalisation comme le ‘processus par lequel une suite de morphèmes (syntagmes) devient une unité lexicale’ il s ‘agit ‘ d’un processus de dégrammaticalisation qui favorise le lexique au dépend de la grammaire’<sup>68</sup>.

### 1.8.3. L’innovation analogique comme procédé de création néologique

On oppose souvent l’analogie à la norme c’est en ce sens qu’elle permet de décrire les changements linguistiques voire de les expliquer. pour Dubois’ l’analogie a désigné chez les grammairiens grecs, le caractère de régularité prêtée à la langue’<sup>69</sup> ce qui veut dire qu’elle permet de rendre les changements linguistiques conformes aux règles du système linguistique en les adoptants aux normes , Pour De SAUSSURE :’l’analogie suppose un modèle et son imitation régulière’<sup>70</sup> en d’autres termes :elle consiste à former des nouvelles unités en imitant un modèle préexistant dans la langue tout en respectant les règles gérant son système linguistique; comme l’avait confirmé De Saussure<sup>71</sup> ce procédé permet de «contrebalancer » les troubles causés par les changements phonétiques dans le système linguistique’. Ainsi, on a créé des milliers et milliers des mots par analogie à d’autres, il est à souligner que ce procédé ne crée pas des mots du néant mais il remplace plutôt un usage par un autre ce qui permet l’évolution de la langue Dans ce même contexte .Dans un premier temps on considérait l’analogie comme une anomalie et il fallait attendre l’avènement des néogrammairiens pour qu’elle soit considérée comme un procédé néologique. Ce procédé est issu des troubles formelles causés par les changements phonétiques ce qui permet de les expliquer .Certains linguistes et de même écrivains l’ont considéré comme ‘vecteur’ permettant la compréhension de certains formes et procédés néologiques tout en les attachant à des modèles préexistants dans la langue, ce qui facilite leur compréhension et permet leur lexicalisation dans le lexique :

L’analogie est clairement pointée du doigt comme un ferment essentiel du processus néologique : elle permet en effet de rattacher une faille le mot nouvellement créé à une source préexistante, connu et reconnaissable, où à un

---

<sup>68</sup> Dubois, Jean et al .op cit p.273p.

<sup>69</sup> Dubois, Jean et al, op cité.32p.

<sup>70</sup> De Saussure, Ferdinand, cours de linguistiques générales, Editions TALANKIT Bejaïa, 2002.193p.

<sup>71</sup> Idem

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

procédé déjà (autrement) exploitée ; elle est donc le vecteur qui conduit la compréhension<sup>72</sup>.

### 1.8.4. Changement linguistique et évolution des langues

Les langues changent incessamment en réponse aux changements socioculturels que connaît la société. Au fil des âges on a considéré ces changements comme étant « une sorte de vie » gérées par des lois et règles propres au système linguistique. Il est à souligner que ces changements sont généralement dus aux différentes contraintes géographiques, politiques, sociologiques et esthétiques). Ces changements ont trois tendances différentes qui peuvent être résumés en l'analogie, la simplification et la complexification. D'après Dubois les changements linguistiques relèvent du fameux contact de langues ; il se pourrait qu'ils aient lieu dans des situations des bilinguismes ce que donnerai des emprunts, calques et interférences qui termineront souvent par être intégrés dans le lexique de la langue cible à condition qu'ils soient conformes aux normes et règles de celle-ci, le changement est l'une des caractéristiques primordiales de la langue,

### 1.9. Raisons du recours aux néologismes

Les chroniqueurs recourent aux néologismes pour des diverses raisons, Il est souvent question de désigner des nouvelles réalités et objets qui naissent chaque jour suite au contact de langues et développement scientifique et technologique, en termes plus claires : la création néologique relève du besoin dénommatif et communicatif ; et généralement, les chroniqueurs algériens francophones ont tendance à s'approprier la langue française pour marquer leurs identités et leurs appartenances socioculturelles ce qui leur amène à faire appelle à des néologismes liés forcément aux thèmes d'actualités pour être proche de son lectorat . Comme ils ont tendance à inscrire leurs discours dans un contexte socioculturelle purement algérien ce qui permet la réussite de la communication et le passage du message, en plus tout journaliste ou chroniqueur se caractérise par un style et de même une langue propre à lui qui la crée souvent lui-même pour forger son identité en tant que journaliste et pour se distinguer des autres. Egalement, les chroniqueurs ont tendance à forger les esprits et convaincre leur public et influencer ses orientations idéologiques et politiques, Ainsi, la création néologique est étroitement liée à

---

<sup>72</sup> JAMES-Raoul, Danielle « Défense et illustration de la langue française » Dans JAQUART Danièle et al , par les mots et les textes... Mélanges de langue, de littérature et d'histoire des sciences médiévales offerts à Claude Thomasset paris –PUPS2005.P459.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

L'humour c'est en ce sens que le discours humoristique est le terrain de la création néologique par excellence c'est de celui-ci que relève la néologie en raisons du recours aux différentes langues.

### 1.10. Conditions d'acceptabilité des néologismes

Pour qu'un néologisme soit intégré il est nécessaire qu'il soit reconnu par la communauté linguistique et non seulement par un seul individu, ce qu'il permet sa circulation et diffusion :

Pour qu'un mot soit qualifié de néologisme il ne suffit pas de l'utiliser qu'une seule fois. Il faut qu'il soit accepté par un grand nombre d'interlocuteurs, qui eux aussi, le feront entrer dans leurs moyens d'expression, c'est donc de la communauté que relève le jugement de l'acceptabilité du néologisme<sup>73</sup>

Ce qui veut dire que l'acceptabilité ou le refus du néologisme n'est pas dû à l'individu mais plutôt à la communauté linguistique toute entière. Dans ce même contexte Guilbert affirme que : « la décision d'acceptation ou de refus du néologisme ne se situe pas au niveau du système linguistique, qui détermine seulement sa création »<sup>74</sup>. En plus de cela pour que le néologisme soit accepté par la communauté il doit être créé conformément aux règles et normes propres à la communauté linguistique : « Le néologisme n'a de vie que le temps de son élocution du créateur s'il ne répond pas à certaines exigences de la communauté linguistique »<sup>75</sup>.

Et pour ne pas recourir le risque du rejet le néologisme doit être créé conformément aux règles morphosyntaxiques du système linguistique.

---

<sup>73</sup> Meillette, Lucille. La formation des néologismes. In : DIALANGUE volume 1. Avril 1990 université du Québec à Chicoutimi .pp52-56..

<sup>74</sup> Guilbert, Louis. Théorie du néologisme. In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 1973, n°25. pp.9-29.doi : 10.3406/caief.1973.1020  
[http://www.persee.fr/doc/caief\\_0571-5865\\_1973\\_num\\_25\\_1\\_1020](http://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1973_num_25_1_1020)  
Document généré le 15/10/2015

<sup>75</sup> Ibid.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

### 1.11. Fonctions et rôles des néologismes dans la chronique journalistique

Les néologismes jouent des rôles différents dans la chronique journalistique et ils ont plusieurs fonctions qui sont : la fonction argumentative, dénominatif, satirique et identitaire.

#### 1.11.1 La fonction argumentative

Tout journaliste et chroniqueur vise à influencer son public et l'amener à adopter son point de vue, pour ce faire il fait recours aux différentes stratégies argumentatives, les néologismes entre autres, à force de renforcer son discours et expliquer son point de vue il insère ses lexie néologiques dans sa chronique.

#### 1.11.2 La fonction satirique ou ironique

les chroniqueurs utilisent souvent les néologismes pour exprimer leurs points de vue de façon ironique pour se moquer des évènements et de même des personnes, surtout en ce qui cerne la politique et les politiques, ce qui ajoute une touche humoristique passionnante au discours .

#### 1.11.3 La fonction identitaire

Les néologismes jouent souvent le rôle d'un marqueur identitaire dans les chroniques journalistiques surtout dans le cas de la dérivation hybride qui permet de créer des nouveaux mots à partir d'éléments appartenant aux langues locales différentes coexistant au sein du territoire algérien et qui interagissent avec la langue française ce qui lui permet, comme on l'avait souligné plus haut la néologie relève du contact de langue et des situations de bilinguisme et diglossie.

#### 1.11.4. Fonction dénominatif

On crée souvent les néologismes en réponse aux développements et changements socioculturelles : chaque jours on connaît la naissance de nouveaux objets ce qui impose la création de nouvelles lexies néologique permettant de les désigner et de les distinguer des autres objets préexistants.

## Chapitre 1 : Définitions des concepts clés

### 1.12. L'influence de la création néologique sur le lectorat

L'écriture journalistique vise toujours à influencer son lecteur, comme l'on l'avait introduit plus hauts dans les caractéristiques du discours journalistiques de manière générale. Le recours aux néologismes, comme tout phénomène linguistique, a ses causes que l'on a résumées plus haut et ses effets sur le public auquel s'adresse le chroniqueur ou le journaliste d'une manière générale. Le locuteur lorsqu'il se trouve face à un nouveau mot ou un nouvel usage il recourt d'abord à son stock lexical pour expliquer l'ambiguïté qui entoure ce néologisme tout en tentant de l'approcher ou le comparer avec des lexies préexistantes dans son répertoire verbal pour en saisir au moins le sens :

Les néologismes reconnus par un interprétant lui demandent un travail spécifique et supplémentaire d'interprétation ; il faut s'interroger un sens puisqu'il n'y'en a pas de disponible en mémoire et on en peut manquer de s'interroger sur les raisons de l'émergence du néologisme <sup>76</sup>

L'effet d'un néologisme diffère d'une personne à l'autre selon son niveau intellectuel, à titre d'exemple les intellectuels trouvent que les néologismes souillent la langue française la raison pour laquelle ils les dénoncent par le rejet de l'utilisation de ses mots nouveaux dans leur discours c'est ce que l'on appelle les réactions puristes , et surtout ceux relevant de la néologie hybride .Certains dont la maîtrise de la langue française est moyenne apprécie cette création car elle leur permettre de s'approcher des sens visées par leur interlocuteur ,malgré que ces néologismes ont souvent un sens connoté .

---

<sup>76</sup> Jean-François Sablayrolles. La néologie aujourd'hui. Claude Gruaz. A la recherche du mot : De la langue au discours, Lambert-Lucas, pp.141-157, 2006. <halshs-00169475>

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

### **Conclusion**

Pour conclure ce chapitre, la création néologique est le résultat des complexes procédés qui donnent naissance à des nouvelles unités lexicales dont la dérivation et la composition sont les plus importants et les plus productives .la création des néologismes est généralement dû aux facteurs sociopolitiques propres à chaque communauté linguistique ce qui justifie le fait que les changements linguistiques se font en parallèle avec les changements sociopolitiques cela dit que les changements sociales et la création néologique vont de paire . Ainsi, ce caractère évolutif de la langue est déterminé par des contraintes sociopolitiques, ils sont dû surtout aux raisons historiques, comme c'est le cas en Algérie c'est en ce sens que la néologie relève du contact de langues.

## Chapitre 2 :

# Emprunt linguistique néologie externe

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

### Introduction

À travers les âges l'Algérie a subi des différentes invasions et conquêtes, comme elle a connu la succession des différentes civilisations sur son territoire ce qui justifie la coexistence de plusieurs langues et la diversité linguistique qui caractérise ce pays bilingue : trois langues avec leur dialectes coexistant sur le « marché linguistique » algérien et interagissent ; l'emprunt linguistique ou la néologie par emprunt est la manifestation de ces rapports et le résultat du contact de ces langues.

L'emprunt linguistique est à l'origine de la naissance et de même de l'évolution de la langue française c'est en sens que la grande majorité des mots français tirent leurs origines du grec ou latin, et qui sont terminés avec le temps par être intégrés dans son lexique :

La tendance à l'emprunt linguistique n'est pas le lot exclusif des temps modernes.

Ainsi, le français à une certaine époque, a emprunté autant que de nos jours, mais au latin ou au grec : à partir du 17<sup>e</sup> siècle, à partir des langues anciennes, une grande partie de son vocabulaire<sup>77</sup>

Ce qui veut dire que l'on avait depuis toujours tendance à emprunter des mots à d'autres langues et à y recourir pour enrichir la langue française, et répondre aux besoins communicatifs, ce phénomène touche presque les différents domaines de la vie quotidienne : que cela soit pour la médecine, l'économie ou le sport.

### 2.1. Le contexte sociolinguistique algérien

En raison du colonialisme et des différentes invasions et conquêtes étrangères, l'Algérie se caractérise par la coexistence de trois langues et leurs dialectes qui sont : le Berbère, l'Arabe et le Français en terme plus claires : deux langues locales et une étrangère il y'a également l'Anglais qui entre en jeu : c'est la deuxième langue étrangère : « Trois

---

<sup>77</sup> Dubois, Jean et al op, cité, p177.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

langues, berbère, arabe et français ainsi que les variétés régionales de chacune, sont en usage dans le pays ». <sup>78</sup>

### 2.1.1. Les langues locales en présence en Algérie

#### 2.1.1.1 Le berbère

Cette langue est considéré comme étant : « La langue la plus ancienne au Maghreb, est attesté par des inscriptions libyques qui remonteraient au Néolithique <sup>79</sup> ». Le mot berbère tire son origine du mot barbare qui est une appellation accordé à la population habitant le nord africain par les grecs. À nos jours on préfère l'appellation « tamazight » « qui réfère selon Saadi Djamila :

Aux variétés linguistiques régionales chleuhs et tamazight au Maroc, au Kabylie, au chaoui des Aurès, au Mozabite du Mزاب au Zénète du Sahara au tamachek du Hoggar-Tassili ainsi qu'à d'autres foyers de dispersion incomplètement recensé en Algérie<sup>80</sup>.

Après la grève de 1990 qui a duré un an dans toutes les universités et les écoles de la région kabyle on a commencé à l'enseigner au primaire et à l'université .Il fallait attendre l'année en cours pour qu'elle atteigne son statut de langue officielle.

#### 2.1.1.2-l'arabe

En ce qui concerne la langue arabe, elle était introduite au Maghreb et plus particulièrement en Algérie au septième siècle à la suite de la première conquête islamo-arabe, comme une langue du coran et de la religion islamique : « L'arabe classique c'est la langue sacré du coran et langue de civilisation qui a servi dans la traduction du patrimoine gréco-latin et dans les œuvres des nombreux savants, en médecine, en mathématique, en astronomie ou en grammaire » <sup>81</sup>

---

<sup>78</sup> Saadi Djamila. Note sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues. In: Linx, n°33, 1995. Situations du français. pp. 129-133.doi : 10.3406/linx.1995.1397[http://www.persee.fr/doc/linx\\_0246-Document\\_généré\\_le\\_16/10/2015](http://www.persee.fr/doc/linx_0246-Document_généré_le_16/10/2015)

<sup>79</sup> Ibid.

<sup>80</sup> Ibid.

<sup>81</sup> Ibid.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

En passant à l'arabe littéraire elle est en usage dans les institutions étatiques : l'école, la presse et l'administration ...etc. S'est développé à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est cette variété qui fait de l'Algérie une partie de la communauté linguistique arabophone et arabe, elle possède les mêmes normes que la langue arabe en usage dans les pays du Moyen-Orient tout cela est le résultat du processus de l'arabisation que l'Algérie a connu après l'indépendance et qui a provoqué une guerre linguistique .Et enfin on a l'arabe dialectal qui englobe les différentes variétés régionales, c'est elle qui est en usage dans tout les domaines artistiques et intellectuels tels que : le cinéma, le théâtre la chanson, poésie populaire... etc.

### 2.1.2 Les langues étrangères en présence en Algérie

#### 2.1.2.1. La langue française

Pour la langue française, l'héritage du colonialisme, qui, avant l'arabisation était la langue dominante et la langue du pouvoir c'est ce que l'affirme Queffelec:

Bien après l'indépendance de l'Algérie cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence, y compris l'arabe moderne ; elle a marqué profondément l'inconscient de plusieurs générations d'Algériens parce que sa diffusion a été le prolongement logique de la domination coloniale et ses diverses politiques linguistiques et culturelles mises en place à partir de 1830 en substitution à la langue et à la culture arabe<sup>82</sup>

La langue française a su réserver une place aussi importante pour elle au sein de la communauté algérienne pour des raisons purement politiques c'est en ce sens que l'on avait tendance à éradiquer toute sorte du lien avec la France. Et malgré le processus de L'arabisation et la politique linguistique et culturelle cette langue a réservé son statut de langue privilégié et prestigieuse au sein de la communauté linguistique algérienne.

Aujourd'hui c'est la première langue étrangère en Algérie, elle est enseigné à l'école dès le premier cycle, l'apprenant s'affronte à cette langue dès sa première enfance c'est en ce sens que le parler algérien est hétérogène à un point ou certains spécialistes

---

<sup>82</sup>QUEFFÉLEC, Ambroise et al. Le français en Algérie lexique et dynamique de langues, Bruxelles, Duclot, Universités Francophones, 2002 .p36.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

parlent d'un « français Algérien » et on ira jusqu'au point de parler d'une variété algérienne ou des variétés du français parlé en Algérie. Elle est également la langue d'enseignement dans la plupart des filières à savoir la médecine et l'architecture.

### 2.1.2.2. L'anglais

Il y'a aussi l'anglais qui entre en jeu : à un moment donné on avait à choisir entre l'anglais et le français comme langue étrangère, c'était aux parents de choisir quelle première langue étrangère à enseigner à leurs enfants, c'est avec l'avènement de l'islamisme que l'on a favorisé cette langue pour des raisons stratégiques, mais elle est entièrement absente dans l'environnement linguistique et culturelle du sujet parlant algérien : « la langue anglaise n'en bénéficiait moins de sa réputation de langue des sciences et des techniques »<sup>83</sup> donc cette langue a été intégrée pour des raisons politiques et stratégiques, et elle était en concurrence avec la langue française, cette dernière à su s'imposer sur le marché linguistique algérien pour des raisons historiques et socioculturelles.

## 2.2. Bilinguisme et diglossie en Algérie

La situation sociolinguistique algérienne est assez compliquée pour des diverses raisons dont la politique linguistique appliquée en Algérie est la principale ,c'est en ce sens que l'on l'avait choisi de façon anarchique sans tenir en compte le facteur historique et le facteur socioculturel et identitaire c'est ce que l'affirme Queffelec qui résume les raisons de la complexité de la situation sociolinguistique algérienne en quatre points essentiels entre autres les enjeux du pouvoir plus ou moins politisés ce qui a donné lieu aux conflits idéologiques et linguistiques entre les trois clans dominants en Algérie qui sont les arabisants, les berbérissants et françaisants :

Enjeux de pouvoir , objet de tension, de conflits idéologiques et de polémiques entre politiciens et intellectuels, entre arabisants,françaisants et berbérissants, la gestion de la question des langues et de la culture en Algérie met en cause l'identité culturelle arabo-berbère,l'islam et les effets de la colonisation française ;elle est devenue un sujet de discorde, de surenchère idéologique et de

---

<sup>83</sup>Ibid. p37.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

division, car elle n'a jamais été assumé depuis l'Indépendance du pays de manière franche et courageuse par les différents gouvernements <sup>84</sup>

Le contact de langues, la situation diglossique et le bilinguisme tout cela résulte de la diversité culturelle et linguistique qui caractérise l'Algérie en tant que pays multilingue, ce métissage culturel et linguistique s'aperçoit dans le parler algérien et l'usage du français en Algérie, les rapports entre ces trois langues basculent entre le bilinguisme et diglossie : phénomènes linguistiques qui découlent du contact de langues .

### 2.2.1 Les concepts de bilinguisme et diglossie

#### 2.2.1.1. Le bilinguisme

Ce concept est défini par Dubois dans son dictionnaire de linguistique comme étant : « la situation dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme »<sup>85</sup>. Ce phénomène linguistique découle du contact de langues dans les pays bilingues à savoir l'Algérie qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues et leur dialectes que le locuteur en recourt en fonction du besoin, les locuteurs se trouvent dans l'obligation de recourir à deux ou plusieurs langues selon les différentes situations dans lesquelles ils se trouvent, et selon leurs appartenances. Certains sociolinguistes distinguent le bilinguisme individuel et le bilinguisme social. Pour **Winreich**<sup>86</sup> le bilinguisme est un phénomène purement individuel ce qui veut dire que l'on parle de bilinguisme lorsqu'un individu recourt à deux ou plusieurs codes linguistiques dans telle ou telle situation de communication.

#### 2.2.1.2 La diglossie

Pour la diglossie, Ferguson considère que la : « ...coexistence d'une même communauté de deux formes linguistiques qu'il baptise « variété basse » et « variété haute »<sup>87</sup> relève de la diglossie ce qui veut dire que ce phénomène consiste en la coexistence conflictuelle de deux ou plusieurs codes linguistiques au sein d'une même communauté dont l'une est considérée comme supérieure au détriment à l'autre sur l'échelle de l'évaluation sociale ,ce

---

<sup>84</sup> QUEFFÈLEC et al, op, cité, .P41.

<sup>85</sup> Dubois, Jean, op.cit p66.

<sup>86</sup> Winrich cité par CALVET, Louis-Jean, la sociolinguistique, Que sais-je ?, Puf.p54. .

<sup>87</sup> Ferguson cité par Calvet, Louis-Jean, la sociolinguistique ,que sais-je ?,puf.p54..

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

qui fait que la langue dominée tend à s'élever au niveau de celle qui domine souvent pour des raisons historiques et socioculturelles, les pays récemment libérés en est le meilleur exemple, l'Algérie entre autres. Dans le cas d'une situation diglossique, les langues répartissent les fonctions comme dans le cas de l'Algérie : les langues en présence citées plus haut entretiennent des relations conflictuelles et de même les variétés locales. Depuis l'indépendance l'arabe parlé en Algérie est en concurrence avec le français en raison du processus de l'arabisation qui a touché presque tous les domaines de la vie quotidienne : administratif, scolaire et économique. On avait tendance à éradiquer toute sorte de lien avec la France pour des raisons purement historiques. Certes, on a pu diminuer les effets de l'esprit français sur la vie culturelle algérienne ce qui justifie la dégradation de la francophonie en Algérie ces dernières années en comparaison aux premières années de l'indépendance, mais cela n'a pas empêché cette langue de garder sa place de langue prestigieuse au sein de la communauté linguistique algérienne. Dans ce même contexte Khaoula Taleb Elibrahimi<sup>88</sup> affirme que le statut de la langue française est tributaire de la nature des rapports qu'entretiennent les langues locales en Algérie et les variétés langagières, elle affirme également que le parler algérien ou les pratiques langagières de l'individu algérien s'organise autour d'un ensemble hétérogène englobant les différentes langues et leurs variétés avec la possibilité de les utiliser simultanément et le passage d'un code linguistique à l'autre facilement et la liberté du choix des langues en fonction du contexte de communication et des différentes situations. La situation sociolinguistique algérienne se caractérise par l'opposition de l'arabe standard, favorisée par le pouvoir, à l'ensemble des autres idiomes et langues coexistant avec elle sur le territoire algérien qui sont l'arabe dialectal, le berbère avec ces variétés et la langue française :

La dynamique des langues en Algérie se caractérise par deux tendances très fortes exclusives, qui opposent l'arabe standard et tout le processus idéologique et institutionnel mis en place par le pouvoir politique afin d'arabiser et de généraliser son utilisation dans le pays, d'une part, et un second pôle linguistique très fort,

---

<sup>88</sup> Taleb Ibrahimi Khaoula « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb* [En ligne], I | 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 27 avril 2016. URL : <http://anneemaghreb.revues.org/305> ; DOI : 10.4000/anneemaghreb.305p

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

d'autre part, constitué autour du véhiculaire national, l'arabe dialectal, secondé par le vernaculaire tamazight et par le français<sup>89</sup>

Cela veut dire que la politique linguistique algérienne est à l'origine des conflits linguistiques et de la complexité de la situation sociolinguistique algérienne en raison de l'officialisation de l'arabe standard au détriment du berbère ce qui adonné naissance à des conflits linguistiques et idéologiques au sein de cette communauté linguistique hétérogène.

### 2.3. L'apport des langues locales en français en Algérie

Le contact des langues locales et le français en Algérie a donné naissance aux différents phénomènes linguistiques à savoir l'arabisme et le berbérisme qui caractérisent le français parlé en Algérie ou le « français algérien » comme l'appelle certains spécialistes .Ces deux phénomènes consistent à emprunter des mots à l'arabe ou au berbère du français ce qui donne lieu à deux types d'emprunts constituent un ensemble que l'on appelle « les algérianismes » qui est défini dans le dictionnaire Larousse comme suivant : « mot, sens d'un mot ou tournure propre au français en Algérie » autrement dit : il s'agit d'un usage particulier de la langue français par la communauté linguistique algérienne constituée de deux sphères<sup>90</sup> différentes qui sont ;la sphère berbérophone et la sphère arabophone y ajoutant la sphère des langues étrangères. Donc, l'algérianisme est un mot ou sens utilisé exclusivement dans le français dit algérien , susceptible d'être intégré plus tard dans le lexique de la langue française.

#### 2.3.1. L'arabisme

Il s'agit d'un emprunt à l'arabe du français, susceptibles d'être intégré plus tard dans son lexique, on peut le définir comme étant : un « ensemble de mots typiques et fidèles à la langue arabe »<sup>91</sup>en termes plus claires l'arabisme est un mot, un sens, construction particulière ou usage propre à la langue arabe emprunté à d'autres langues étrangères qui sont dans le cas de l'Algérie le français et le berbère.

---

<sup>89</sup> QUEFFELEC, Ambroise et al .OP. Cité. P96

<sup>90</sup> Taleb\_elibrahimi ,Khaoula.op cit.

<sup>91</sup> WWW.linternaute.com

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

### 2.3.2. Le berbérisme

Pour le berbérisme Il est défini dans le dictionnaire de l'intrnaute comme étant : « un mot emprunté à la langue berbère et utilisé dans une autre langue »<sup>92</sup>, ce phénomène consiste à l'utilisation d'un mot ou d'un sens propre à la langue berbère et ses variétés dans une autre langue qui est souvent la langue française dans le cas de l'Algérie.

Il se pourrait que les arabismes et les berbérismes soient également des néologismes créés à partir d'une base préexistant dans le système des langues arabes et berbères.

Tout cela nous permet de conclure que le contact des langues locales avec la langue française a permis d'enrichir le vocabulaire de celle-ci et la création des nouveaux mots permettant de décrire les réalités et les objets propres à la culture et la communauté linguistique algérienne, que les mots et les lexies française ne permettent pas de le faire parfaitement et surtout en ce qui concerne tout ce qui relève de la religion et la culture algérienne . Le Français de référence ou standard : « s'enrichit au contact des réalités algériennes et des langues nationales, l'arabe et le berbère auxquelles il emprunte les vocables dont il a besoin »<sup>93</sup>, ces langues permettant l'enrichissement de la langue française, qui, en les côtoyant acquiert un nouveau vocabulaire ce qui permet son évolution et sa mise à jour pour décrire les nouvelles réalités naissant chaque jour.

---

<sup>92</sup> Ibid.

<sup>93</sup> BENTOUNSI Aya Ikram, L'emprunt à l'arabe dans la chronique 'pousse avec eux' du quotidien Le Soir d'Algérie. In Revue L'EXPRESSION n°1, juin2015-pp25-35.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

### 2.4. Le français parlé en Algérie entre norme et usage

Les conflits linguistiques en Algérie n'ont pas empêché l'interaction des langues coexistant, ce qui justifie que chacune des langues a subi des changements et a évolué en raison de son contact avec les autres langues et surtout la langue française qui a été influencée par les langues locales en présence en Algérie à un point où l'on parle du « français algérien » ou du phénomène de l'algérianisation du français qui consiste à s'approprier la langue française par les locuteurs algériens, ce qui l'écarte un peu de la norme et du français de référence ou ce que l'on appelle le français « hexagonal ». L'usage du français en Algérie est un peu particulier et diffère de celui des français natifs c'est en ce sens que les locuteurs algériens ont tendance à marquer leur algérianité et appartenances identitaires et socioculturelles : « il semble que le locuteur colonise à son tour la langue française et la charge d'écarts et particularismes pour exprimer son algérianité »<sup>94</sup> 'c'est ce qui l'affirme QUEFFÈLEC qui a tenté d'expliquer les particularités du français dit algérien , que cela soit pour l'écrit ou pour l'orale. Cette tendance est remarquable surtout chez les journalistes et les chroniqueurs, qui créent souvent des nouveaux mots à partir des bases arabes ou berbères en leur ajoutant des affixes tout cela pour exprimer leurs attitudes à l'égard de la langue française. L'usage du français en Algérie est marqué par les traces des langues locales ce qui a donné lieu aux différents phénomènes à savoir l'emprunt

linguistique et les néologismes hybrides, deux procédés permettant le renouvellement de la langue française, son enrichissement et sa vitalité. Dans ce même contexte Guilbert déclare :

L'usage n'est pas une fonction immanente à une langue.il est le résultat d'un ensemble de conventions : ses règles varient selon le modèle socioculturel de la société et elles s'imposent au sujet parlant qui en prennent plus ou moins conscience selon leur degré de culture<sup>95</sup>.

---

<sup>94</sup> QUEFFÈLEC Ambroise et al. Op, cité p120.

<sup>95</sup> GUILBERT, louis.op,cit.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

Cela nous permet de conclure que l'usage d'une langue donnée est déterminé par certains facteurs socioculturels caractérisant une communauté linguistique donnée. La situation algérienne en est le meilleur exemple. Et d'après Guilbert la norme elle-même est tributaire de ses contraintes.

### 2.5. Définitions de l'emprunt linguistique

#### 2.5.1. Définition lexicographique

On a défini ce phénomène dans le dictionnaire le Robert comme étant: « un processus par lequel une langue accueille directement un élément d'une autre langue »<sup>96</sup> il s'agit alors d'emprunter un mot ou un usage propre d'une langue à une autre, pour le dictionnaire de Larousse l'emprunt linguistique est considéré comme étant : « un processus par lequel une langue s'incorpore un élément significatif (généralement un mot) d'une autre langue ; le terme ainsi incorporé »<sup>97</sup>. De tout cela on peut considérer l'emprunt comme un processus qui consiste en l'intégration d'un élément linguistique propre à une langue étrangère dans le système de la langue dite d'accueil.

#### 2.5.2. Définitions linguistiques

L'emprunt linguistique pourrait être défini comme un phénomène linguistique relevant de la néologie externe et issu du contact de langues, on a associé à ce phénomène des différentes définitions. Ce phénomène pourrait être défini ou considéré comme étant : « Un procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique d'une autre langue »<sup>98</sup>.

Chez Dubois, ce phénomène désigne le fait d'utiliser un trait linguistique propre à un parler A par un parler B, ce qui termine par l'intégration de cet élément emprunté : « Il y'a l'emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un

---

<sup>96</sup> Dictionnaire le Robert 2014.

<sup>97</sup> [Www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)

<sup>98</sup> LOUBIER CHRISTIANE, De l'Usage de l'emprunt linguistique, Office Québécois de la langue française, 2011 Québec, Montréal. P10.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit la langue source) et que A ne possédait pas. »<sup>99</sup>

On distingue des différents types c'est ce que l'on abordera dans les lignes qui suivent.

### 2.6. Types des emprunts linguistiques

Pour des différentes raisons, historiques surtout, le contact de langues et des différentes civilisations a donné naissance aux différents types de l'emprunt. Dans le cas de la langue française on distingue essentiellement deux types de l'emprunt qui ont permis son évolution, sa modernisation et son enrichissement.

#### 2.6.1 Emprunts aux langues anciennes

Le premier type est celui des emprunts aux langues anciennes : c'est un mode de formation qui se fait à l'intérieure de la langue française en recourant aux anciennes langues, « il s'agit d'un mode de formation interne au français »<sup>100</sup> on les appelle également « les mots reçus en héritage »<sup>101</sup> ou 'les mots héréditaires' c'est en ce sens que la langue française les a hérité ou emprunté à l'ancien latin.

On distingue deux types de formation de ces mots empruntés au latin :

##### 2.6.1. 1. La formation populaire

Celle –ci concerne selon Lehmann « l'usage commun de la langue » et renvoie aux mots empruntés au latin depuis des siècles qui sont pu être intégrés dans le système de la langue française après leur adaptation aux règles et normes de celle-ci et ils ont permis son évolution.

---

<sup>99</sup> Dubois Jean, dictionnaire de linguistique

<sup>100</sup> LEHMANN et al, op.citp28.

<sup>101</sup> Šuhájková Kateřina .Mots emprunté à l'anglais dans les textes de la publicité, sous la direction de Doc .PHDR .LADISLAVA Miličková,CSC.S.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

### 2.6.1.2. La formation savante

Ce type concerne les mots savants francisés et empruntés au latin et au grec, ces mots ont été créés afin d'enrichir le vocabulaire de la langue française dit insuffisant pour exprimer des nouvelles réalités, la raison pour laquelle on a créé un tas de mots dont la base est grecque ou latine tout en gardant la ressemblance avec la forme d'origine (la forme grec ou latine ).

### 2.6. 2.Les emprunts à d'autres langues vivantes

Le deuxième type est celui consistant à emprunter des mots aux différentes langues vivantes à part le latin et le grec, comme les algérianismes.

### 2.6.3Typologie de l'emprunt selon la vivacité

On distingue généralement deux typologies de l'emprunt dont la première se base sur le facteur de la vivacité<sup>102</sup> de l'emprunt et la possibilité de son intégration dans le lexique de la langue cible, on en distingue alors l'emprunt nécessaire et l'emprunt superflu, la première catégorie ou « sous catégorie » comme l'appelle Youcfi Saida<sup>103</sup> se centre sur la vivacité de l'emprunt, cette dernière est mesurée par la résistance de l'emprunt face aux pressions des spécialistes dits puristes qui tiennent à défendre leurs langues du menace des langues étrangères, s'il réussit à être adapté et intégré dans la langue cible on le considère comme un emprunt nécessaire , si c'est le contraire on le considère comme un emprunt superflu .Cela veut dire que cette typologie distingue deux catégories de l'emprunt linguistique qui sont l'emprunt nécessaire que l'on pourrait l'appeler également l'emprunt durable ou intégré , et l'emprunt superflu ou ce que l'on appelle l'emprunt d'abus celui –ci a un équivalent dans la langue cible, et si les locuteurs en recourt c'est par ce que cet équivalent ne reflète pas exactement la réalité emprunté de la langue étrangère.

---

<sup>102</sup> Youcfi Saida « les chroniques dans la presse algérienne d'expression française : analyse de la créativité lexicale cas de 'Raïna Raïkoun »et « tranche de vie » dans « le quotidien d'Oran » sous la direction de ,2009.p36

<sup>103</sup> Ibid.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

### 2.6.4. Typologie des emprunts selon les procédés de formation

La deuxième typologie se base sur la formation de l'emprunt en se basant sur ce critère de formation on peut distinguer trois catégories de l'emprunt qui sont : le xénisme, l'emprunt et le calque.

#### 2.6.4.1. Le xénisme

Pour Dubois le xénisme est : « une unité lexicale constitué par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue. »<sup>104</sup> Il ajoute également que le xénisme est le premier stade de l'emprunt »<sup>105</sup> et que tout emprunt avant être intégré dans la langue cible et dès son premier manifeste dans le discours on l'appelle xénisme, si l'on l'utilise occasionnellement sans marques métalinguistiques on l'appelle pérégrinisme, et seulement dans le cas où il serait intégré dans le système de la langue cible et ses dictionnaires que l'on peu parler de l'emprunt.

#### 2.6.4.2. Le calque

Ce phénomène pourrait être défini comme le fait d'emprunter un mot ou une expression d'une langue étrangère en le traduisant. Dubois définit le calque dans son dictionnaire de linguistique comme suit : « On dit qu'il y'a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A(...) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B (...) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mots existant aussi dans la langue »<sup>106</sup>. Cela veut dire que le calque se fait par le moyen de la traduction sans besoin d'adapter l'expression ou le mot calqué aux règles et normes de la langue cible en d'autres termes : on le prend tel quel.

Pour George Mounin le calque désigne : « une forme d'emprunt d'une langue à une autre qui consiste à utiliser non une unité lexicale de cette langue mais arrangement structurelle »<sup>107</sup>.

---

<sup>104</sup> Dubois Jean.Op.Cité p542

<sup>105</sup> Ibid.

<sup>106</sup> DUBOIS Jean et al.Op.Cité.P73.

<sup>107</sup> Mounin George, Dictionnaire de la linguistique, quadrigé dico poche 2003 .p58.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

### 2.6.4.3. L'emprunt

Pour l'emprunt, il est considéré chez Dubois comme le phénomène sociolinguistique le plus important de tous les contacts de langue'' il lui associe la définition que l'on a citée plus haut au début de ce chapitre. On peut le considérer comme « un xénisme intégré » et adapté aux règles et normes de la langue cible et entré dans l'usage courant de celle-ci. « Il consiste à intégrer dans le système d'une langue un terme provenant d'une autre langue »<sup>108</sup>

Dans le dictionnaire de linguistique de George Mounin on a défini l'emprunt par : « L'intégration à une langue étrangère, plus précisément, en opposition au calque ».

Pour **Marie-Dominique Gaviard Duand**<sup>109</sup> elle distingue deux types de l'emprunt qui sont l'emprunt dénotatif et l'emprunt connotatif.

#### **L'emprunt dénotatif**

Ce type concerne tout ce qui est en relation aux modes de vie, la mode, la tendance ...etc. Les emprunts de ce type tombent rapidement dans l'oubliette, une fois la mode ou la tendance à laquelle on l'associe est disparue.

#### **L'emprunt connotatif**

On en recourt pour désigner les nouvelles inventions et techniques, ce type est durable et a plus de chance que le premier d'être intégré dans le système linguistique de la langue cible.

On distingue également une troisième typologie de l'emprunt introduite par Dubois dans son dictionnaire, quant à elle, elle se subdivise en deux catégories qui sont :

#### **L'emprunt externe :**

Celui –ci concerne les mots étrangers empruntés à d'autres langues.

---

<sup>108</sup> C.SAINT ELIZABETH. Les attitudes à l'égard de l'emprunt à l'anglais au Québec et en France : Le cas du domaine informatique. In ''Communication, lettres et science du langage'' vol7, no 1-septembre 2013.Pp 1,15.

<sup>109</sup> Gaviard, Marie- Dominique. Les emprunts linguistiques .Euncuentro 15,2005.Pp3-7.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

### L'emprunt interne

Ce type consiste à emprunter un mot d'un domaine à l'autre et là on peut citer l'exemple de 're-mastirisé : lexie néologique utilisé dans le domaine de la production audio visuel que le chroniqueur a utilisé pour désigner un parti politique renouvelé.

### 2.7. L'intégration et l'assimilation de l'emprunt

La langue cible à son tour réagit à l'emprunt par deux procédés différents qui sont l'assimilation et l'intégration, qui permettent l'acceptation de cet élément étranger dans son lexique. Un mot emprunté avant qu'il ne soit intégré, il prend plusieurs formes à travers le temps ; et le degré de son intégration dépend des circonstances de l'emprunt et la nature de ce mot.

#### 2.7.1 L'intégration

Ce procédé a été défini par DEBOVEJ-R comme suit : « L'usage du mot emprunté avec un minimum de modifications graphiques et phoniques »<sup>110</sup>. Cela veut dire que l'intégration consiste à prendre le mot intégré tel qu'il est avec des changements légers qui sont à peine remarquables.

#### 2.7. 1.Types de l'intégration

##### 2.7.1.1. L'intégration phonologique

Ce niveau de l'intégration est fortement lié à celui de l'intégration graphique, il est question d'ajouter à ce mot « une colorisation française »<sup>111</sup> pour l'incorporer au système linguistique de la langue française, il arrive que l'on adopte une double intégration ou double forme d'un emprunt dont l'un est pris tel qu'il est sans la moindre modification et le deuxième on le forme conformément aux normes de la langue française à savoir l'accentuation et la tonalité propres à celle-ci.

---

<sup>110</sup> DEBOVEJ-R Cité par. CHARF EDDINE AMEL .L'intégration linguistique des emprunts à l'arabe dans la presse écrite algérienne d'expression française. In faculté de lettre et de langues, université De Biskra, Décembre2015.Pp95-114.

<sup>111</sup> CHARF EDDINE AMEL .L'intégration linguistique des emprunts à l'arabe dans la presse écrite algérienne d'expression française. In faculté de lettre et de langues, université De Biskra, Décembre2015.Pp95-114.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

### 2.7.1.2 .L'intégration graphique

Pour celle-ci, il est nécessaire que la forme soit simplifiée et conforme aux règles et plus que le mot emprunté est simplifié plus qu'il aura de la chance d'être lexicalisé et intégré c'est ce qu'il affirme BENZAKOUR « en fait, plus la phonie du mot s'intègre plus sa graphie se simplifie »<sup>112</sup>, cela dit que ce niveau de l'intégration vise à simplifier ses phonèmes empruntés ou ce que l'on appelle les mots voyageurs pour qu'ils soient proches des formes de la langue française. Il arrive souvent qu'un mot soit marqué par la présence des accents français c'est ce que l'affirme Charaf Eddine Amel concernant l'adaptation de ces lexies externes pour les donner un aspect français :

Il arrive même que cette intégration soit graphiquement renforcée par la présence d'accent français, comme dans émira-ulima, il arrive du même pour du remplacement : du(1) ou par le u dans oumma –umma « communauté musulmane » du k par c, plus conforme aux habitudes graphiques du français où « c » est plus fréquent que « k », comme dans le caïd, casbah, plus proche également aux habitudes graphiques du français<sup>113</sup>

Afin de rapprocher ces lexies externes aux habitudes de la langue française et pour qu'il soit lisible par les usagers on les fait subir des métamorphoses aux différents plans.

### 2.7.1.3. L'intégration morphosyntaxique

Celle –ci concerne trois aspects qui sont le nombre, le genre, la quantification et la détermination, à titre d'exemple le pluriel se fait souvent par les combinaisons de deux systèmes différents en gardant la forme de la langue source, il est également question de l'accord, les adjectifs s'accordent en nombre et en genre selon le système français. Ce niveau on peut l'appeler également 'l'intégration grammaticale' c'est en ce sens qu'il

---

<sup>112</sup> Benzakour cité par CHARF EDDINE AMEL .L'intégration linguistique des emprunts à l'arabe dans la presse écrite algérienne d'expression française. In faculté de lettre et de langues, université De Biskra, Décembre2015.Pp95-114.

<sup>113</sup> CHARF EDDINE AMEL .L'intégration linguistique des emprunts à l'arabe dans la presse écrite algérienne d'expression française. In faculté de lettre et de langues, université De Biskra, Décembre2015.Pp95-114.

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

prende en considération l'aspect grammaticale des mots empruntés à la langue étrangère, on fait de sorte qu'ils soient conformes aux règles grammaticales de la langue d'accueil.

### 2.7.1.4. L'intégration morpho-lexicale

Afin d'enrichir la langue française, les journalistes recourent aux emprunts tout en leur appliquant les règles de création néologique à savoir la dérivation affixale qui permet la naissance des nouvelles lexies dérivés de ce mot emprunté à une langue étrangère, on peut citer l'exemple de 'débarakiser' verbe qui vient de l'emprunt Baraka, et de même la composition hybride des mots à savoir le terme :anti-tchiba. Le fait que l'on crée des nouveaux mots à partir un emprunt est un signe de son lexicalisation.

### 2.7.1.5. L'intégration sémantique

On l'appelle également l'adaptation sémantique, elle consiste à ajouter à cet emprunt des nouveaux signifiés différents de ceux désignés par lui dans la langue source. Il existe des différents types de l'adaptation sémantique : le maintien du sens original c'est dans le cas où le locuteur a des connaissances concernant la langue source, la restriction de sens qui consiste à désigner une idée générale par une idée particulière et l'extension de sens, celle-ci fonctionne par désigner les idées particulières par des idées générales

## 2.8. L'assimilation

En opposition au procédé de l'intégration, l'assimilation consiste d'après lui en la « digestion de l'emprunt par le système de la langue, soit graphique, soit phonique, soit grapho-phonique »<sup>114</sup>, l'intégration des emprunts se fait à des degrés diverses et aux différents plans, la raison pour laquelle on en distingue plusieurs niveaux qui sont : l'intégration phonétique, l'intégration morpho-lexicale et l'intégration syntactico-lexicale. Il est nécessaire que l'intégration touche les différents niveaux du mot pour qu'il soit intégré parfaitement dans le système linguistique de la langue cible ; d'autres spécialistes à savoir Amel CHARAFEDDINE en distinguent cinq qui sont : L'intégration phonologique, l'intégration graphique, l'intégration morphosyntaxique, l'intégration morpho-lexicale et l'intégration sémantique.

---

<sup>114</sup> Ibid

### 2.9. Les raisons de l'emprunt

Comme on l'avait déjà signalé l'emprunt linguistique relève du contact de langues, et si l'on y recourt c'est pour dénommer et décrire les objets et les réalités empruntées à d'autres communautés dont la culture est différente du sien ce qui veut dire que le recours aux emprunts relève principalement du besoin communicatif. Ainsi, le monde est en évolution permanente ce qui nécessite le recours aux langues étrangères pour dénommer des objets et des réalités qui sont eux - même empruntés à d'autres communautés. Également, toute langue a tendance à s'enrichir et à se renouveler pour qu'elle réponde aux besoins communicatifs de ces locuteurs. Il y'a également le besoin affectif qui est souvent le cas de ce que l'on appelle l'emprunt de luxe<sup>115</sup> Que Louis Deroy définit comme étant 'un emprunt inutile, qu'a été pris alors qu'une désignation existait ou était possible dans la langue emprunteuse'<sup>116</sup>, certains locuteurs ont tendance à s'approprier des lexies étrangères propres à une langue dite prestigieuse dont le statut est supérieure ce qui relève des représentations qu'ils construisent de leurs langues et de celles d'autrui. Il y'a aussi le côté esthétique qui entre en jeu : certains individus bilingues visent à embellir leurs discours par le mélanges de langues et le recours aux emprunts pour faire beaux paroles c'est souvent le cas de bilinguisme compétent.

---

<sup>115</sup> Deroy Louis. L'emprunt linguistique. Presse universitaire de liège. Nouvelle édition (enligne), liège : presse université de liège, 1956.171p.

<sup>116</sup> Idem

## Chapitre2 : Emprunt linguistique ou néologie externe

### **Conclusion :**

L'emprunt linguistique est un phénomène qui relève de la néologie externe et qui est dû au contact de langues. La coexistence des langues locales et la langue française a permis leur interaction ce qui justifie l'usage particulier que l'on fasse au français en Algérie et l'intégration des lexies arabes ou berbères dans le lexique de la langue française, on a emprunté des mots au français des langues locales surtout dans les domaines de la religion et de la culture (la cuisine ,les habits ,les traditions ...etc. ) . Pour ces domaines on emprunte la chose et son nom. Ce dernier subit des changements afin de l'adopter aux normes de la langue d'accueil (le français). Tout cela on tentera de le montrer et de l'expliquer dans le chapitre qui suit dans lequel on mettra en pratique les notions et les éléments théoriques que l'on a introduite dans ces chapitres constituant la partie pratique.

## Chapitre 3 :

Étude lexicologique des néologismes et  
emprunt linguistiques dans les  
chroniques journalistiques

## Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

### **Introduction :**

Ce chapitre se propose d'une étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistique dans les chroniques journalistiques francophones algériennes, cas des journaux le soir d'Algérie, et la Dépêche de Kabylie .Avant tout il nous semble nécessaire de présenter notre corpus puis nous tenterons d'analyser les néologismes et les emprunts linguistiques que l'on a pu collecter dans les chroniques constituant notre corpus.

### **3.1. Constitution et choix du corpus**

Notre corpus est constitué de deux chroniques apparaissant dans deux quotidiens algériens francophones qui sont : le soir d'Algérie et la Dépêche de Kabylie .Les chroniques en questions sont :’’pousse avec eux ‘‘ du chroniqueur Hakim Laâlam et ‘‘ comme celui qui danse pour un aveugle’ De Tahar OULED AMAR .Il est à souligner qu'au début on avait l'intention de travailler quatre chroniques : les deux cités plus hauts y ajoutant deux autres qui sont :’’Raïna Raïkoum ‘‘ de Kamel DAOUED et ‘‘Le Bonjour du soir ‘‘de Maamar FARAH, apparaissant dans les quotidiens :’’le Quotidien D'Oran’’ et ‘‘ le soir d'Algérie,’’ mais, après notre lecture de ces chroniques on a remarqué qu'ils ne contiennent pas de la matière concernant la néologie et l'alternance codique par rapport aux autres que l'on a choisis , la raison pour laquelle nous les avons éliminés et nous nous sommes contentés de l'étude de seulement de deux chroniques . On a opté de la période qui s'étend du mois de janvier 2015 jusqu'au le mois d'avril 2016 c'est en ce sens qu'à partir de l'année 2015 jusqu'à l'année en cours l'Algérie a connu plusieurs événements que cela soit sur le plan économique ou politique à savoir la crise économique, l'officialisation de Tamazight ...etc. Ce qui a donné forcément naissance a une abondance néologique issue de la réaction des chroniqueurs à ces événements marquants. Et si l'on a opté pour ces deux chroniques c'est par qu'elle se caractérise par l'usage particulier de la langue française.

### **3.2. Présentation du corpus.**

Avant d'entamer l'analyse il nous semble nécessaire de présenter notre corpus, on commencera tout d'abord par présenter les journaux, puis on présentera les chroniques.

## Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

### 3.2.1. Le soir d'Algérie :

Est un quotidien algérien, indépendant, privé d'expression française qui a été fondé le 03 septembre 1990. Il se caractérise par la diversité de ses sujets abordés : économiques, politiques et ses différentes rubriques dont la chronique de pousse avec eux est celle qui fait son célébrité. Ce journal est disponible sur le lien suivant : [www.lesoirdalgerie.com/](http://www.lesoirdalgerie.com/)

#### 3.2.1.1. La chronique "pousse avec eux" :

Est une chronique apparaissant chaque jour dans la dernière page du quotidien « Le Soir d'Algérie », écrite par Hakim Laâlam de son vrai nom : Redah BEN HDJOUJA : journaliste, linguiste et écrivain algérien d'expression française connu par sa critique amère et libre touchant même les symboles d'état, ce qui lui a valu plusieurs prix entre autres le prix De BENCHICOU du plume libre en 2005. Cette chronique se caractérise par le recours au mélange de codes, la création néologique et l'emprunt linguistique les jeux de mot et l'implicite ce qui lui donne un caractère hétérogène et humoristique, ainsi, l'ironie en est la caractéristique primordiale. « Je fume du thé et je reste, le cauchemar continue c'est sur cette phrase que la chronique se termine chaque fois et des fois il signe par "le fumeur du thé" ».

### 3.2. 2. Le journal de la Dépêche de Kabylie :

Ce journal a été fondé le 13 juin 2002, par Amara BENYOUNES ancien membre du parti d'opposition RCD et ancien ministre du gouvernement algérien, la publication du premier numéro de ce quotidien date le premier anniversaire du printemps Berbère. C'est le seul journal algérien qui se caractérise par des rubriques écrites en tamazight son slogan est, sous-titré par l'expression journal des hommes libres ce journal est disponible sur le lien suivant : <http://www.depechedekabylie.com/>

#### 3.2.2.1. La chronique "comme celui qui danse pour un aveugle"

C'est une rubrique du quotidien algérien francophone la Dépêche de Kabylie, qu'apparaît chaque jeudi dont le chroniqueur est "Taher Ouled Amar 'écrivain, et journaliste algérien franco- berbérophone, cette chronique se caractérise par le mélange des langues, : arabe, français et kabyle, la création néologique qui y est vraiment abondante, l'emprunt linguistique, les interférences.etc. Ainsi, elle se caractérise par un style

## Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

personnalisé dont la visé est humoristique ce qui permet au chroniqueur de refléter son idéologie, imaginaire linguistique et sa vision des choses d'une manière lucide et implicite

### 3.3. Méthode de collection des néologismes et d'analyse

#### 3.3.1. L'identification et repérage des néologismes

La première étape consiste à lire les chroniques sélectionnées, tout en s'appuyant sur la version électronique des journaux "Le Soir D'Algérie" et "La Dépêche de Kabylie" que l'on a téléchargé à partir des liens suivants :

<http://www.depechedekabylie.com> / [www.lesoirdalgerie.com/](http://www.lesoirdalgerie.com/)

On a choisi les numéros apparaissant entre le mois de janvier 2015 et le mois d'avril de l'année en cours et après la lecture d'environ de 352 numéro on a sélectionné 69 numéros dont 39 du journal le soir D'Algérie et 30 du journal de la Dépêche de Kabylie pour que l'on puisse repérer les lexies susceptibles d'être néologiques, ce faisant, nous a demandé le recours à un corpus d'exclusion .Ainsi, Nous nous sommes basés sur notre sentiment néologique relevant de notre modeste connaissance, du lexique de la langue française, qui est loin d'être parfaite ce qui fait que le recours à un corpus d'exclusion est une nécessité .

Notre corpus d'exclusion est constitué d'un dictionnaire de synonymes et antonymes et de trois dictionnaires français en ligne:

- Le dictionnaire des synonymes, nuances et contraires le dictionnaire des synonymes, nuances et contraires, le petit Robert.
- Le dictionnaire encyclopédique de Larousse gratuit en ligne :

<http://www.larousse.fr/>

- Le dictionnaire de synonymes et antonymes français :

<http://www.synonymes.com/>

- Dictionnaire de lexico logos en ligne :

[http://www.lexilogos.com/francais\\_langue\\_dictionnaires.htm](http://www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm)

## Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

- Dictionnaire des expressions décortiquées en ligne :

<http://www.expressio.fr/>

### 3.3.1.1. Les marques d'identification des néologismes et emprunts :

Les chroniqueurs accompagnent souvent les néologismes et les emprunts par des marques permettant leur reconnaissance. On distingue deux types des marques :

#### 3.3.1.1.1. Les marques typographiques

Ce type englobe les différentes marques typographiques à savoir les guillemets et le trait d'union qui sont souvent un signe de lexicalisation.

#### 3.3.1.1.2 Les marques métalinguistiques

D'autres néologismes ont été précédés par des phrases du genre : ce que j'appellerais : à qui je donnerai le nom'' on peut citer l'exemple de « LeSMIG de discussion » qui a été précédé de la phrase suivante :

Pour les emprunts linguistiques, certains ont été accompagnés de leur traduction dans la langue cible qui est dans notre cas le français et d'autres on a pu les reconnaître par leur particularités graphiques et phonologiques.

### 3.3.2. Méthode d'analyse

Comme base de notre analyse ,on a opté pour la typologie des néologismes introduite par Sablayrolles <sup>1</sup>qui se base essentiellement sur les procédés de création des néologismes et qui nous permettra de distinguer les types de néologismes sachant que notre analyse consiste à classer les néologismes selon leur catégorie grammaticales, procédés de créations, types ,fonction dans le discours et champs sémantique tout en mettant en relief le contexte dans lequel ils ont été créés.

---

<sup>1</sup> Jean-François Sablayrolles. La néologie aujourd'hui. Claude Gruaz. A la recherche du mot : De la langue au discours, Lambert-Lucas, pp.141-157, 2006. <halshs-00169475>

## Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Il s'en va de même pour les emprunts linguistiques : on tentera de les analyser selon leurs procédés d'intégration et d'assimilation, types, langues d'origines et champs sémantiques.

### **3.4. Analyse des néologismes collectés dans les chroniques "pousse avec eux" et "comme celui qui danse pour un aveugle"**

#### **3.4.1. Analyse des néologismes dans la chronique "pousse avec eux"**

03/01/2015

« C'est vrai que lorsque j'ai vu la tronche du châtelain, entouré des tronçons des « ministres restreins » et du gouverneur de la banque d'Algérie, j'ai eu peur »

Ministres restreins : Il s'agit d'une combinaison de deux unités lexicales pour en former une nouvelle considérée comme étant simple. On a combiné un nom et un adjectif préexistant dans le stock lexical de la langue française. Cette nouvelle unité lexicale réfère aux ministres faisant partie du comité é restreint on peut résumer le procédé la création de cette nouvelle unité lexicale ainsi : n +adj la fonction accordée à cette unité est ironique laâlam fait allusion au choix de ces ministres n'était pas fait en fonction de leur compétence.

« Depuis, et face à l'effet désastreux de cette « com' », il semble que le mot d'ordre nouveau soit au « rassurage ».

Com' : c'est l'abréviation du mot commission on a tronqué la deuxième syllabe de ce mot et on l'avait remplacé par une apostrophe apparaissant en dessous de la première syllabe, on recourt souvent à l'abréviation pour économiser la langue et le temps et surtout lorsque l'on est en face des unités lexicales qui semblent très longues. On fait souvent recours aux sigles pour abrégé.

Rassurage : il s'agit d'un substantif dérivé du verbe rassurer auquel on a ajouté le suffixe "age" qui signifie l'action ou le résultat de cette action, il s'agit d'une dérivation verbale que l'on peut résumer dans la formule suivante : verbe +suffixe : rassurer+ "age" ce qui donne l'action du verbe rassurer.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

«... Ça donne 53 ! 53ans dans plus de la moitié passée au pouvoir, au pouvoir direct, aux commandes du bateau ivre pour celui qui, aujourd'hui nous susurre dans son « micro-ampli » qu'il « faut diversifier notre économie, privilégier d'autres pistes que les hydrocarbures, et ainsi, nous passerons sans encombre cette crise.... » »

Micro-ampli : Il s'agit de la composition : on a composé un nouveau mot en combinant combinaison l'abréviation du "mot " microphone et l'abréviation du mot « amplificateur » ce qui a donné lieu à un mot- valise.

04/01/2015

« ...La combattante, la moudjahida Annie Steiner principale rédactrice d'une foulditude de textes de loi de l'Algérie indépendante. Œil de rapace qui a veillé toute sa vie sur la tenue, la correction et « l'in altérité » de ces documents sacrés va être enfin distingué en 2015 ...»

« L'in altérité » : il s'agit d'un substantif créé par dérivation préfixale on a ajouté le préfixe "in" qui signifie la négation au mot altérité qui est un mot polysémique et qui signifie dans ce contexte "la ressemblance" ce qui veut dire que l'on a associé a ce nouveau mot le sens de différence ou la non ressemblance.

11/01/2015

« ...En vérité je suis ébahi que les républicains français, en tête les sociales, dénieient au FN le droit à marcher, alors qu'ils nous reprochaient à cor et à cri, à coup d'embargos et de promesses et de TPI de na pas adouber le FIS, de ne pas l'admettre dans le cercle vertueux des partis démocrates, et surtout, de ne pas le laisser diriger républicaine ment l'Algérie .La belle époque du grand labo algérien. Allons ! Allons ! Pourquoi « voir le loup dans les yeux de marine » et juste « un petit agneau mignon dans le reflet des pupiles dilatées de Abbassi Madani ?... »

Voir un loup dans les yeux de Marine : " voir le loup dans les yeux de quelqu'un " une expression créé par Laâlam qui signifie : se méfier d'une personne en avoir pas confiance ou l'accuser d'être mal -intentionné, le chroniqueur a mis en œuvre cette expression pour dénoncer le fait d'empêcher la manifestation organisé Par Marine Le Pen et sa partie républicaine pour dénoncer les attentas de Charlie Hebdo .Tout en comparant cet

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

événement avec les événements qu'a vécu l'Algérie au début des années 1990 lorsque Abbas Madani et les chefs de FIS organisaient les manifestations et rappelle que la France a dénoncé la réaction du pouvoir à ses événements ,pour laâlam c'est le même cas aujourd'hui pour la France et Marine le Pen.

Voir un petit agneau mignon dans les yeux de Abbasi Madani :'' voir un petit agneau mignon dans les yeux de quelqu'un.

« La France se doit, comme certains l'ont gentiment conseillé à l'Algérie, d'essayer elle aussi la régression féconde. Un FN re-mastérisé »

Re-mastérisé : ''Le FN re-mastérisé'' il s'agit d'un néologisme sémantique, ce mot '' re-mastérisé ''est déjà un anglicisme introduit dans la langue française dans le domaine de la création audiovisuel il fait partie du jargon audiovisuel, on l'avait utilisé dans ce cas dans un nouveau sens politique le front nationale renouvelé dont le procédé est l'extension de sens.

13/01/2015

« T'aimes pas le gaz de Shiste ? Tiens avale du gaz lacrymo ! » C'est le titre de la chronique

Lacrymo : abréviation de lacrymogène créé par troncation : est'' un gaz provoquant des larmes utilisé surtout dans les manifestations : le mot lacrymogène est composé de deux syllabes dont on a supprimé la deuxième et gardé la première ce qui a donné ''lacrymo'', le procédé en question est celui de la troncation.

Boum' : abréviation du nom du président algérien Boumediene, créé par troncation, on a tronqué la deuxième syllabe tout en la remplaçant par une apostrophe apparaissant au dessus de la première syllabe que l'on a gardée. Cette lexie pourrait être considérée comme le paronyme de l'onomatopée ''boom '' qui signifie le son issu d'une explosion et là le chroniqueur a recouru à cette lexie pour désigner peut être le caractère révolutionnaire du président Boumediene.

06/01/2015

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

« Une commission sans « sous-commissions », c'est comme un couscous sans carde, comme Laurel sans Hardy, comme Ghoul sans boîte noire à bercer et à cajoler ».

Et pour Sous-commission : on a ajouté le préfixe "sous " qui signifie inférieure hiérarchiquement au nom commission il s'agit de la dérivation affixale le recours à cette lexie relève du besoin communicatif.

« Une fois les deux commissions dotées de plusieurs sous-commissions multisectorielles il faut une instance de coordination inter- commissions »

« Inter-commission » : C'est un nouveau mot relevant de la dérivation affixale c'est en ce sens que l'on a ajouté au mot commission le préfixe "inter" qui signifie "entre" ce qui nous donne le sens suivant entre les commissions :...."coordination inter-commission", et là on a affaire à la dérivation nominale : préfix+n.

02/02/2015

«... Comment veux-tu que ensuite que les exclus du Club des Restreins » puissent travailler, se mobiliser dans leur ministères ?... »

Club des Restreins : Il s'agit d'une nouvelle unité lexicale dont les composants sont indissociables, et qui ensemble constituent une seule unité lexicale considéré comme simple, laâlam a créé ce groupe syntaxique pour désigner les ministres faisant partie de comités restreint, qui sont très proche du palais et qui sont pour lui les complices du pouvoir, il a accordé à cette lexie néologique une fonction ironique.

03/02/2015:

« Me reste tout de même ce problème sur les bras ;Mokri,il a finalement décidé de dialoguer avec le châtelain hier encore « Indialoguable » ou pas »

« Indialoguable »:Il s'agit d'un substantif créé par dérivation parasynthétique, à partir du substantif dialogue auquel on a ajouté simultanément les affixes "in" et "able" pour en former une nouvelle unité .Le préfixe "in" signifie la négation et le suffixe "able" qui signifie "digne de " .Ce nouveau mot signifie une personne qui n'est pas digne d'un dialogue ou d'une conversation, Laâlam utilise ce mot dans un contexte politique pour exprimer la réaction surprenante de Mokri le chef du MSP et de la coordination de

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

l'opposition qui a selon lui pendant longtemps refusé de dialoguer avec le palais et qui a terminé par visiter le président ,dans ce palais, qu'il considérait indigne de dialogue. Ce néologisme a comme fonction la dénonciation de la contradiction des déclarations de Mokri avec ses actes.

« ... Jusqu'à cette virée .En fait, une semi-virée .Oui ! Parce que les pas de Moukri sont revenus en arrière... »

Semi-virée : Est un substantif formé par dérivation préfixale on a ajouté le préfixe "semi" qui signifie incomplet au nom " virée" ce que donne le sens une sortie incomplète et là il parle toujours de la visite de Abderrazak Moukri au palais d'ALMouradia que ses conséquences n'étaient pas vraiment à la hauteur de ses attentes.

07/02/2015

« ...Et que dire alors des « super ministres » du comité restreint ?»

Super-ministres : est un substantif créé par composition on a avancé le mot ministre par le préfixe super qui signifie exceptionnel ou supérieur hiérarchiquement, ce mot est utilisé par le chroniqueur pour désigner les ministres les plus proches du palais et qui sont forcément les membres du comité restreint et pour ironiser comme il est souvent le cas chez -lui.

Super khelil : il s'agit d'un substantif créé par composition hybride on a combiné le nom arabe khelil et le préfixe super qui désigne quelqu'un de supérieure hiérarchiquement ou quelqu'un qui est au dessus de, dans ce sens le chroniqueur sous –entendre que Khelil est au dessus à tout le monde et de même aux lois à un point ou on l'avait dépénalisé de toutes les accusations malgré que les enquêtes ont démontré qu'il est complice dans l'affaire Sonatrach et malgré les preuves présentés par l'Italie qui affirment son culpabilité lui et sa femme. Le procédé néologique qu'a donné lieu à ce Substantif pourrait être résumé comme suit : préf +n.

01/10/2015

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

ABDEKKA : nom créé par troncation, à partir du prénom Abdelkader il renvoie au président Abdelaziz Bouteflika qui a été surnommé pendant la guerre de libération Abdelkader el mali (le malien) Hakim laâlam utilise ce surnom pour ironiser

Les Frères Barbus : cette unité lexicale relève de la néologie syntaxique, Hakim Laâlam a utilisé ce terme pour désigner les terroristes tout en faisant allusion au groupe des frères musulmans égyptien. Ce groupe syntagmatique qui est considéré comme une unité lexicale simple référant à un seul signifié qui est le terroriste, cela relève de la néologie sémantique : on a associé un ce nouveau signifiant composé des éléments existants déjà dans le système de la langue française, un nouveau signifie ‘‘ les terroristes’’ par extension de sens.

La même chose pour « Les frères des montagnes»: on combiné plusieurs unités lexicales pour en avoir une seule considéré comme étant et simple, elle réfère aux terroristes. Le procédé de création en question est le même pour la précédente unité lexicales d'ailleurs elles sont des synonymes et elles appartiennent au même champ sémantique.

Le FLN Djemai : Il s'agit d'un substantif composé à partir de l'abréviation de la partie politique : « le front de libération nationale » FIN et DJEMAI un des responsables de cette partie .le procédé de formation de ce nouveaux mot pourrait être résumé dans la formule suivante :dét +N+N.

13/10/2015

« Comme par hasard, ce hasard coquin qui a vu Rebrab jeté en pâture à la vindicte, livré à l'opinion comme un vulgaire « évansioniste fiscal » ».

Evasioniste : il s'agit d'un nom dérivé du nom évansion par suffixation : on a ajouté à ce mot le suffixe ‘‘iste’’ qui est : « un suffixe substantif » pour en créer un nouveau dont le procédé de création pourrait être résumé dans la formule suivante : nom + suffixe, n+suff. Ce nouveau mot relève de dérivation nominale on l'avait créé pour répondre au besoin communicatif

13/01/2016

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

« ..Eh oui, le chiffre de l'augmentation du taux de chômage, c'est moins vendant que les péripéties « post-chadliennes »... »

Post-chadélienne : Nom créé par dérivation nominale para synthétique : on a ajouté simultanément le suffixe ‘post’ au nom propre Chadli et le suffixe ‘ien’ qui signifie : ‘lié à’ tout en doublant la consonne et y ajoutant la désinence du genre ‘e’. Le procédé de formation de cette unité lexicale pourrait être résumé dans la formule suivante : préfixe+N+ suffixe +e.

« ..D'ailleurs, à entendre Laksaci, le gouverneur de la Banque d'Algérie, nous n'avons même plus les moyens de nous payer de la démagogie. Il s'agit juste de considérer ce fait, prioritairement: l'Algérie, le Land-DZ a un taux de chômage à deux chiffres et des poussières, beaucoup de poussières derrière la virgule... »

Le Land –Dz : Il s'agit d'une composition hybride ou par mélange de langues : on a combiné le substantif « land » qui est à l'origine un anglicisme et Dz: l'abréviation de la prononciation du Dzaïr ou Djazaïr le nom de l'Algérie en Arabe .le land-dz signifie la terre de l'Algérie ou l'Algérie tout simplement.

17/10/2015

« Madani Mezrag, plus connu sous son nom de guerre larvée « super .M.M » avait promis Abdekka » avait promis à Abdekka de lui « faire entendre ce qui n'a jamais entendu de lui »

« Super M.M »: abréviation du nom de guerre de Mezrag Madani qui est un terroriste, on a abrégé son nom et son prénom tout gardant leurs lettres initiales et les introduisant du préfixe ‘super’ qui signifie supérieure hiérarchiquement c'est en ce sens qu'il est le chef des organisations terroristes.

« Lorsque vous lisez ce que ce « chacal de montagnes» dit sur et de Benflis vous vous trouvez partagé»

« Chacal de montagnes » : il s'agit un néologisme de forme, (groupe nominale créé par composition : on a combiné des éléments faisant déjà partie du système linguistique de la langue française qui sont les lexies : chacal et montagnes tout en s'appuyant sur la préposition ‘de’ pour les lier afin de former une seule unité lexicale considérée simple et

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

référant à un seul signifié nouveau qui est ce lui de terroriste et si lâalam en a recourut c'est pour montrer la ruse de ce terroriste.

18/10/2015

« Je tiens mon 7<sup>e</sup>, de manière disciplinée ,comme me l'a fortement recommandé mon H'mimed adoré »

H'mimed : un surnom donné à l'ancien premier ministre de l'Algérie Ahmed Ouyahia par Hakim laâlam. qui a recouru à ce surnom pour se moquer de ce dernier après ces déclarations "koul wahed yched sabâou" qu'il l'a traduite par l'expression "que chacun tient son 7<sup>o</sup>" le recourt à cette lexie est dû principalement à l'envie de Laâlam de donner un caractère humoristique à son chronique.

Forbes-dz : il s'agit d'un substantif composé à partir du nom d'un magazine américain qui est connu par ses listes des classements annuels des entreprises, des personnes et "dz" abréviation du Dzair ou Djazaïr l'appellation arabe de l'Algérie. Cette unité lexicale désigne La liste des milliardaires algériens.

22/02/2015

« ...voire même les populations en voie d'être découvertes par la NASA sur mars, mais qui, ensuite, avec un sourire Colgate large comme les trous dans les routes de Amar Ghoul viennent nous susurrer qu'il se «pourrait-bien-wakila-peut-être-c'est-possible» que nous Soyons obligés d'aller emprunter en Chine et ailleurs. Voilà ce que nous diabolisons... »

Il se pourrait''-bien -wakila-peut- être -c'est possible '' : on a créé cette unité lexicale par la combinaison de quatre unités lexicales dont trois sont préexistant dans le lexique de la langue française alors que la quatrième est un mot emprunté à l'arabe algérien, les vocables ;peut -être ,c'est possible et wakila sont des synonymes alors que le vocable "bien" est l'antonyme des ces quatre vocables déjà cités ; le chroniqueur a recouru à cette unité lexicale pour exprimer à la fois son certitude et son incertitude de ce qu'il va déclarer en d'autres termes il en a recouru pour exprimer le doute ,et généralement on recourt souvent à ce genre de création pour insister sur le sens que l'on veut transmettre au lectorat .

22/10/2015

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

« ..Cette race d'emprunteurs qui, finalement, et sans même caricaturer, gère le pays de la manière suivante : puiser dans les caisses remplies par le pétrole et le gaz, dépenser sans compter, gaspiller sans raison, ne rien ou si peu investir dans « l'après-or noir », puis s'en aller tendre la main pour y signer des reconnaissances de dettes au bas de lourdes ardoises...

« L'après- or noire' » :C'est une nouvelle unité lexicale créé par le chroniqueur pour désigner la crise économique qui a connu l'Algérie suite à la chute des prix de pétrole, il s'agit d'un substantif créé par la composition de trois unités lexicales : la préposition « après » le nom « or »et l'adjectif « noire » tout en les introduisant de l'article « l' »: art+prép+n+adj. Ce nom pourrait être inscrit dans le champ sémantique de l'économie.

13/02/2016

« ...Oui, oui !, je sais ! Le terme «parkingueurs» n'existe pas. Mais c'est le seul, assez parlant, que j'ai trouvé pour désigner nos chers frères saoudiens... »

Parkingeur : Il s'agit d'un substantif créer à partir de l'emprunt à l'anglais "Parking" qui veut dire parc de stationnement et du suffixe "eur" qui "désigne une personne ou une chose impliqué dans une action", ce nouveau mot signifie celui qui garde les véhicules. Laâlam en a recouru pour ironiser.

« Parkingeur des saints lieux ! » titre de l'article

Parkingeurs des lieux saints : syntagme néologique créé à partir d'un néologisme créé par le chroniqueur lui-même : "Parkingeur " et d'autres éléments existant déjà dans le lexique de la langue française, on a lié ses éléments par la préposition "des" pour qu'ils seront considérés comme étant une unité lexicale simple, on a créé ce mot pour ironiser :laâlam considère que le rôle la famille royale de l'Arabie Saoudite ne dépassent pas celui d'un "parkingeur" et là il fait allusion à leurs pratiques qui n'ont rien à voir avec la religion musulmane.

« ...La fourberie du chamelier qui veut semer les autres membres de la caravane pour arriver le premier au puits afin d'y puiser lui et sa bête l'eau la moins saumâtre. Oui ! Fourberie, car sachant qu'ici, en « D.Z-Land » la question du Sahara occidental est entrée depuis quelque temps déjà en phase de doute et de «réajustements objectifs»... »

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Le land-dz : Il s'agit d'un nom composé de l'abréviation du nom de l'Algérie prononcé en Arabe Djazaïr ou Dzaïr et land qui est un anglicisme polysémique il est utilisé dans ce contexte dans le sens de l'état : l'état de l'Algérie ; le procédé par lequel on a formé ce nom est celui de la composition.

16/02/2016

« C'est surtout une sorte de passe-partout pour les « fins analystes » qui pullulent ici et ailleurs et qui prétendent disséquer l'actualité algérienne avec le regard du tigre-expert. »

Tigre-expert : est un substantif composé d'une unité nominale et unité adjectivale, on les a combiné pour en créer un autre qui est la nouvelle unité "tigre-expert" que l'on considèrera comme unité simple. Le chroniqueur a accordé à cette nouvelle lexie désignant les gens qui jouent les experts et qui ont jugé le peuple algérien une fonction ironique

20/02/2016

« Solidaire avec les journalistes pas avec les patron-enveloppes ! » : titre de l'article.

« Patron-enveloppe » : il s'agit d'un néologisme créé par composition : on a combiné deux éléments préexistants dans le lexique de la langue française tout en les attachant d'un trait d'union. Cette création néologique relève de la composition populaire ou pure. Le procédé néologique en question on pourrait le présenter ainsi : N+N ce qui veut dire qu'il s'agit de la composition nominale. Ce mot désigne les patrons ou les fournisseurs des journaux qui sont souvent les hommes d'affaires qui achètent les journaux pour qu'ils les gèrent selon leurs orientations politiques, c'est souvent le cas des journaux privés.

« J'aimerais bien pénétrer dans les cerveaux des « demi-sel du plumier » pour comprendre ce qui s'y passe »

« Demi-sel du plumier » : il s'agit de la néologie syntagmatique ou syntaxique ; on a créé ce groupe syntagmatique par la combinaison de plusieurs éléments, dans notre cas on a combiné deux éléments préexistants dans le lexique de la langue française, est un groupe syntagmatique renvoyant aux journalistes malhonnêtes que d'après laâlam ne méritent pas d'être comptés parmi les journalistes et qui n'ont rien à avoir avec ce métier noble en

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

raison de leur malhonnêteté et surtout lâcheté. Le chroniqueur dénonce les actes de ses journalistes qui détournent les vérités en fonction du désir de leur patron qui à leur tour cherchent leurs intérêts personnelles avant tout.

« Je le dit et je l'écris publiquement, pour que ça reste gravé et peut-être utilisé contre moi un jour-je m'en contrefous royalement ces « journaux-flingueurs » qui sont aujourd'hui sur la paille constituent à mes yeux une souillure pour la...elle-même »

“Journaux- flingueurs”, il s’agit d’un mot composé à partir des mots français préexistant dans le système linguistique on l’avait formé par la combinaison des deux mots journaux et flingueurs ;ce mot signifie les journaux qui détruisent les personnes en les souillant et les critiquant au profit à d’autres personnes auxquelles ils font la cour pour leurs intérêts personnels.

16/02/2015

« C’est ce que j’appellerai le SMIG de discussion »

Pour “Le SMIG de discussion” : est une locution créé par laâlam pour dénoncer l’atteinte à la liberté d’expression et d’opinion et la censure du quelle les journalistes souffrent en Algérie ; il voulait dire par cette expression ou ce groupe syntagmatique tout en ironisant que la liberté d’expression est assez limité en Algérie et on a pas le droit à tout dire car tout simplement il y’a toujours des limites a ne pas dépasser et des tabous à ne pas toucher .Il s’agit de d’un groupe syntagmatique relevant de la néologie syntagmatique, on a combiné le sigle SMIG qui signifie salaire minimale interprofessionnelle garanti et le mot de discussion, ce procédé de composition pourrait être résumé dans la formule suivante : n+préposition+n.

« Car nous sommes bien là devant une opération majuscule, majeur d’exfiltration d’un protégé, d’un « super-hyper –ultra –proche » ... »

Un Hyper-super-ultra-proche : c’est un nouveau mot créé par dérivation affixale on a ajouté au mot proche trois préfixes qui ont presque le même sens on en a recouru pour

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

intensifier le sens et argumenter le fait que Chakib Khelil s'est échappé aux punitions malgré que toutes les épreuves sont contre lui et malgré l'intervention de l'Italie.

« ..Tu peux créer tous les observatoires possibles de lutte contre la corruption, barder le payer de miradors anti-tchipa... »

Anti-tchipa : on a créé par dérivation l'unité lexicale "Anti-tchipa" en ajoutant au mot tchipa, qui est un emprunt à l'arabe parlé en Algérie dont le sens est : « la corruption », le préfixe qui signifie : « contre », ce qui veut dire que cette lexie néologique a comme sens contre la corruption, laâlam a recouru au vocable Tchipa parce qu'il a tendance à être proche de son lectorat tout en inscrivant son discours dans un contexte socioculturelle purement algérien . Cette nouvelle unité lexicale relève de la création néologique hybride qui se fait par mélange de codes(emprunt et un préfixe) : préfixe+emprunt .

Naphtalisé : il s'agit de la dérivation affixale on a ajouté au nom "naphtale" un préfixe adjectival ce qui nous a donné le substantif "naphtalisé" laâlam a créé ce mot pour désigner l'économie algérienne qui se base essentiellement sur le pétrole et là il veut dénoncer le fait que l'économie nationale algérienne se base sur les hydrocarbures malgré la richesse de ce pays des sources naturelles et de l'énergie renouvelée.

22/12/2015

« ...Bien sûr que non ! Si la représentante officielle du «pays des pays» décide que Mouloud c'est le 20, et pas le 24 au soir eh bien ça sera le 20 ! El-Marikan, khouya... »

Pays des pays :Il s'agit d'un groupe nominal créé par composition on a combiné deux noms en les attachant par une préposition : N+prép+N,ce groupe nominale est mis en œuvre par laâlam pour argumenter ,il désigne par ce groupe nominale l'Amérique ,par le recours à ce groupe syntagmatique il tend à mettre en évidence le statut supérieure de l'U.S.A. qui lui donne le droit même d'intervenir dans les causes internes des autres pays .

26/12/2015

« ..Ce vieil émir exténué devant les meutes des « bébés-caïds » avait pris une longue inspiration avant de s'engloutir dans les pages poussiéreuses d'une histoire officielle qu'il a maudite, parce que si petite devant cet immense pays d'où il venait d'être banni... »

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Bébé-caïd : il s'agit nom composé par hybridation, on l'avait créé par analogie à l'anglicisme : baby-boom auquel laâlam a ajouté un nouveau sens est ce lui de "enfants terroristes" : ce mot pourrait être inscrit dans le champ sémantique de "terrorisme", il a été mis en œuvre par laâlam pour dénoncer le terrorisme.

Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

**3.4.1.1. Tableau récapitulatif des néologismes détectés dans la chronique “pousse avec eux”**

Néologisme	Catégorie grammaticale	type	Champs lexicale	Procédé de formation
La com'	Nom	Néologisme de forme	politique	Troncation
Micro-ampli	Nom	Néologisme de forme	Autres	composition
Les ministres restreints	Groupe nominal	Néologisme de forme	politique	composition
Rassurage	Nom	Néologisme de forme	politique	dérivation
L'in altérité	Nom	Néologisme de forme	terrorisme	dérivation
Re-mastérisé	Adjectif	Néologisme de sens	terrorisme	Extension de sens
Ministres restreins	Groupe nominal	Néologisme de forme	politique	composition
Rassurage	Nom	Néologisme de forme	politique	dérivation
L'inaltérité	Nom	Néologisme de forme	identité	dérivation
Voir un loup	Expression	Néologisme de	politique	Politique

Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

dans les yeux de ‘Marine ‘		sens		
Voir un loup dans les yeux de Abbasi madani	Expression	Néologisme de sens	politique	Politique
Lacrymo	Nom	Néologisme de forme	politique	troncation
Boum’	Nom	Néologismes de forme	politique	troncation
Inter-commission	Nom	Néologisme de forme	Politique	dérivation
Sous-commission	Nom	Néologisme de forme	politique	composition
Club des restreins	Groupe nominal	Néologisme de forme	politique	composition
Indélogeable	Adjectif	Néologisme de forme	politique	Dérivation parasynthétique
Semi-vérie	Nom	Néologisme de forme	politique	dérivation
Super ministre	Groupe nominal	Néologisme de forme	politique	composition
Super khelil	Nom	Néologisme de forme	politique	composition

Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Abdekka	Nom	Néologisme de forme	politique	
Les frères de montagnes	Groupe nominal	Néologisme de forme	terrorisme	composition
Le FLNDJEMAI	nom	Néologisme de forme	politique	composition
Évasioniste	adjectif	Néologisme de forme	économie	dérivation
Super.M.M	Nom	Néologisme de forme	terrorisme	abréviation
Chacal des montagnes	Groupe nominal	Néologisme de forme	terrorisme	composition
H'mimed	Nom	Néologisme de forme	politique	Dérivation
Forbe-dz	Nom	Néologisme de forme	économie	Composition
L'après or noire	Groupe prépositionnel	Néologisme de forme	économie	Composition
Post-chadélienne	Adjectif	Néologisme de forme	politique	Dérivation parasynthétique
Parkingeur	nom	Néologisme de forme	Religion	Dérivation par hybridation

Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Parkingeur des saints lieux	Groupe nominal	Néologisme de forme	Religion	composition
Land-Dz	Nom	Néologisme de forme	politique	Composition
Les frères barbus	Groupe nominal	Néologisme de forme	Terrorisme	Composition
Tigre-expert	Nom	Néologisme de forme	Terrorisme	Composition
Patron - enveloppe	Nom	Néologisme de forme	journalisme	composition
Demi-sel du plumier	Groupe nominal	Néologisme de forme	Journalisme	Composition
Journaux-flingueurs	Groupe nominale	Néologisme de forme	Journalisme	Composition
Un hyper-super-ultra-proche	Nom	Néologisme de forme	politique	Dérivation
Anti-tchipa	Nom	Néologisme de forme	Corruption	Dérivation
Naphtalisé	Adjectif	Néologisme de forme	Èconomie	Dérivation
Ennemi fraternel	Groupe nominal	Néologisme de sens	politique	Oxymore

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Pays des pays	Groupe nominal	Néologisme de forme	politique	composition
Baby –caïd	Nom	Néologisme de forme	Terrorisme	Composition hybride

#### **3.4.1.2. Interprétation du résultat de l'analyse des néologismes dans la chronique “pousse avec eux” :**

Pour la chronique de “pousse avec eux” on a pu collecter quarante quatre lexies néologique, dont deux sont sémantiques et le reste relève de la néologie formelle, qui

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

s'inscrivent dans six champs sémantiques qui sont : la politique, l'économie, la corruption, terrorisme, journalisme et identité .Ainsi d'après notre analyse on a constaté que trente deux néologismes sont nominaux ce qui veut dire que la raison principale de la création des néologismes par le chroniqueur relève du besoin dénommatif des nouvelles réalités (politique et économique). Et pour les procédés de formation : le procédé dominant est celui de la composition, ça c'est pour les néologismes de formes, en ce qui concerne les néologismes de sens on en a repéré deux dont le premier est ;'re-mastérisé ' propre au domaine de la création audiovisuelle , que par extension de sens on lui a ajouté un autre nouveau qui signifie 'renouvelé ' en parlant d'une partie politique on . Pour la deuxième il s'agit d'un nouveau groupe nominal créé par oxymore : qui consiste à combiné deux lexies contradictoires dans une seule unité lexicale :''ennemie fraternel '' .la fonction de ces lexie néologique diffère de l'une à l'autre selon le champ sémantique et le contexte dans lequel on créé chaque unité lexicale et généralement pour les numéros que l'on a consulté de cette chronique on a pu distinguer trois fonction différente de lexies néologique :la dénonciation ,l'argumentation et l'ironie .Ce qui veut dire que le chroniqueur laâlam a tendance à renforcer le sens de son discours afin de convaincre son lectorat et de même influencer leurs orientation idéologiques et politiques par la création des nouvelles unités lexicales relevant de la réalité sociale et quotidienne du peuple algérien .

## Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

### 3.4.2. Analyse des néologismes collectés dans ‘‘la chronique ‘‘comme celui qui danse pour un aveugle’’

#### 3.4.2.1. Analyse des noms propres construits par hybridation :

Ce qui est caractéristique dans cette chronique est que le chroniqueur recourt à la langue française et le kabyle pour composer les noms propres des personnages ,qu’a mis en scène dans ça chronique, et à travers les quelles il tente de transmettre ses idées et sa vision du monde à son interlocuteur , qui sont construit par mélange de langues il s’agit souvent d’un mélange entre le français et le kabyle et des fois entre l’arabe algérien parlé, on tentera les analyser en fonction de leurs procédés de création, fonctions et significations : les noms que l’on a pu collecter sont :Dda Militant ,Sadiya nl’euro , , Dahbiya Le chignon ;Bachir la Besace, Rezki Dezdeg,Mumuh les Deux Poils.

‘‘Sadiya n l’euro’’ :il s’agit d’un mot composé par hybridation du nom propre berbère ‘‘**sadiya**’’ et le mot français euro, on les a attaché par un phonème kabyle’’ n’’ qui pourrait être signifié ‘‘de ‘’ celle qui possède l’euro, le chroniqueur à tendance de distinguer cette femme appelé’’ **sadiya**’’ d’autres personnes en lui qualifiant du richesse ,dans le parler kabyle on utilise morphème pour distinguer la personne d’autres qui lui ressemble

. Dda militant : c’est un mot composé par hybridation du substantif kabyle « Dda »que l’on utilise dans la région kabyle lorsque on s’adresse à une personne âgée par respect , et « militant » qui est un adjectif français désignant une personne qui se donne pour une cause politique ,idéologique ou religieuse ,le chroniqueur a opté pour ce nom propre hybride pour désigner une personne dévouée à la cause identitaire berbère qui remonte à très longtemps et qui a pris des années pour atteindre ses objectifs donc le substantif « Dda » est mis en œuvre pour désigner l’ancienneté de la cause identitaire berbère , et s’il a recouru à ce substantif c’est pour désigner l’ancienneté de cette cause et le respect que lui doit les gens .

Dahbiya le chignon : pour ce nom on a combiné le prénom kabyle algérien Dahbiya et un nom commun faisant partie du lexique de la langue française qui est le chignon qui signifie une coiffure féminine, pour en avoir un nouveau, le chroniqueur en choisissant ce nom il fait allusion a une femme moderne repoussant tout ce qui est traditionnel. Il s’agit d’un

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

substantif issu de la composition dont le procédé de création se résume dans la formule suivante : N+dé + nom et dont la fonction est identitaire.

Bachir la besace : est un substantif composé du prénom arabe algérien Bachir et un nom commun " la besace " qui désigne une sorte de sac. Ce nom fonctionne dans la chronique comme un marquer identitaire permettant l'ancrage de l'énoncé dans un contexte purement algérien.

Rezki Dezdeg : il s'agit d'un substantif composé d'un prénom kabyle Rezki et une onomatopée "Dezdeg" créé par le chroniqueur lui-même pour désigner les sons que l'on émettes en jouant le tambour et là le chroniqueur fait allusion aux traditions caractérisant la société kabyle à savoir la danse folklorique, les chansons et la musique. Il s'agit d'une composition hybride issue de la combinaison de deux substantifs pour en avoir un nouveau référant à une personne attaché à ses origines et ses traditions.

Muh elbulitic : Il s'agit d'un nom créé par la composition hybride : on a combiné un prénom kabyle "Muh" et un mot français "arabisé" "elbulitic" qui est à l'origine "le politique", le procédé de la création de ce substantif pourrait être résumé dans la formule suivante : n+n. Cette lexie relevant du champ lexicale de la politique a été mise en œuvre par le chroniqueur pour désigner une personne accroc au politique.

Kaci l'angoisse : Est un substantif créé par la composition hybride d'un prénom kabyle kaci et d'un nom commun français l'angoisse : on a combiné deux noms pour en avoir un nouveau selon la formule suivante: N+N. Cette lexie est dotée d'une fonction identitaire.

At rgad : c'est le nom du village où se déroule les événements de cette chronique, il s'agit d'un nom créé par composition hybride de At qui est une variante orthographique de Aït qui signifie " fils de" et le nom arabe "rgad " qui signifie l'action de dormir, on a composé ce substantif par la combinaison de deux noms issus de deux parlers différents : At +rgad : n+n .la fonction de ce nom est ironique c'est en ce sens que le chroniqueur sous-entends que le village est calme et isolé

At rgadéen : le précédent nom a donné naissance à un autre que l'on a créé par dérivation, on a ajouté au nom "At rgad" le suffixe "éen" qui signifie " originaire de" pour désigner les habitants de ce village .le procédé de dérivation en question correspond la à la formule suivante : N +suffixe.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

De ce qui précède nous concluons que le chroniqueur a mis en avant les différentes composantes de la communauté kabyle à travers ses noms propre qu'a créé en se basant sur le procédé de composition hybride qui consiste en la combinaison des éléments issus des langues différentes pour en créer un "hétérogène" dans le but de marquer son identité et son appartenance à tel ou tel communauté qui est dans son cas la communauté linguistique et socioculturelle kabyle.

07/08/2015

« Non, non et non ! Tu as dépassé toutes les limites kabylement acceptable de fonder un foyer »

Kabylement : il s'agit d'un adverbe dérivé de l'adjectif "kabyle" auquel on a ajouté le suffixe adverbial "ment", cette nouvelle unité lexicologique signifie « selon les normes de la société kabyle » dont la fonction est identitaire c'est en ce sens qu'elle a permis d'inscrire l'énoncé dans un contexte purement kabyle.

19/11/201

« ..Le petit agellid aux chevaux dorés lui explique qu'il avait besoin de ce dessin pour l'emmener chez lui dans sa planète et l'enfermer dans une boîte fermée

Le petit agellid : il s'agit d'un nom créé par composition hybride, en effet on a créé ce nom par analogie au "petit prince" personnage principale du roman d'Antoine saint Exupéry en recourant à la composition hybride par la combinaison d'un adjectif "petit" et un nom "kabyle" qui signifie prince. Le petit agellid a demandé à "Kaci l'angoisee de lui dessiner un terroriste pour qu'il l'emboite et il ne pourra plus faire du mal au monde. Ce nouveau mot pourrait être inscrit dans le champ sémantique du terrorisme est ça fonction est de le dénoncer.

29/11/2015

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

« En attendant que la fièvre novembriste passe et leur conclave salvateur qui se prépare dans la sérénité arrive, Sadiya n l'Euro et ses amis décident d'aller faire un tour du côté d'Ighil Imoulla d'octobre 1959 ».

Novembriste :il s'agit d'un adjectif dérivé du substantif "novembre" qui signifie "correspondre à" "lié à". Le chroniqueur veut désigner La fièvre novembriste " : l'esprit révolutionnaire qui a précédé le déclenchement de la guerre de libération algérienne, le procédé de la création de cet adjectif pourrait être présenté sous la forme suivante : N+suffixe. Ce substantif a comme fonction la modalisation .

02/07/2015

« Lamine se lance dans une grande fetwa « chouroukiste » pour convaincre son aïeul de l'obligation de rompre la jeûne dans des pareilles situations »

Chouroukiste : il s'agit d'un adjectif hybride créé à partir du nom " CHOUROUK" d'une chaîne algérienne en lui ajoutant le suffixe adjectivale "iste" qui signifie " celui qui adhère à, propre à .la fonction de cette lexie néologique est ironique et par "fatwa chouroukiste" le chroniqueur veut dire que cette fatwa est assumé par la chaîne.

16/07/2015

« Il s'agit de Mumuh un cousin venu de Ath Rgad retire sa carte d'assurance à Alger et, bien évidemment, ce faisant « slogonner » à la place du 1 er mai »

Slogonner : c'est un verbe du premier groupe dérivé du substantif slogan. On a doublé la dernière consonne de ce substantif pour faciliter sa prononciation, et et en lui ajoutant le suffixe verbale "er" on y dérivé un nouveau verbe qui signifie dénoncer ou se manifester en utilisant des slogans politiques . Ce verbe remplit une fonction dénominatif car il n'ya pas un verbe dans la langue française permettant la description de cette action consistant à créer des slogans et les utiliser.

« Et puis quelqu'un de village est toujours le bienvenue .ça change un peu l'ambiance yakhoutiste »

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Yakhoutiste : on a dérivé cet adjectif à partir d'un mot emprunté à l'arabe dialectal parlé en Algérie "ya kho" et qui d'ailleurs caractérise le parler algérois, il s'agit de la dérivation adjectivale que l'on a faite par l'ajout d'un suffixe "iste" à la lexie arabe "ya kho" tout en lui ajoutant un "t" permettant de faciliter sa prononciation, cet adjectif est utilisé comme synonyme de l'adjectif "algéroise" l'ambiance yakhoutiste = l'ambiance algéroise et il est doté d'une fonction identitaire (par rapport aux algérois).

« Après les embrassades et « Les 'amek tella ,babak yemmak »

« Les amek tella ,babak yemmak » : Pour cette lexie le chroniqueur a combiné les éléments constituants d'une phrase kabyle " les 'amek tella,babak yemmak" : Qui signifie comment vas -tu, ton père et ta mère ? Cette phrase qui est à l'origine interrogative est accompagné d'un article défini ce qui amène à la considérer comme une unité simple dont la fonction est identitaire, Cette unité est utilisé au sens de salutation (les salutations).

06/08/2015

« Douktours Hafis et assimilés rugissent, vocifèrent, invectivent, diabolisent, chargent « fatawisent », lapident, supplicient.... La recommandation de la ministre de l'éducation nationale. » .

Fatawiser : il s'agit d'un néologisme hybride dérivé à partir d' un emprunt arabe "fatwa" auquel on a ajouté le suffixe verbale « er » ce qui a donné naissance à ce nouveau verbe, ainsi on y a ajouté deux voyelles pour faciliter sa prononciation le « a » entre le « t » et le « w » et le « i » entre le « w » et le « s ». Ce verbe relève du champ sémantique religieux dont la fonction est identitaire.

«.. Lui et le vieux Rezqi avaient pensé à toutes sortes d'échanges possibles. Ils ont même proposé à Rama d'échanger zzit uzemmur contre un gouvernement et un parlement « meghressiens »... »

Meghressien : est un néologisme hybride composé par dérivation suffixale de l'emprunt au kabyle "meghres" qui signifie le mois de mars mais dans ce cas il désigne la planète « Mars » . Ce qui veut dire que cet adjectif est utilisé pour désigner un habitant de cette planète. Le procédé de la formation de ce néologisme pourrait être résumé comme suivant :

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

emprunt+ suffixe (ien) qui signifie ‘‘qui appartient à ‘‘.le chroniqueur Tahar Ouled Amar vise à marquer son identité et ces appartenances à la communauté kabyle.

05/10/2015

« Tobloïd et « Ghруб –tv » éperonnent, agitent et s’agitent, s’enflamment et enflamment, s’envièrent et envièrent « rebrabent » et « dérebrabent », accusent et condamnent, vénèrent et haïssent, dédouanent et accusent »

On a également la lexie de Ghurub tv qui est créé par analogie à Chourouk tv , on a combiné un emprunt à l’arabe Ghurub et l’abréviation tv de la télévision pour avoir une nouvelle unité lexicale. et si le chroniqueur en a recouru c’est pour reprocher la politique de cet entreprise médiatique qui est selon le chroniqueur loin d’être honnête et crédible ce qui justifie le fait de remplacer ‘‘churuk ‘‘ qui signifie en français ‘‘ le lever de soleil’’, par son antonyme Ghurub qui signifie ‘‘ le coucher de soleil’’.donc cette lexie néologique est doté d’une fonction à la fois ironique et de dénonciation .

Rebraber : est un verbe créé par dérivation affixale à partir du nom propre « Rebrab »homme d’affaire algérien. On a ajouté a ce nom propre le suffixe verbale « er » , d’après le chroniqueur T.A.ouled amar La chaine de chourouk tv soutient Rebrab et au même temps elle s’attaque à lui en faisant sortir des rumeurs sur lui pour le souiller, la raison pour laquelle il attribue à cette lexie néologique la fonction de dénonce cette contradiction.

Dérebraber : il s’agit d’un verbe créé par dérivation parasynthétique : on a ajouté simultanément au nom Rebrab un suffixe verbal pour en former le verbe Rebraber et le préfixe « dé » qui signifie sans .la même chose pour le verbe rebraber le recours à ce verbe relève de la dénonciation.

Alcool-démocrate : il s’agit d’un adjectif composé par l’apocope de l’adjectif alcoolique et l’adjectif démocrate.

22/10/2015

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

« L'ermite ne connaîtra pas le fis, le HCE, le FLND, Le FFCD, les ârchs, Khalifa ,  
« Chekib le Daech », hamadache , Mezrag... »

Chekib le Daech : pour ce groupe nominale on l'avait composé par la combinaison du nom Chekib de l'ex-ministre algérien et Daech : cigle emprunté à l'arabe dont les lettres initiales sont l'abréviation de (Addawla elislamiya fi Eliraq ) L'état islamique en Iraq ,qui est une organisation terroriste ; dans ce cas le mot Daech(par restriction de sens) désigne un terroriste faisant partie de cette organisation , que l'on désigne habituellement par le dérivé Daechien .Le chroniqueur a combiné ces deux substantifs pour désigner Khelil ,accusé de corruption et d'être complice dans l'affaire Sonatrach et qui est pour lui le destructeur de l'économie algérienne.

« ...Les médias semblent avoir trouvé des meilleures clients que les frères-ennemies Ferhat-Mhenny ...»

Les Frères-Ennemies : est un néologisme de sens créé par extension de sens, ce groupe nominale désigne à l'origine un duo de frères humoristes on l'avait utilisé par extension de sens pour désigner le rapport complexe entre Ouyahia et Ferhat Mheny.

« D'où est venue l'idée à Hend de s'armer d'un doukdouk et s'attaquer à l'épicerie ? En fait, Hend est atteint dans son ermitage du virus-médiaticus ».

Virus –médiaticus : il s'agit d'un groupe nominale composé par la combinaison du nom "virus" et l'adjectif "médiaticus " qui signifie médiatique, le procédé de création de ce néologisme relève de la composition savante : on a combiné un nom français et adjectif latin : selon la formule suivante : N+adj .

« Le ministre de « la com' » procédera himself à la fouille du personnel de l'ambassade de France »

La com' : on a abrégé le mot communication "le ministre de la com'" il s'agit d'un néologisme de forme créé par troncation afin d'économiser le temps et la langue comme il est souvent le cas pour les abréviations, on a créé cette dérivation dans le champs sémantique de la politique.

« Un daech français échange un billet de 500 euros contre 2555 dinars »

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Un Daech : Il s'agit d'un néologisme de sens : on a ajouté par restriction de sens au nom Daech qui désigne à l'origine l'organisation terroriste pour désigner un terroriste que l'on désigne habituellement par le dérivé Daechien ; cette lexie néologique a comme fonction la dénonciation du terrorisme, on l'avait créé dans le champ sémantique du terrorisme.

05/11/2015

« ...oui, oui, je vois. Je pense avoir introduit les mauvaises données dans la machine. Du coup, nous avons atterri dans le futur, dans une Algérie parallèle ou, encore, en Algérie post constitution-brouillon... »

« post constitution –brouillon » est un substantif créé ' par la combinaison de deux procédés de la création néologique qui sont la composition et la dérivation : on a combiné les mots constitution-brouillon pour en créer une nouvelle unité lexicale qui est la constitution- brouillon puis on l'avait lui ajouté le suffixe post qui signifie après ce qui donne la période après le dépôts de l'avant-projet de la nouvelle constitution .le recours à cette lexie néologique relève du besoin dénomiatif

10/11/2015

« Cher petit vava Noël, ne descend pas tout de suite du ciel »

Vava Noël : Est un néologisme hybride composé à partir de la lexie kabyle ''vava'' et le nom français Noël dont le procédé de formation pourrait être présenté comme suit : N+n. Il s'agit d'une composition par hybridation qui a permis de marquer l'identité du chroniqueur et son appartenance socioculturelle à la communauté kabyle.

24/12/2015

« ... un vrai faux père Noël partage les sourires et les photos avec les enfants

Un vrai faux père Noël : il s'agit d'un néologisme de sens créé par l'oxymore qui nous a permis de reprocher le sens de vrai et faux qui nous semblent tellement éloignés et contradictoires, cette lexie néologique a été mise en œuvre par l'écrivain pour dénoncer l'hypocrisie d'un salafiste qui a été déguisé en un papa Noël à l'occasion du nouvel an afin de gagner l'argent .

«...Il a tout de suite décidé d'aller au « néo foutouhat » en terre d'impies... »

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Néo foutouhat : il s'agit d'un substantif (néologisme hybride) créé par combinaison d'un mécanisme de dérivation (préfixe) et d'un emprunt à l'arabe en termes plus claires : on a ajouté au mot "foutouhat" qui signifie en français "conquête" le préfixe néo qui signifie "nouvelle" pour former une nouvelle unité lexicale permettant d'inscrire le terme dans son contexte religieux. Ce terme est mis en œuvre par le chroniqueur pour dénoncer la schizophrénie sociale en Algérie ce pays dit musulman alors que sa réalité dit tout le contraire ce qui nécessite des nouvelles foutouhat pour y réinstaller à nouveau les vertus de l'islam .

04/02/2016

« ...Il en a vaguement entendu parler .Mais il se rattrape vite grâce à l'aide de son ami de toujours « sidna google » ... ».

« Sidna google » : Il s'agit d'un groupe nominal composé par hybridation : on a combiné le nom « Google » qui signifie : moteur de recherche et la lexie arabe "sidna". Cette nouvelle lexie relevant du champ sémantique des mass médias a une double fonction : l'ironie et la dénonciation de la cyberdépendance.

28/01/2016

« ...Il fait tellement beau et bon à gambader à travers tighaltin que l'on oublie tout naturellement notre « vache nationale »

Vache nationale : il s'agit d'un néologisme de sens dont le procédé de formation est la métaphore : le chroniqueur considère l'économie national comme une vache qui donne du lait et qui à un certain moment s'est arrêté de le faire. L'économie nationale se base sur l'exportation du pétrole et Gaz qui, suite aux chutes de prix de pétroles a connu une régression ce qui a causé une crise économique en Algérie. La fonction accordée à cette lexie est ironique

« En Amérique, c'est le grand froid, ça givre terrible .Cela a d'ailleurs valu une légère, très légère considération de notre « vache à pétrole » »

« La vache à pétrole » : Il s'en va de même pour cette lexie : il s'agit d'un néologisme de sens dont le procédé de formation est la métaphore : le chroniqueur a fait appelle à cette

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

lexie pour dénoncer le fait que l'économie nationale se base seulement et uniquement sur les hydrocarbures

28/04/2016

« ...Oui, ce syndicat porté exclusivement sur les revendications salariales, statutaires et «logementales» n'a pas hurlé «y'en a marre de la violence !»... »

Logementale : Il s'agit d'un adjectif formé à partir du nom "logement" préexistant dans le lexique de la langue française en lui ajoutant un suffixe adjectivale "ale" qui signifie : « lié à » ou « ce qui est en relation avec », ce procédé de création néologique pourrait être résumé dans la formule suivante : N+Suffixe « al » et la désinence « e » le chroniqueur a fait appelle à cette lexie néologique pour prouver que les objectifs de ces syndicats sont futiles et de moins d'importance et que leur idéologie est superficielle et qu' ils ne s'intéresse qu'aux futilités au détriment aux souffrances morales que subissent les enseignants et les étudiants qui sont des problèmes plus dangereux et plus importants ; ce néologisme a remplis une fonction ironique.

« ...Nekkaz, le golden boy de Chlef, a décidé de «débarakiser» Chekib Khelil et de détourner la baraka médiatique de la zaouïa de Aïn Merane à son profit... »

.Débarakiser : il s'agit d'un verbe formé à partir d'un emprunt à l'arabe "baraka" qui signifie bénédiction, le procédé de formation est la dérivation parasynthétique hybride c'est en ce sens qu'il n'existe pas une base **barakiser** dans le lexique de la langue française on a formé le verbe "débarakiser" à partir du nom « baraka » en lui ajoutant le suffixe dérivationnel « er » : N+ suffixe « iser » composé à son tour de l'infinitif du premier groupe puis on a lui ajouté le morphème « is » pour faciliter la prononciation de ce verbe et un préfixe « dé » : Dé + baraka+iser :ce procédé de création néologique pourrait être résumé dans la formule suivante préfixe + nom + suffixe et si le le chroniqueur a recouru à cette lexie néologique c'estpour garder le sens religieux du verbe . Certes, ce verbe a un équivalent dans la langue française qui est le verbe maudire mais ce dernier ne peut pas signifier vraiment le sens visée par le chroniqueur qui veut inscrire son énoncé dans un contexte purement berbéro-musulman en utilisant le verbe "débarakiser" qui tire son origine de l'arabe parlé en Algérie.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

**3.4.2.1.1. Tableau récapitulatif des néologismes détectés dans la chronique ‘‘comme celui qui danse pour un aveugle’’**

Néologisme	Catégorie grammaticale	Procédé de formation	Champs sémantique	Procédé de formation
Dda militant	Nom	Néologisme de forme	Identité	Composition par hybridation
Saadiya nl'euro	Nom	Néologisme de forme	Identité	Composition par hybridation
Mmmuh Elbulitic	NOM	Néologisme de forme	Politique	Composition par hybridation
At rgad	Nom	néologisme de forme	Identité	Composition par hybridation
Mummuh les deux poils	Nom	Néologisme de forme	Identité	Composition par hybridation
Kaci l'angoisse	Nom	Néologisme de forme	Identité	Composition par hybridation
Kabylement	Adverbe	Néologisme de forme	Identité	dérivation
Le petit agellid	Groupe nominale	Néologisme de forme	Politique	Composition par hybridation
Novembriste	Ajectif	Néologisme de forme	Politique	dérivation
Chouroukiste	Adjectif	Néologisme de	journalisme	Dérivation

Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

		forme		hybride
Slogonner	verbe	Néologisme de forme	Politique	Dérivation verbale
Yakhotiste	Adjectif	Néologisme de forme	Identité	dérivation
Les amek tella babak yemmak	Composition	Néologisme de forme	Autres	Composition hybride
Fatawiser	Verbe	Néologisme de forme	Religion	Composition par hybridation
Meghressien	Adjectif	Néologisme de forme	Identité	dérivation
Ghurub tv	Nom	Néologisme de forme	Journalisme	Composition hybride
Rebraber	verbe	Néologisme de forme	Journalisme	Composition hybride
Chakib le Daech	Groupe nominal	Néologisme de	Économie	Composition
Les frères ennemis	Groupe nominale	Néologisme de forme	Politique	oxymore
Virus – méiaticus	Nom	Néologisme de forme	Journalisme	Composition savant
Un Daech	Nom	Néologisme de	Terrorisme	Restriction de

Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

		sens		sens
Postconstitution-brouillon	Nom	Néologisme de forme	Politique	composition
Vava Noël	Nom	Néologisme de	Identité	Composition par hybridation
Un vrai faux père Noël	Groupe nominale	Néologisme de sens	Religion	oxymore
Néo foutouhat	Nom	Néologisme de forme	Religion	Dérivation par hybridation
Sidna google	Groupe nominale	Néologisme de forme	Mass média	Composition par hybridation
La vache nationale	Groupe nominale	Néologisme de forme	Economie	composition
La vache à pétrole	Groupe nominale	Néologisme de forme	Economie	composition
Débarakiser	Verbe	Néologisme de forme	Religion	Dérivation parasynthétique
Logementale	Adjectif	Néologisme de	Autres	Dérivation

**3.4.2.1.2. Interprétation des résultats obtenus de l'analyse de la chronique "comme celui qui danse pour un aveugle"**

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Pour cette chronique on a pu collecter trente trois néologismes qui s'inscrivent dans huit champs sémantiques différents et prédominants qui sont : l'identité, la société, la politique, les mass médias, l'économie, le terrorisme et la religion dont le prédominant est celui de la politique. En ce qui concerne le procédé de formation néologique dominant est celui de la composition par hybridation c'est-à-dire la composition par mélange de langues ce qui est justifié par l'envie du chroniqueur de marquer son appartenance à la communauté linguistique kabyle et algérienne : en créant du mot par mélange du kabyle et français il tend à s'inscrire dans la communauté socioculturelle et linguistique kabyle ,ainsi que pour exprimer son imaginaire linguistique et ses représentations sociales. Les autres procédés de formation présents dans cette chronique sont : la composition savante comme par exemple ''virus-médiaticus) ; l'abréviation, la dérivation hybride à savoir la lexie : Chouroukiste. Pour les procédés de la création néologique sémantique on en a quatre : l'oxymore, la restriction de sens et l'extension de sens et la métaphore .ce qui veut dire que la majorité des néologismes repérés dans cette chronique est formelle. On a accordé aux néologismes une fonction argumentative c'est en ce sens que l'on les a créé pour dénoncer, ironiser ou marquer l'identité ce qui relève de l'argumentation et si le chroniqueur en recourt c'est pour renforcer le sens de son énoncé et convaincre son lectorat de ce qu'il écrit et de ce qu'il pense é. La dominance de la catégorie grammaticale du nom pourrait être justifié par le besoin dénominatif c'est en ce sens qu'il y'a toujours des nouvelles réalités qui naissent en réponse aux changements sociopolitiques et socioculturelles.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

#### 3.5. Analyse des emprunts linguistiques dans les chroniques “pousse avec eux” et “comme celui qui danse pour un aveugle”

##### 3.6.1. Analyse des emprunts collectés dans la chronique de “pousse avec eux”

Pour les emprunts linguistiques on s'intéresse à étudier leurs procédés d'intégration, fonction dans la chronique, types, langue d'origine et champs sémantique.

04/01/2015

« ...La combattante, la moudjahida Annie Steiner principale rédactrice d'une fountitude de textes de loi de l'Algérie indépendante. Œil de rapace qui a veillé toute sa vie sur la tenue, la correction et « l'in altérité » de ces documents sacrés va être enfin distingué en 2015 ... »

La moudjahida : est un emprunt intégré dénotatif faisant partie du champ sémantique de la révolution algérienne que l'on y a recouru pour argumenter son discours et pour mettre en valeur la personne de Annie Steinner et valoriser son rôle pendant et après la révolution ; on l'avait emprunté tel qu'il est en lui appliquant les règles morphosyntaxiques de la langue française : il est précédé d'un article féminin sans prendre la marque de féminin de la langue cible tout en gardant la marque ou la forme de la langue source.

Wallah:/walah/ est un xénisme qui signifie : "je jure par Dieu" et qui assez fréquent dans cette chronique laâlam y recourt pour donner de la crédibilité à son énoncé et convaincre ces lecteurs de ce qu'il déclare, cette lexie étrangère relève du champ lexicale de la religion musulmane. Tout cela veut dire que le xénisme "wallah" joue un rôle argumentative en termes plus claires :le chroniqueur laâlam est en train d'argumenter son discours pour le renforcer en faisant appelle aux mots relevant de l'arabe parlé en Algérie et surtout ceux qui sont liés à la religion.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

07/02/2015

« Le grand Souk quoi ! »

Souk : /suk/ Le terme souk est un emprunt intégré qui signifie marché dans les pays arabes qui est connu par le désordre et la saleté ou il y a beaucoup de gens de différents niveaux et origines. Le chroniqueur a opté pour ce terme pour exprimer sa révolte contre le désordre totale qui règne le pays.

09/02/2015

«Daoud a été volé, spolié de l'aboutissement d'une vie d'écrivain. Eh oui ! Finaliste du Goncourt, partout ailleurs serait aujourd'hui encore fêté et célébré.

Chez lui ici en Algérie on a remplacé cette fête par une fatwa et on lui a barboté son quart d'heure de gloire, pour reprendre Andry Warhol !»

Une fatwa:/fatwa/ est un emprunt intégré et lexicalisé dans le système de la langue française, il s'agit d'un arabisme qu'aucun autre mot peut le remplacer la raison pour laquelle on l'avait prit tel qu'il est, il est intégré sémantiquement par ce que l'on avait conservé son sens originelle et en même temps on lui avait ajouté un autre par extension de sens. Cet emprunt signifie dans ça langue cible :''une consultation, décret ou décision rendue par un mufti sur un point de la loi musulmane'' mais on a lui ajouté un autres ou d'autres signifié(s) par extension :''décision annoncé de manière officielle et n'admettant aucune contradiction'' .l'intégration sémantique de cette lexie étrangère est une marque de sa lexicalisation .Cette lexie relevant du champ sémantique de la religion a comme fonction de marquer l'appartenance du locuteur à la société algéro-musulmane.

15/02/2015

« Nous en étions là de nos désespérances à quitter la force d'attraction de la nébuleuse verte, à croire qu'il était impossible de se désamarrer de la bêtise travestie en « Kamis » et en yeux soulignés au « Khôl » lorsque Roger a débarqué en Algérie. »

Khôl : est un arabisme intégré dans la langue française qui désigne un produit cosmétique censé à embellir l'œil et lui faire du bienet qui est utilisé aujourd'hui par les salafistes et les islamistes et devenu l'une de leurs caractéristiques. On a pris ce mot tout en le marquant

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

par un accent circonflexe sur le /o / pour le rendre proche et conforme aux règles phonologiques de langue française ce qui veut dire que ce mot est assimilé par le système linguistique de langue française. On avait emprunté ce mot dans le champ sémantique du terrorisme.

Kamis : /kamis/est un emprunt intégré à l'arabe, faisant partie du champ sémantique de la religion, qui désigne une sorte de vêtements propre aux musulmans adoptés à nos jours par les islamistes, ce mot n'a subi aucun changement que cela soit sur le plan phonologique, graphique ou sémantique on l'avait pris tel qu'il est dans sa langue source et même pour la lettre /q / qui n'existe pas dans le système de la langue française la raison pour laquelle on l'avait remplacé par le/k/ qui est proche des règles de la langue française. Cette lexie adopte généralement deux formes graphiques différentes qui sont:/ qamis/ et /kamis/ dans ce cas laâlam adopte la forme la plus simple et proche de la langue cible qui est le français, cette lexie pourrait être considéré comme assimilée.

19/02/2015

« Prenez le dernier communiqué de Abdekka rédigé à l'occasion de la journée nationale de chahid »

Chahid : il s'agit d'un emprunt à l'arabe intégré dans le lexique de la langue française relevant du champ sémantique de la révolution qui permet d'inscrire le discours dans un contexte purement algérien, on a pris le mot tel qu'il est dans sa langue cible sans y rien changer.

« Il y'a ceux qui pensent que le président s'en prend à l'opposition. Ceux qui estiment qu'il vise plutôt les jeunes tentés par Daech. »

Daech: est un emprunt à l'arabe, composé par siglaison des lettres initiales de ‘‘ddawla elislamiya fi eliraq’’(l'état islamique en Iraq) on l'avait intégré dans le système linguistique de la langue française et il a même donné naissance à des mots créés par dérivation à savoir « daechien » il s'agit d'un emprunt dénotatif c'est en ce sens que l'on avait emprunté à l'arabe pour besoin communicatif .Ce mot qui désigne une organisation terroriste pourrait être inscrit dans le champ sémantique du terrorisme. Pour cette lexie on a remplacé le morphème /3/ qui n'existe pas dans la langue française par la combinaison de deux voyelles qui sont le /a/ et le /ə/ pour faciliter sa prononciation et la rendre proche et

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

conforme aux règles de la langue française. Cette lexie a été intégrée sémantiquement et assimilée graphiquement.

« Ou encore ceux qui croient avoir déniché derrière les mots du raïs une charge à peine voilée contre Saïd Saadi »

Raïs/rajis/ : il s'agit d'un arabisme qui désigne le président, on pourrait le considérer comme xénisme c'est en sens qu'il n'est pas encore intégré dans le système de la langue française, on l'avait emprunté à l'arabe du champ sémantique de la politique ce qui a permis au journaliste de créer une sorte de complicité entre lui et son interlocuteur en inscrivant son discours dans un contexte algérien, la succession des deux voyelle (i) ou ce que l'on appelle une voyelle prolongé ( qui caractérise le système phonétique arabe) a été présenté par les deux point sur le/ i/ ce qui veut dire que l'on a supprimé un (i) en le remplaçant par (ˆ) pour faciliter sa prononciation et l'approcher des sons de la langue française .

21/02/2015

« Je n'ai pas encore terminé la lecture de sa bordée puissante que je découvre cette autre charge tout aussi vigoureuse sinon plus de » Tata »Louisa contre le châtelain chéri avec cette sentence terrible dans sa belle bouche : « Bouteflika n'a pas tenu ses changements ».

Tata:/tata/ c'est un xénisme emprunté à l'arabe dialectal, il est à l'origine un emprunt à la langue française ' tante', alors c'est une lexie française arabisé par l'usage du français en Algérie. On y a recouru pour ironiser (tata Louisa) Louisa HENOUNE.

« ... l'ancien patron de l'APN, le respectable professeur Ziari, qui reconnaît que tout le retrait de la loi criminalisant le colonialisme français est le résultat direct d'une injection encore de ...Bouteflika ! Jusqu'au ministre des Moudjahidine... »

Moudjahidine: /mudzahidin/ est un emprunt intégré qui au pluriel a gardé la forme de sa langue d'origine sans l'ajout d'un « s » comme il est l'habitude au pluriel .la fonction susceptible de cette lexie est d'inscrire le discours dans un contexte algérien ce qui permet de la considérer comme un marqueur identitaire.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

« Enfant, je pensais le courage esprit chevaleresque, accroché à la queue du cheval de l'Emir, bien sûr ».

Emir : est un emprunt à l'arabe intégré sémantiquement car il désignait un descendant de la famille royal puis on lui a ajouté un nouveau signifié qui est celui de chef des terroristes, en l'intégrant cette lexie a subie un changement phonologique : on a remplacé le/a/ par le/e/ pour faciliter sa prononciation et l'adopter aux normes de la langue française

24/02/2015

« Le baby –boom ! » : titre de l'article

Baby-boom: il s'agit d'un anglicisme qui signifie une personne née dans une période d'explosion démographique mais par extension de sens on lui avait ajouté un nouveau sens qui est celui d'enfant –terroriste pour désigner les enfants qui appartiennent aux organisations terroristes et qui se suicident (intégration sémantique) cet anglicisme dans ce cas pourrait être inscrit dans le champ sémantique du terrorisme, le fait d'ajouter à un emprunt un sens nouveau différent de celui de sa langue source est un signe d'intégration ce qui nous permettra de considérer cette lexie externe comme "intégré sémantiquement" tout en lui accordant la fonction dans l'énoncé est la dénonciation du terrorise..

12/05/2015

Hamam:/hamam/ il s'agit d'un emprunt à l'arabe, qui signifie : "un établissement dans lequel on prend des bains de vapeur", intégré adopté par le système linguistique la langue française avec le moindre des changements,. Laâlam a recouru à cette lexie pour ironiser de la situation des journalistes algériens qui selon lui sont traité comme "les "masseuses de hamam", et en fait son objectif est purement humoristique.

01/10/2015

Zâatar : emprunt à l'arabe, mélange des épices propres à la cuisine orientale, on appelle en français l'origan malgré que ce terme a son équivalent en français le chroniqueur préfère de recourir a son appellation arabe qui est propre à la société algérien et arabe, il s'agit d'un emprunt dénotatif dont le champ sémantique est la cuisine il sert dans la chronique de marqueur identitaire permettant d'inscrire l'énoncé dans un contexte purement algérien.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

13/10/2015

« Ah ! Ce sucre soudain devenu en 2015 l'urgence des urgences qu'il faille lancer tous les poils dehors des unités en vrac des raffineries à chaque coin de rue et de ch'kara »

Ch'kara : /ʃkara/ est un xénisme arabe qui signifie : « sacs d'argent sale », un terme emprunté à l'arabe algérien que l'on utilise souvent pour désigner l'argent gagnée de manière malhonnête dont les sources sont inconnus, il s'agit souvent des sommes emprunté aux banques nationales pur investir dans un domaine donné, on a appliqué à cette lexie étrangère les mêmes règles morpho syntaxiques en lui ajoutant le " s" pour former le pluriel, c'est ce que l'on appelle l'intégration morphosyntaxique ,ce qui indique souvent que le terme est en cours d'intégration. Cette lexie relève des champs sémantiques de la corruption

17/10/2015

« ...Et qui traite si Ali de lâche... »

"Si": est un xénisme qui signifie "mon cher" on l'utilise généralement pour parler ou s'adresser respectivement à une personne ou pour exprimer son affectivité. On l'avait placé avant le nom conformément à l'usage que l'on en faite à la langue arabe, mais dans ce cas là Laâlam en a recouru pour ironiser.

« Voilà résumé en quelques lignes d'un communauté « culte » et « historique » le leader qui leur promettait le « califat »... »

Califat : /kalifa/ est un emprunt à l'arabe khalifat/xalifa/ qui désigne "un chef d'état reconnu comme étant la personne qui fait respecter les préceptes du prophète Mahomet au niveau de la gestion politique" mais dans ce cas il est utilisé pour désigner le chef des terroristes par restriction de sens ce que l'on considère souvent un signe de lexicalisation, cet lexie arabe s'est terminé par être lexicalisé dans l'usage courant de la langue française .pour cette lexie le morphème /x/ s'est transformé en /k/pour faciliter sa transformation la rendre proche et conformes aux lois et règles phonologiques de la langue française.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

18/10/2015

« Comment dit-on 'Tiens ton 7<sup>e</sup> en langage de signes ? »

'Tiens ton 7<sup>e</sup>' c'est la traduction de la fameuse expression d' Ahmed Aoyahiya : « ched sabâak» qui déclaré en s'adressant aux journalistes : »que chacun tienne son 7<sup>e</sup> il s'agit d'une expression calqué de l'arabe dialectale algérien qui signifie Tais-toi!

« Seul l'homme qui détient le secret du 7<sup>e</sup> qui peut dire ce genre de choses parler. Les autres .Silence ! Bellaâ »

Bellaâ : un mot emprunté à l'arabe dialectale qui signifie tais-toi .le chroniqueur a recouru à ce mot pour rapprocher le sens de l'expression calqué de l'arabe cité plus haut, certes, il existe des équivalents de cette expression dans le système linguistique français mais ils ne désignent pas le sens visée par le chroniqueur qui est purement algérien. Ce xénisme a suivi l'expression 'tenir son 7<sup>0</sup>' pour l'expliquer et si l'on y a recouru c'est pour insister sur le sens et le garder dans son contexte originale : on a remplacé la lettre/ع/ qui n'existe pas dans la langue arabe par la combinaison des deux voyelles tout en marquant ce changement par un accent circonflexe sur le /a/.

22/12/2015

« Sacrée femme que Joan Polaschik ! Elle a fêté le Mouloud... »

Le Mouloud : est un xénisme qui désigne la fête religieuse annuelle de la naissance du prophète, ce mot n'a subie aucun changement que cela soit sur le plan graphique, phonique ou sémantique c'est en ce sens que l'on avait pris tel qu'il est dans la langue cible. Cette lexie relève du champ sémantique de la religion et fonctionne comme un marqueur identitaire permettant d'inscrire.

«... Si demain, l'ambassadrice vient te dire que l'Aïd el-Kébir doit être avancé d'un mois, quevas-tu lui répondre ? «Non madame ! C'est pas le moment ! La yadjouz !» Oublie ! Si elle veut que l'Aïdsoit avancé d'un mois, il le sera... »

Alaïd : pour cette lexie elle désigne la fête religieuse des musulmans, c'est une variante orthographique de l'emprunt à l'arabe Aïd, pour cette lexie on a gardé le déterminant arabe 'al' qui signifie 'le' ainsi que l'on a remplacé la consonne /3/ inexistante dans le système linguistique de la langue française par la combinaison de deux voyelles :le /a/ et le

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

/i/ tout en marquant ce changement par un accent circonflexe sur le /i/ce qui nous permettra de considérer cette lexie comme emprunt assimilé et intégré.

26/12/2015

« ... Nos parents, et avant eux, nos grands parents, l'avaient prédit : viendra un temps, sur ce cailloux battu et balayé par les vents de harkis ... »

Les Harkis: il s'agit d'un emprunt à l'arabe que l'on a pris tel qu'il est dans sa langue d'origine il désigne les adhérents à l'armée française pendant la guerre de libération, cette lexie a adopté au pluriel la règle propre à la langue française consistant en l'ajout d'un « s » à la fin du mot. Cette lexie signifie : traître et fait partie du champ sémantique de la révolution elle a permis l'inscription de l'énoncé dans un contexte socioculturelle purement algérien.

« ...Cet émir avait compris que les traîtres sont souvent plus implacables que leur mandataires »

Émir : il s'agit d'un emprunt à l'arabe qui a subi un simple changement par le remplacement de /a / /amir/ en arabe par le / le /é/ ce qui a donné émir/emir/ ,ainsi on lui a fait subir un changement de sens par restriction de sens car ce mot désigne quelqu'un qui succède le prophète pour gouverner les musulmans :mais dans ce cas il est utilisé dans le champ sémantique du terrorisme pour désigner un chef des terroristes ce qui veut dire que cette lexie est intégré et assimilé par le système de langue française. Cette lexie a un sens connotatif.

« ...Ou couleur «bleuite» des UT, lesUnités territoriales, des GAD, des Groupes d'Autodéfense, des GMS, les Groupes Mobiles de sécurité, des Mokhasnis... »

Des Mokhasnis /de məxazni/ : est un xénisme qui désigne la police ou les militaires au Maroc, vient de Makhzan/maxzan/ ce qui est remarquable que la lettre /x/ n'existe pas dans le système phonétique de la langue française, ainsi on a appliqué a cette lexies les règles morphosyntaxiques propres à la langue française (pluriel) en lui ajoutant un 's' et l'article indéfini au pluriel 'des'.

Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

**3.5.1.1. Tableau récapitulatif des emprunts collectés dans la chronique “pousse avec eux”**

Emprunts	Traduction	Langue	Champs sémantique
La moudjahida	La maquisarde	Arabe	Identité
Wallah	Je jure spa le nom de Diu	Arabe	Religion
Souk	Marché (désordre)	Arabe	Religion
Une fatwa	Consigne religieuse	Arabe	Religion
Des ch'karas	Sac d'argent sale	Arabe	Corruption
Khôl	Produit cosmétique	Arabe	Religion
Bellaâ	Tais-toi	Arabe	Politique
Tiens ton 7 <sup>0</sup>	Tais-toi	Arabe	Politique
Kamis	Sorte de vêtements portés par les islamistes	Arabe	Religion
Les chahids	Martyres	Arabe	Révolution
Daech	Terroriste	Arabe	Terrorisme
Raïs	Président	Arabe	Politique
Tata	Ma tente	Arabe	Politique
Baby-boom	Des enfants terroristes	Anglais	Terrorisme

Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Hamman	Lieu ou on se baigne	Arabe	Autres
Zaâtar	L'origan	Arabe	cuisine
SI	Mon cher	Arabe	politique
Califat	Chef des terroristes	Arabe	Terroriste
Le Mouloud	Fête de la naissance du prophète	Arabe	Religion
Alaïd	Fête religieuse	Arabe	Religion
Harki	Traître	Arabe	Révolution
Émir	Chef des terroristes	Arabe	Révolution
Moukhazni	Polices marocains	Arabe	Autres

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

#### **3.5.1.2 Interprétation des résultats obtenus de l'analyse des emprunts dans la chronique "Pousse avec eux"**

Le premier constat que l'on a faite en lisant les chroniques constituant notre corpus est que laâlam recourt moins aux emprunts et xénismes en comparaison avec Tahar Ouled Amar ce qui pourrait être justifié par la tendance de ce dernier à s'identifier à la communauté socioculturelle kabyle et algérienne Alors que pour laâlam le recourt aux emprunts relève du besoin communicatif.

Pour cette chronique on a pu collecter vingt six lexies externes considérées comme étrangères au système linguistique de la langue française, s'inscrivant dans six champs sémantiques différents qui sont : la cuisine, la politique, le terrorisme, la révolution la religion et la corruption dont celui du terrorisme est le prédominant ce qui relève de l'envie du chroniqueur de dénoncer ce phénomène duquel souffre l'humanité, et a souffert l'Algérie pendant la décennie noire.

Ainsi, ce qui est remarquable chez laâlam qu'il emprunte le plus souvent à l'arabe et l'anglais. Pour l'arabe il le fait lorsqu'il aborde un sujet religieux ou une vérité locale propre à la communauté linguistique et socioculturelle algérienne. Alors que pour l'anglais il en recourt lorsqu'il est question d'argumenter ce qui vous dire que la fonction accordé aux "arabismes" est plutôt ironique à visée humoristique alors que pour les anglicismes sont mis en œuvre pour argumenter et renforcer l'énoncer ainsi que pour convaincre son locuteur.

## Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

### 3.5.2. Analyse des emprunts détectés dans la chroniques “ comme celui qui danse pour un aveugle”

Afin d’analyser les emprunts on a sélectionné dix-neuf articles dans les quelles on a collecté trente neuf considérées comme extérieure au système de la langue française.

05/02/2015

« ...un grand azul aux « âarch »s des At Rgad et à l’ensemble des terriens... »

Aârachs/a3raʃ/ : c’est le pluriel d’âarch /3arʃ/ qui signifie chez les kabyles “terre collective” et aussi « les tribus » cette lexie a adopté au pluriel une double forme celle de la langue cible qui est la langue française dont les règles morphosyntaxiques consistent à ajouter un “s” à la fin du mot, tout en gardant la forme de ça langue d’origine l’accent circonflexe sur le /a/désigne un changement phonologique afin de rendre la prononciation de cette lexie proche et conforme aux règles de la langue française. On lui a accordé une fonction identitaire.

26/03/2015

« ...L’école restera fermée et ne s’ouvrira pas en septembre, tant qu’elle n’est pas at rgadienne !- C’est fou, c’est dingue, c’est dément..., mais elle est sublimissime l’idée de fermer l’école. Oui, je trouve que pas d’école du tout est plus rentable pour « tamurt »qu’une école peinte en vert-paradis. Dis, si on rendait visite à la ministre ... »

Tamurt:/tamurt/ est un xénisme emprunté au kabyle qui signifie “pays” dans le quel on a remplacé tel qu’il est dans ça langue cible sans le moindre de changement, ce mot est utilisé dans le contexte de l’identité on a remplacé le/ø/ par un /t/ afin de faciliter sa prononciation

« ..Pendant ce temps, Sadiya n l’Euro fait tourner sept fois sa main contenant du sel autour de la tête de Nouria en évoquant le saint de taddart et en terminant par : «et cinq dans l’œil du jaloux !»... »

“Et cinq dans l’œil du jaloux” : c’est la traduction de l’expression arabe « khamisa fi âayn elhassoud » qui a été traduite littéralement ce qui veut dire qu’il s’agit d’un calque dont la fonction est de marquer l’identité du chroniqueur.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

« ...Sekoura, la mère, prépare déjà le S'hour en implorant Sidi Abderahmane El djilali de venir en aide à sa marmite... »

Le s'hur /shur/ : est un emprunt à l'arabe s'inscrivant dans le champ sémantique de la religion ; il relève du besoin communicatif et permet d'inscrire le discours dans un contexte religieux algérien. L'apostrophe renvoie en ce cas à une lettre accentuée. Cet accent désigne dans la langue arabe une lettre doublée on efface à l'écrit la deuxième tout en la marquant par l'accentuation à l'orale.

« ...Nous arrivons de la Planète Meghres. Votre planète nous intéresse et nous comptons établir avec vous des relations commerciales. Dans quelques instants, notre représentant va apparaître. Il va vous donner plus d'explication ... »

Meghres :, il s'agit d'un xénisme qui signifie le mois de Mars en kabyle auquel le chroniqueur a recouru pour désigner la planète "mars" (intégration sémantique) ainsi on lui a dérivé l'adjectif "meghressien" qui veut dire un habitant de la planète "meghres". Tout ce la dit que cette lexie est en cours d'intégration.

24/12/2015

« ... Jamais de mémoire de Tadart n'avait commémoré les deux grandes naitivités de l'humanité le même jour et, qui plus est, sur fond d'une ardoise de « taqacuf » et de croisades déclarés dans le Hidjaz et le voisinage... »

Taqacuf : /taqafyf/ : est un xénisme arabe renvoyant à la politique adoptée par le gouvernement suite à la crise économique dû à la chute des prix du pétrole, Le mot « taqacuf » a subi un changement phonologique a fin que sa forme soit proche et conformes aux règles de la langue française on a remplacé le ou /u/ par le /y/ pour l'adopter aux règles phonologiques de la langue française.

« ... une semaine après son arrivé et ne trouvant aucune résistance à ses foutouhats, les Deux Poils s'auto proclame imam et durcit le ton de son prêche... »

Les Foutouhat/futuhaf/ : est un xénisme arabe relevant du champ lexical de la religion qui signifie conquête islamique et quia adopté deux formes au pluriel : celle de sa langue source et celle de langue cible consistant en l'ajout d'un "s" à la fin. L'insertion de cette

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

lexie dans l'énoncé a permis au chroniqueur d'ancre son énoncé dans un contexte purement algéro-musulman.

19/02/2015

« ...Après le imensi, Kaci l'Angoisse aborde le sujet du troc n zzit uzemmur contre une technologie meghressienne... »

Imensi : un xénisme kabyle désignant le dîner que l'on avait pris tel qu'il est dans sa langue cible, il fait partie du champ sémantique de la cuisine. Sa fonction dans l'énoncé est de marquer l'identité du chroniqueur et de modaliser son énoncé.

« ...Comme je vous l'avais déjà dit, nous savons, pour vous avoir très bien étudié «l'humanus archus kabylus», que vous avez un problème et un rapport compliqué et complexe avec votre amezruy »

Amezruy:/amezruj/ : Il s'agit d'un xénisme kabyle qui signifie l'histoire on l'avait inséré dans l'énoncé tel qu'il est dans sa langue d'origine sans le modifier ce qui est dû peut être à sa forme et prononciation simples .Ainsi , la fonction accordé à cette lexie est identitaire c'est en ce sens qu'elle permet d'inscrire l'énoncé dans un contexte socioculturelle kabyle.

04/02/2015

« ...Très loin de taddart, un clone de notre Lbachir régional prévient la « oumma » d'un danger imminent ... »

La oumma :/uma/ : c'est une variante orthographique de la lexie "umma" emprunté à l'arabe qui signifie "la nation islamique". Pour cette lexie on a gardé la même prononciation en langue source et la même forme, il s'agit d'un emprunt dénotatif relevant du besoin dénomiatif et s'inscrivant dans le champ sémantique de la religion ce qui a permis d'inscrire l'énoncé dans un contexte religieux.

« ...Comme l'ensemble de « taddart », je refuse le déni, je refuse l'injustice et je refuse surtout l'intégrisme »

Taddart/tadart/ : il s'agit d'un xénisme emprunté au kabyle qui signifie le village on l'avait pris tel qu'il est dans sa langue source (le kabyle) pour désigner "village", le champ

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

lexical dans lequel on a emprunté ce xénisme est celui de l'identité ce qui vous dire que cette lexie joue le rôle d'un marqueur identitaire.

22/01/2015

« ... Les voici, les voilà tes jeunes d'At Rgad !jmaâ liman qu'ils n'arrivent pas à l'ombre de la cheville de Dadda-k Dezdeg !

Dadda-k : C'est un groupe nominale composé à partir d'un pronom possessif -k et 'Dadda', qui signifie ton grand père et qui a permis d'ancrer l'énoncé dans un contexte kabyle pour marquer son identité.

05/02/2015

« ... Sadiya n l'euro trouve l'idée géniale et regrette de n'y avoir pas pensé depuis que leur ami l'extraterrestre leur a échangé la machine à remonter le temps contre z Zit n uzemmur... »

Z Zit n uzemmur : est un xénisme kabyle qui signifie : l'huile d'olive, inséré par le chroniqueur dans son énoncé afin de marquer son identité, il s'agit d'un groupe nominale composé de deux mots dont la première est 'zzit'/zit/qui signifie l'huile et uzemmur:/uzemur/ qui signifie olives on a attaché ses deux lexies par la préposition kabyle /n/ qui signifie 'de ' on a inséré cette lexie externe tel qu'elle est dans sa langue cible sans le moindre de changement:/zitnuzemur/.On peut inscrire cette unité dans le champ sémantique de l'identité. Ainsi que le' th' on l'avait remplacé par le' t' car ça se prononce /ø/en kabyle.

30/07/2015

« ...Bonjour la voix. Je suis le président directeur général du HAFIS et des zaouias ...»

Les zaouias : est un xénisme renvoyant à un endroit religieux propre à la religion et la culture musulmane .On a appliqué à cette lexie une règle propre à la langue française concernant le pluriel en lui ajoutant un 's' à la fin tout en lui accompagnant de l'article défini « les ».

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

06/08/2015

« ... « Douktours », Hafis et assimilés rugissent, vocifèrent, invectivent, diabolisent, chargent, « fatawisent », lapident, supplicient... la recommandation de la ministre de l'Éducation nationale... »

Doktours : Il s'agit d'un xénisme emprunté à l'arabe auquel on a appliqué les règles morphosyntaxiques, propres à la langue française (pluriel) tout en gardant sa forme d'origine ce mot a son équivalent en français qui est "docteur " et pour ironiser le chroniqueur en a recouru: il a remplacé le /θ / par le /u/ pour des fins humoristiques.

« ... Toutes les fetwas et les modes d'emplois qui vont avec sont convoqués par la secte assassine pour casser du Benghebrit... »

Les Fetwas:/lefetwa/ : est un emprunt à l'arabe relevant du champ sémantique de la religion auquel on a appliqué au pluriel la règle propre à la langue cible tout en combinant deux systèmes linguistiques différents qui sont l'arabe et le français par le moyen de l'article défini "les" et la lexie arabe et par l'ajout d'un / s / comme une marque du pluriel "fetwas". Le recourt à cette lexie relève du besoin communicatif par ce que généralement lorsque l'on a affaire à un sujet propre à la religion il est préférable de garder le sens des énoncés ce qui veut dire qu'il s'agit d'un emprunt intégré sur le plan morphosémantique.

«... « azul » ? Où êtes-vous ? Vous êtes kabyles ?... »

Azul:/azul/ : cette lexie est un xénisme relevant du champ sémantique de l'identité, qui n'a subi aucun changement tout en gardant ses caractéristiques distinctives propre à sa langue source qui est le kabyle, on lui a accordé la fonction de marquer l'identité.

«... Aux amateurs de sksu d uyazid, nous disons ceci : yennayer 2965 refuse le couscous...»

Yennayer ;/jinayɜr/ :Est un xénisme kabyle qui signifie le premier jour de l'année berbère que l'on fête chaque année en Kabylie .On avait pris cette lexie tel qu'elle est dans sa langue source et l'inséré dans l'énoncé par Tahar Ouled Amar pour affirmer son identité et son appartenance à la communauté linguistique et socioculturelle kabyle.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

17/12/ 2015

« ...Cette flotte a causé énormément de dégât, appelés à la « salat elistiskaw », avant que le bilan s'alourdisse davantage, propose saadiya ... au « ccix » »

Salat elistiskaw:/salat elistiskaw / : Pour cette lexie elle a subi un changement au niveau graphique et phonologique en remplaçant le/e / pour un /w/ afin de l'adopter au système phonologique de la langue française et de faciliter sa prononciation, ce xénisme relève du champ sémantique de la religion on en a recouru pour inscrire l'énoncé dans un contexte religieux et marquer son appartenance à la société algérienne musulmane.

Ccix : est une variante du chikh il s'agit un emprunt de l'arabe qui signifie chef d'un douar, une vieille personne sage et intellectuel, mais dans cette chronique en lui a associé une signification relevant de la religion (par restriction de sens) pour désigner un homme de religion ou imam. Cette lexie relève du champ sémantique de la religion est doté d'une fonction identitaire.

« ...Cela fait maintenant une dizaine de jours depuis que la pluie s'abat sur At Rgad. Taddart craint l'apocalypse annoncée par la Thora, la Bible et le Coran. Pour y voir plus clair et peut être y trouver une solution, Rezki Dezdeg et ses compagnons invitent « ccix n l'jamaâ » et Mumuh l'évangéliste à une rencontre chez Sadiya n l'Euro... »

Ccix n eldjamaâ/ fɣxnelɟama/ : Est un xénisme emprunté au kabyle qui signifie imam en arabe, et qui relève du champ sémantique de la religion et d'ailleurs cette unité lexicale est à l'origine composée à partir des mots arabes Ccix :qui signifie :un homme religieux et eldjamaâ qui signifie : la mosquée que l'on a combiné par la préposition 'n' qui signifie 'de', Ainsi, le mot cix/f ix/ a gardé la même forme et n'a subit aucun changement et on a gardé le /x/ alors que pour eldjamaâ on a mis un accent circonflexe sur le/ a/ pour marquer le changement phonologique que ce mot a subie afin de faciliter sa prononciation.

14/01/2016

« ...Prions Anzar nos aînés l'avait toujours fait non !.. »

Anzar : est un xénisme faisant partie du champ lexical de l'identité qui signifiait chez les anciens berbères Le dieu de la pluie .Le chroniqueur en a recouru dans cet énoncé pour marquer son identité et ses origines kabyles .En fait il a évoqué cet lexie en ironisant suite à la prière de « elistiska » que l'on a fait en Algérie à cause de la sécheresse et qui n'a

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

donné aucune résultat la raison pour laquelle le chroniqueur a fait allusion à une tradition berbère selon laquelle au début de chaque saison les gens de village se regroupent et créent Anzar ,Anzar pour que l'année soit bénie .

« ...Pour lui le ciel n'asperge qu'en arabe, en plus « la fousha », la seule qu'il comprend »

Le fousha : est un xénisme arabe qui n'a subi aucun changement car ce mot se prononce dans sa langue d'origine, cette lexie signifie l'arabe standard et s'inscrit dans le champ sémantique de l'identité ce qui veut dire que la fonction accordé à cette lexie est identitaire.

« .Nous connaissons un mandat de sécheresse suivie d'interminables tremblements de terre » avertit-il « la umma » »

La uma : Il s'agit d'un emprunt à l'arabe qui a deux formes dont la première est celle de sa langue d'origine ouma /uma/ et celle adoptée au système de la langue française. les deux formes sont apparues dans cette chronique les changements que cette lexie a subie sont les marques d'intégration phonologique et graphique à la fois cette lexie relève du champs sémantique de la religion

. « ...C'est à cause du « doustour » que Dieu nous punit... »

Doustour : est un xénisme arabe qui signifie la constitution que l'on l'avait pris tel qu'elle est dans sa langue d'origine tout en lui accordant une fonction ironique .Cette lexie pourrait être inscrite dans le champs sémantique de la politique .

21/01/2016

« ...Du plastique bon à faire la promotion du gazouz local,et du « seroual loubia » algérois ,pour peu que cela soit exclu de la nouvelle constitution... »

Seroual loubia:/serwal lubja/ : Est un xénisme arabe renvoyant à un habit traditionnel algérien dont sa mise en œuvre par Tahar Ouled Amar permet l'inscription de l'énoncé dans un contexte purement algérien en faisant allusion aux coutumes et traditions et l'histoire de l'Algérie, ce xénisme n'a subi aucun changement on l'avait pris tel qu'il est dans le parler algérien et l'insérer dans l'énoncé.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

« ...Le Besace, lui qui délire qu'en « taghumit », ne l'entends pas de cette oreille : « elle ne parle pas kabyle, en plus elle s'appelle Tartag... »

Taghumit : /ta ʔumit/ : il s'agit d'un xénisme kabyle utilisé par le chroniqueur pour désigner la langue française, cet emprunt non intégré a une fonction connotative qui présente l'attitude du chroniqueur à l'égard de cette langue appelé à l'origine « tarumit » et se prononce avec un r roulé .

28/01/2016

« ...Na Sadiya nous a invité autour de tameqfult »

Na : il s'agit d'un xénisme kabyle qui signifie grand-mère on l'utilise souvent par respect en s'adressant à une vieille femme, on peut inscrire cette lexie dans le champ sémantique de l'identité car le chroniqueur en recourait pour marquer son identité et ses appartenances à la société kabyle.

Elfelsafa : il s'agit d'un xénisme emprunté à l'arabe qui signifie la philosophie on l'avait pris tel qu'il est tout en gardant les marques spécifiques de langue d'origine qui est l'arabe et là on parle de "el" qui est considéré comme déterminant. On l'avait emprunté du champ sémantique de la science

11/02/2016

« ...porte une barbe, a cette tache sur le front, cette marque indicatrice de la fréquence de prosternation sur le tapis du « mesdjid » et, plus important, gardien du temple aux trois constantes... »

Mesdjid : /Mesdʒid/ : il s'agit d'un emprunt arabe propre à la religion et la culture musulmane. Cette lexie a gardé la même forme de la langue cible qui est l'arabe mais elle a changé le genre : en arabe ce mot est masculin alors qu'en français est un nom féminin .le recourt à cet emprunt relève de l'envie du chroniqueur de situer son discours dans un contexte algérien dans le but d'affirmer ses appartenances et son identité.

« ...Pendant que ces patriciens présidentiables promettent d'inventer la République des amours, la plèbe d'At Rgad ne désespère pas d'imposer « Tafsut Imazighen »... »

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Tasfut imazighen : est un groupe nominal considéré comme xénisme, qui signifie le printemps berbère ou amazigh, cette lexie a gardé la même forme de la langue cible qui est le kabyle que cela soit au niveau phonologique ou graphique, et de même le sens. Et si on l'en a recouru c'est pour faire allusion à un événement marquant de l'histoire de la Kabylie ce qui a permis au chroniqueur de marquer ses appartenances et ses origines kabyles tout en tentant de créer une sorte de complicité entre lui et son lecteur berbéro-francophone.

«... Le Hafis, lui, a trouvé en la personne d'un ancien militant du FFCD converti aux « halaqates » de Ali Benhadj et abonné au Skype de Al Chamalia un candidat idéal : il maîtrise l'arabe et surtout le répertoire de Abu Hurayra, parle couramment le kabyle, annonce quelques mots du vieux latin. .. »

Les Halaqates /halaqat/ : pour cette lexie elle relève du champ sémantique de la religion qui désigne des groupes organisés par les salafistes ou les islamistes. Cemot a adopté au pluriel deux formes différentes relevant des deux systèmes linguistiques différents qui sont l'arabe et le français : elle a gardé la forme de la langue cible tout en adoptant au même temps celle de la langue française consistant à ajouter un/ s/ à la fin des mots et tout en combinant deux systèmes linguistiques différents. On a recouru à cette lexie par nécessité : pour garder le sens religieux du mot. Ce qui veut dire qu'elle permet d'inscrire l'énoncé dans un contexte religieux ce que l'on pourrait considérer comme marqueur identitaire.

24/12/2015

« On y vient même des « tuddar » avoisinantes pour y écouter la parole de Dieu »

Des tuddar : pluriel de taddart (village) est un xénisme kabyle qu'en formant son pluriel on a gardé la forme de la langue cible, pour le chroniqueur il est question de marquer son identité et ses appartenances socioculturelles la raison pour la quelle il a inséré cette lexie.

18/02/2016

« ...Une demi-heure après, ils retrouvent Sadiya n l'Euro et Da militant sous un olivier majestueux. Une nappe y'était déjà tendue. « Ifelfel », « aghrum »... »

Ifelfel : est un xénisme kabyle introduit par le chroniqueur comme est l'habitude chez lui pour marquer son identité et affirmer son amazighité, cette lexie fait partie du champ

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

lexicale de la cuisine qui est une composante importante de l'identité. Et en raison de la simplicité de sa forme on l'avait prise telle qu'elle est sans le minimum du changement ce qui est un indice d'intégration.

Aghrum:/a ?rum/ : est un xénisme kabyle qui signifie galette kabyle ou bien pain kabyle et qu'on n l'avait pris tel qu'il est dans la langue source et introduit dans l'énoncé sans lui fait subir des changements(il s'agit d'un emprunt non intégré) .Cette lexie s'inscrit dans le champ sémantique de la cuisine ce qui est justifié par l'envie du chroniqueur d'ancrer son énoncé dans une atmosphère purement kabyle pour mettre l'accent sur ses origines et identité kabyle.

25/02/2016

« ...chasse aux corps dans les espaces publics, puritanisme des dictatures, voile et « burka »... »

Burka : est un emprunt à l'arabe qui désigne une sorte de voile porté par les femmes musulmanes .On adopté cette lexie aux règles de la langue française en remplaçant le / q/ qui n'existe pas dans le système phonologique de langue française par le /k/qui est plus proche des sons de celle-ci et le /u/ "ou" /y/ "u" afin de faciliter sa prononciation et le simplifier ce qui a rendu son intégration plus facile et rapide .Cet emprunt qui relève du champ sémantique de la religion a été mis en fonction par le chroniqueur afin d'inscrire son discours dans un contexte religieux algérien, ce faisant ,lui permettra de créer une complicité avec son public.

« ...C'est pour yemma-k ! Le monde entier a soutenu Charlie Hebdo... l'Occident n'a pas besoin de « nanna-k » Sadiya pour défendre sa liberté... »

Nanna-k:/nanak/ : ce groupe nominal est considéré comme un xénisme, il joue le rôle d'un marqueur identitaire, il est composé du nom /nana/ et du morphème /k/ qui est dans ce cas un pronom possessif qui signifie " ta". Cette lexie a été prise telle qu'elle est et insérée dans le discours sans le minimum du changement.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

« ..Très bien ! Vous vous mobilisez sûrement pour l'officialisation de Tamazight, contre ce qui se passe à Ghardaia, pour « tugdut »..... »

« Tugdut »:/tugdut/ : est un xénisme kabyle ou ce que l'on appelle "emprunt non intégré" qui signifie démocratie permettant l'identification du chroniqueur à sa communauté linguistique et culturelle et que l'on l'avait pris tel qu'il est dans la langue source sans lui faire subir aucun changement.

Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

**3.5.2.1. Tableau récapitulatif des emprunts détectés dans la chronique “comme celui qui danse pour un aveugle”**

Emprunt	Traduction	Langue d'origine	Champs sémantique
Aârach	Tribus	Kabyle	Identité
Tamurt	Pays	kabyle	Identité
Et cinq dans les yeux des jaloux	expression	Arabe	Religion
Le s'hur	Repas spéciale pendant le ramadan	Arabe	Religion
Meghres	Planète	Kabyle	Identité
Taqacuf	Economie	kabyle	Identité
Foutouhat	Conquête	arabe	Religion
Imensi	Dîner	kabyle	Religion
Amzruy	L'histoire	kabyle	Identité
La oumma	La nation musulmane	Arabe	Scientifique
Taddart	Le village	kabyle	Religion
Dadda-k	Lton grand père	kabyle	Religion
Zzit n uzemur	L'huile d'olive	kabyle	Religion
Les Zaouias	Endroit religieux	Arabe	Religion

Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Doktours	Docteurs	Arabe	Autres
Fetwas	Consigne religieuse	Arabe	Religion
Azul	Salut	Kabyle	Identité
Yennayer	Nouvel an kabyle	Kabyle	Identité
Salat elistiskaw	prière de pluie	Kabyle	Religion
Ccix neldjameâ	Imam	Arabe	Identité
Ccix	Une vieille personne sage	Arabe	Identité
Anzar	La pluie	Kabyle	Identité
Le fousha	L'arabe standard	Arabe	Identité
La uma	La nation Islamique	Arabe	Religion
Doustour	La constitution	Arabe	Politique
Seroual Loubia	Pantalon traditionnel	Arabe	Identité
Taghumit	La langue française	Kabyle	Identité
Na	Grand-mère personne âgée	Kabyle	Identité
Mesdjid	Mosquée	Arabe	Religion
Tasfut imazighen	Le printemps Berbère	Kabyle	Identité
Les Halaqates	Groupes organisés par les	Arabe	Religion

Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

Des tuddar	Des villages	Kabyle	Identité
Ifelfel	Piment	Kabyle	Cuisine
Burka	Voile	Arabe	Religion
Aghrum	Galette Kabyle	Kabyle	Cuisine
Nanna-k	Ta grand mère	Kabyle	Identité
Tugdut	Dimocratie	Kabyle	Identité

## Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

### 3.5.2.2. Interprétation des résultats de l'analyse

Pour Tahar Ouled Amar il est question de marquer son identité et ses appartenances ce qui justifie la dominance des emprunts relevant du champ sémantique de l'identité surtout en ce qui concerne les emprunts au kabyle, pour les emprunts à l'arabe cela relève de l'envie du chroniqueur d'inscrire son discours dans un contexte algérien.

Cela dit qu'il s'est assigné la tâche de marquer à la fois son appartenance à la société kabyle et algérienne en recourant aux emprunts relevant des différents domaines ou champs sémantiques qui sont cinq dans ce cas : l'identité que l'on a déjà énuméré ,la politique ,la science la cuisine et autres . Ainsi, certaines réalités ne peuvent pas être exprimées et décrits que par leur langue d'origines ce qui est souvent le cas pour les mots relevant du champ sémantique de la religion .On a pu repérer 31 lexies considéré comme externes au système de la langue française dont la majorité sont kabyles.la grande majorités des lexies externes repérés sont des xénismes ou des emprunts non intégrés qui ont gardé leurs formes d'origines ce qui est souvent le cas des lexies kabyles. Pour les emprunts l'arabe ils sont les plus concernés par les changements car on intègre beaucoup plus les emprunts arabes ce qui nécessite leurs adaptations aux règles de la langue cible qui est le français dans ce cas. Ces changements touchent les différents plans de la lexie : morphologique sémantique et phonologique.

### Chapitre3 : étude lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques

#### **Conclusion :**

L'analyse lexicologique des néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques : "pousse avec eux" et "comme celui qui danse pour un aveugle" nous a permis de mettre en évidence les différents procédés de la formation des néologismes et les procédés d'intégration et d'assimilation des emprunts linguistiques. L'envie des chroniqueurs d'atteindre le plus grand nombre possible des lecteurs rend nécessaire le recours aux différentes « stratégies linguistiques » afin d'attirer l'attention de son lectorat par l'usage particulier que l'on fait au français en lui faisant subir certains changements afin qu'il soit adopté au besoin communicatif du locuteur algérien dont la maîtrise de la langue française est assez limitée y compris certains personnes intellectuelles et instruites. Ce qui incite le chroniqueur à simplifier sa langue histoire de "capter" le maximum des lecteurs par la "reconstruction" des événements en leur donnant une coloration algérienne humoristique divertissante ce qui rend la lecture de ses productions amusantes. Et comme on l'avait déjà souligné le type de la néologie le plus dominant est celui qui fait par hybridation ou ce que l'on appelle les hybrides lexicaux ce qui montre à quel point le français est influencé par les langues locales en Algérie : on a hybridé : le français et le kabyle et le français et l'arabe à titre d'exemple : "vava- noël" et "Sidna google" deux lexies néologiques que l'on a collecté dans la chronique : "comme celui qui danse pour un aveugle". En ce qui concerne les emprunts on a emprunté des lexies arabes et au kabyles du français qui ont subi des changements aux niveaux : graphique, phonologique et sémantique, afin de les adopter aux règles de la langue française.

## Chapitre 4 :

# Étude sociolinguistique des chroniques

### Introduction

Le présent chapitre se veut d'une analyse sociolinguistique de chacune des chroniques que l'on a travaillées. Ce faisant, nous impose d'étudier l'alternance codique, dans, tout d'abord nous tenterons de définir brièvement les phénomènes de l'alternance de langues,

#### 4.1. Définition de l'alternance de langues :

Il s'agit d'un phénomène dont le contact de langues est la genèse, on a défini ce phénomène dans le dictionnaire de linguistique comme "la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange des variétés nettement distinctes ou deux langues distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteurs(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétence) ou ne le sont pas (alternance d'incompétence"<sup>1</sup> cela dit qu'on distingue deux types de l'alternances :celle qui relève de la compétence et celle qui relève de l'incompétence.

##### 4.1.1 types de l'alternance codique :

On distingue essentiellement trois types d'alternance codique : l'alternance intra phrastique, inter phrastique et extra phrastique.

Il s'agit de l'alternance codique intra phrastique lorsque l'on a affaire à "des structures appartenant à deux langues coexistant à l'intérieure d'une même phrase"<sup>2</sup>

Pour l'alternance codique inter phrastique elle consiste à alterner deux ou plusieurs langues à l'intérieure des unités linguistiques très longues qui dépassent le niveau de la phrase produites par un locuteur ou par des locuteurs dans une conversation c'est ce qu'elle affirme Marie louise Moreau:"l'alternance intra phrastique dite aussi phrastique est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ,ou de fragments de discours, dans des productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre locuteurs" .

---

<sup>1</sup> Dubois Jeans et al, op cité p29.

<sup>2</sup> Moreau, Marie louise, sociolinguistique, notion de bases, Edition Margada(1997).p33.

## Chapitre 4 : Étude sociolinguistique des chroniques

En ce qui concerne l'alternance codique extra phrastique elle désigne le fait d'alterner des expressions idiomatiques, ou des proverbes.

### 4. 2. Présentation de l'approche fonctionnelle comme modèle d'analyse

Afin d'analyser l'alternance codique nous nous sommes appuyés sur l'approche fonctionnelles présentés Gumperz dans ces travaux qui consiste à mettre en avant la fonction de l'alternance codique dans le discours " l'approche fonctionnelle qu'a débuté avec les travaux de Gumperz(1967 ,1982)et qui s'attache surtout à déceler les différentes fonctions que l'alternance de langues remplit dans le discours ; elle s'intéresse donc au résultat du contact des langues"<sup>3</sup> . Ainsi, on mettra l'accent sur le type de l'alternance codique dans chaque énoncé et les champs sémantiques dans lesquels on alterne les codes, le choix de ce modèle relève de l'envie que l'on a de mettre en évidence l'apport de l'alternance codique dans la construction du sens de l'énoncé .Pour ce chapitre on a choisi 29 articles dans lesquelles se manifeste le phénomène de "l'alternance codique.

### 4.3. Analyse fonctionnelle de l'alternance codique dans les chroniques "pousse avec eux " et "comme celui qui danse pour un aveugle"

#### 4.3.1 Analyse de l'alternance codique dans la chronique " pousse avec eux"

03/01/2015

"Pour respirer un chouia, donner du volume " / *ʃwja/* : Il s'agit d'une alternance codique intra phrastique entre l'arabe dialectale parlé en Algérie et le français, dans cette phrase on a recouru à l'alternance codique par l'insertion de la lexie "chouia" afin de modaliser son discours et de marquer son appartenance à la société algérienne.

"Ici même chez-nous, fi bladna " : Dans ce cas on a alterné le français et l'arabe, mais ce qui est nouveau est que l'on a mélangé deux unités issus de deux langues différentes dont le sens est le même "fi bladna" /*fi bladna/*" chez-nous" ce qui veut dire que l'alternance codique dans cet extrait est intra phrastique dont le but est d'insister sur le sens pour convaincre son interlocuteur alors la fonction de l'alternance codique ici est argumentative.

---

<sup>3</sup> Pujol Mercè. L'alternance de langue comme signe de différenciation générationnelle. In: *Langage et société*, n°58, 1991. pp. 37-64.

## Chapitre 4 :Étude sociolinguistique des chroniques

10/01/2015

“ Et à l’approche de l’heure de l’adhan /adan/ les bons musulmans que nous somme sont allés se remplir la panse .respecter le rituel de chorba” :

.laâlam se rappelle les attentats de la maison de la presse en Algérie pendant un Ramadhan et compare la réaction des algériens à cet évènement et celle du français suite aux attentats du journal Charlie Hebdo ,les français se sont rassemblés et ont organisé une marche pour dénoncer le terrorisme et soutenir les familles des victimes alors que les algériens n’ont pipé un mot face aux évènements tragiques ils ironise en intégrant les lexies Adhan et chorba pour affirmer que les algériens étaient occupés d’attendre L’adhan par respect au” rituel ‘du ‘chorba’’:/ʃɔrba/ la raison pour la quelle ils ont pas réagit aux évènements de la maison de la presse’. Dans ce cas la fonction de l’alternance codique est ironique et il s’agit de l’alternance codique intra phrastique qui se situe au niveau des mots ‘chorba ‘ et Adhan”.On a mis en œuvre cette alternance codique à la fois pour ironiser et dénoncer l’indifférence du peuple algérien à l’égard des évènements.

12/01/2015

“ Avant de chercher les poux sous le kippa Occupe-toi de la propriété de ta chéchia “

Chéchia : c’est un emprunt à l’arabe tunisien qui est terminé par être intégré dans le lexique français mais dans ce cas le chroniqueur l’utilise pour désigner un autre type différent de celui de ‘tarbouch tunisien’, le signifié accordé à ce mot dans le dictionnaire par restriction de sens ce que veut dire que cette unité lexicale a subi une intégration sémantique, qui est celui que portent les islamistes dans ce titre laâlam a recourut à l’alternance codique pour dénoncer l’intégrisme pratiqué par certains islamistes qui selon lui se mettent à juger les autres en oubliant de s’occuper de leurs péchés et qui son plein de lacune .

02/02/2015

“Et ceux, zawalias, qui n’en sont pas “ : cette énoncé signifie et ceux, pauvres (au sens morale) ou pitoyable, on a alterné la langue arabe et le français par le recours à la lexie arabe ‘zawaliya duquel est issue l’alternance codique qui est dans ce cas inter phrastique dont la fonction est ironique.

## Chapitre 4 : Étude sociolinguistique des chroniques

07/02/2015

C'est Le grand souk, quoi ! /suk/ : dans ce cas on alterné deux codes linguistique différents qui sont l'arabe et le français au sein de la même phrase ce que veut dire qu'il s'agit d'une alternance codique intra phrastique qui se situe au niveau de la lexie arabe 'souk', la fonction accordé à l'alternance codique dans cette phrase est la dénonciation : laâlam dénonce

10/02/2015

'Wallah que je ne vous comprends pas '' : cet énoncé hétérogène signifie ''je jure sur le nom du Dieu que je vous comprends pas '' on y a alterné comme il est l'habitude dans cette chronique l'arabe algérien et le français, c'est un xénisme dénominatif de nécessité car il n'ya pas vraiment des termes ayant le même sens que lui, c'est en ce sens qu'il est propre à la religion musulmane et sa culture ; on a recouru à l'alternance codique pour argumenter et renforcer le sens . Pour le type, il s'agit de l'alternance codique inter phrastique.

'' Des raffineries à chaque coin de rue et de ch'kara'' /jkara/ : on a recouru au mot ''ch'kara faisant partie du champ sémantique de la corruption, ce qui a donné lieu a une alternance intra phrastique qu'a comme fonction ici de dénoncer la corruption. Dans cette phrase on a alterné deux codes qui sont le français et l'arabe dialectal.

11/02/2015

''Une journée ya Djemai'' : une journée ô Djemai : on a recouru à une interjection propre à la langue arabe, qui permet généralement d'interpeller son locuteur et le pousser à s'engager dans la discussion, ce qui 'a donné lieu à une alternance codique intra phrastique dont l'insertion de la lexie ''ya '' /ja/ est la genèse. Mais dans ce cas laâlam interpelle son interlocuteur Djemai qui est un politique algérien à réagir en lui proposant par ironie de consacrer une journée commémorant les tangos ( , la fonction accordée à l'alternance codique est ironique).

15/02/2015

''Si Alilou l'exige : monsieur Alilou l'exige'' : Il s'agit de l'alternance codique intra-phrastique qui relève de l'insertion de la lexie ''si '' dans cette phrase. On a recouru à

## Chapitre 4 : Étude sociolinguistique des chroniques

L'alternance codique pour ironiser le mot "si" est la source de cette alternance codique car on lui a alterné au sein d'une même phrase à d'autres lexies de la langue française ce qui a donné lieu à une alternance codique intra phrastique

22/02/2015

Ya alkhawa, pour adorer le foot : "/jalxawa /" interjection qui a permis au chroniqueur d'interpeller ses interlocuteurs et prendre position à leurs égards en s'adressant civiquement à eux (ô mes frères), l'alternance codique dans le cas de cette phrase a permis également d'ironiser.

23/02/2015

"Ou comment envoyer au casse-pipe de chez casse-pipe un parti dirigé il y'a encore quelques années par la" tmakhmikha" politique" /tmaxmixa/ : Pour cette phrase on a alterné l'arabe dialectale et le français par l'insertion de la lexie "tmakhmikha", qui signifie l'intelligence, le recours à l'alternance codique dans cette phrase relève de l'envie du chroniqueur d'inscrire son énoncé dans un contexte algérien et confirmer ses appartenances sociales et identitaires ainsi que créer une sorte de complicité entre le chroniqueur et le public auquel il s'adresse et avec lequel il partage la même culture, pour le type de l'alternance codique il s'agit de l'alternance codique inter phrastique iser.

24/02/2015

7ans ya Bougeulb !: /jabugoelb/ : Laâlam exprime son étonnement du fait qu'une fille à 7 ans se fait exploser à Nigéria tout en insérant l'expression arabe (dialectale) ya "bougeulb" a fin d'attirer l'attention de son locuteur sur la gravité de la nouvelle qu'il vient d'annoncer et pour créer une sorte de réaction chez lui. Dans cette phrase on a affaire à une alternance codique inter phrastique dont la fonction est de dénoncer l'exploitation des enfants innocents par les terroristes de Daech et ElQaida

25/02/2015

"Et ne crois pas, sous prétexte que c'est urgent à tes yeux qu'ils vont faire entorse et te répondre .walou !" La lexie "walou" /walu/ qui est d'ailleurs un indicateur de négation, vient dans cette phrase pour affirmer ce qu'il a été dit dans la phrase négative qui l'a pré-

## Chapitre 4 : Étude sociolinguistique des chroniques

cedé ”ce qui donne que l’alternance codique est mis en œuvre pour argumenter. il s’agit d’une alternance codique inter phrastique

02/03/2015

Achetez aux italiens les droits de transformation de procès” Per favore” :

Dans ce cas on a alterné le français et l’italien il s’agit de l’alternance codique inter phrastique, on a emprunté l’expression ‘per favore ‘ à l’italien qui signifie s’il vous plait, pour faire allusion à l’affaire Chekib ,ce dernier qui a été accusé par l’Italie d’être complice dans un scandale économique ,le chroniqueur recourt à cet emprunt pour ironiser

01/10/2015

“ Qui traite Si Ali de lâche ” : en ce qui concerne cette phrase on a mélangé la langue arabe et le français au niveau d’une même phrase ce qui veut dire que l’on a affaire ici à l’alternance intra phrastique, la lexie ‘si’ qui signifie” mon cher” est utilisé pour ironiser ce qui donne que la fonction de alternance codique dans cette phrase est ironique.

21/12/2015

“Wallah que nous serons le dernier rempart contre ce fléau !” : On a alterné l’arabe et le français dans un contexte algérien, religieux par l’insertion de la lexie wallah qui signifie “je jure sur le nom de Dieu”, le recourt à l’alternance codique dans ce cas est justifié par l’envie du chroniqueur d’argumenter son discours.

22/12/2015

“ Eh bien ce sera le 20 ! AL-Marikan ,khoya !” : Dans cet énoncé on a alterné deux phrases dont la première est en français et la deuxième est en arabe dialectal, il ironise en intégrant ‘la phrase “almarikan khoya”:/almarikan xoja/ dans son énoncé, il s’agit d’une alternance codique inter phrastique.

“Non madame ce n’est pas le moment, la yadjouz !” :Dans cette phrase on a alterné l’arabe et le français par l’insertion du groupe verbale arabe de probation “la yadjouz”:/lajadzuz/ qui signifie l’interdiction il s’agit d’une alternance codique intra phrastique qui a été mise en œuvre par laâlam afin de dénoncer le fait que l’ambassadrice américaine fête le Mouloud Quatre jours avant la date habituelle et que certains responsables

## Chapitre 4 :Étude sociolinguistique des chroniques

algériens ont participé à ces cérémonies c'est ce qu'il considère une atteinte aux coutumes et habitudes de ce pays musulman.

“J'apprends the star spangles –banner” : “The star spangles –banner” là c'est l'hymne nationale de l'U.S.A là le chroniqueur fait allusion à l'intervention de l'Amérique dans les causes intérieure de l'Algérie dont l'exemple du l'anticipation du mouloud n'en est qu'un petit exemple il ironise en déclarant qu'il apprend l'hymne nationale de celle-ci, il s'agit d'une alternance codique extra phrastique c'est en ce sens que l'on a repris le titre de l'hymne nationale de l'U.S.A.

### **4.3.1.1 interprétations des résultats obtenus de l'analyse de la chronique ‘pousse avec eux’ :**

Ce qui est remarquable dans cette chronique est que le recours à l'alternance codique se fait souvent pour argumenter le discours et le renforcer .Afin d'exprimer son point de vue implicitement ,dont les indices permettant la compréhension du message sont les lexies étrangères (par rapport à la langue française) elle-même ; de temps en temps le chroniqueur tend à inscrire son énoncé dans un contexte purement algérien par l'insertion des unités relevant du champs lexicale de la politique et l'économie ,que seul un autochtone algérien connaisseur de la situation politique du pays arrive à comprendre ,dés lors on peut considérer l'alternance codique comme stratégie argumentative et discursive au quelle le chroniqueur recourt pour convaincre son lecteur ou du moins l'orienter .pour les langues alternés dans cette chronique ;sont souvent le français et l'arabe et des fois l'anglais dont le type de l'alternance codique dominant est ce lui de l'alternance codique intra phrastique :dans la majorité des cas on alterné le français et l'arabe dans une même phrase il est à signaler que les champs sémantiques dans les quelles on alterne le plus le français et l'arabe sont :la politique et la religion et pour ce qui est de l'anglais on y recourrait lorsqu'il est question d'argumenter.

### 4.3.2. Analyse de l'alternance codique dans la chronique'' comme celui qui danse pour un aveugle''

08/01/2015

La cantine de l'école primaire ''n taddart '' contient difficilement les At rgad : pour cette phrase on a alterné le kabyle et le français par l'insertion du syntagme prépositionnel kabyle ''n taaddart'' qui signifie ''de village '' il s'agit d'une alternance intra phrastique dont la fonction est de marquer l'appartenance du chroniqueur à la communauté linguistique et culturelle kabyle.

''Nous y vivons mis tout notre cœur pour réinventer tagmat ,tugdut et tiwizi'' :cette phrase est marquée par l'alternance du français et kabyle par l'insertion de trois lexies kabyles qui sont :''tagmat'' qui signifie : fraternité,''tugdut'' qui signifie démocratie et ''tiwizi'' qui signifie solidarité ou l'entraide, en recourant à l'alternance codique dans cette phrase le chroniqueur a mis en valeur trois vertus caractérisant la société de kabyle qui risquent de disparaître suite au modernisme et changements sociaux.

''Aux amateurs de seksu d uyazid'' nous disons ceci :yennayer 2965 refuse le couscous'' : pour cette phrase on a alterné le français et le kabyle en insérant le syntagme ''seksu duya-zid''/s qui signifie 'couscous aux poulets'' qui est un plat traditionnel que l'on prépare en Kabylie pour fêter ''yennayer'' le nouvel an Kabyle le recourt à l'alternance codique pour dénoncer le fait de fêter yennayer seulement par les plats traditionnels tout en négligeant les vertus qui se manifestaient traditionnellement dans ce jours par l'entraide entre les gens de village ,la fraternité et l'égalité.

22/01/2015

''Lhasun, le « nek » va dans tous sens à Taddart'' :pour cette phrase on a alterné le Kabyle et l'arabe par l'insertion des lexies kabyles''''lhasun'' qui veut dire :''l'importance et qui a permis la cohésion de l'énoncé en jouant le rôle d'un articulatoire logique'', ''nek'' qui signifie ''je'' le pronom personnel désignant la première personne en kabyle et ''tadart'' qui signifie le village et on a la phrase française ''va dans tous les sens''. Dans cette phrase on a accordé à l'alternance codique ,qui est inter phrastique, la fonction de marquer l'identité et surtout par l'insertion du ''nek'' par laquelle le chroniqueur fait

## Chapitre 4 :Étude sociolinguistique des chroniques

allusion au slogan :’’ je suis Charlie’ ‘qu’elle a fait l’évènement dans les mass média et s’est répandue là et ici dans le monde et à partir lequel on a créé un tas de slogans .

’’Je vois tout, Nann-ak saadiya tekkat tbel,tetâasa aghyul ‘’:dans cette phrase on a alterné deux phrases de deux codes différents qui sont le français et le kabyle la variété locale il s’agit d’une alternance codique inter phrastique au quelle le chroniqueur a recouru pour marquer son identité et ses appartenances à la communauté linguistique kabyle comme il est l’habitude chez- lui

’’ Parceque’’ aqdim yugi ad yemet ,adjdid yughi ad dy –unilfu’’ :le vieux tarde à mourir le neuf tarde à naitre ‘’:dans cette phrase on a affaire à une alternance codique inter phrastique dont le rôle est l’argumentation : on a introduit la phrase kabyle par un articulateur de cause ‘’parce que’’.Et on accompagné la phrase en kabyle par son traduction en français pour insister sur le sens que l’on veut introduire.

Le 05/02/2015

’’Ansuif au Sila’’ : pour cette phrase on a inséré le mot ‘’ ansuf’’/ansuf/ qui signifie ‘’bienvenue ’’, il s’agit de l’alternance intra phrastique ; le recours à l’alternance codique dans cette phrase pourrait être justifié par l’envie du chroniqueur de marquer son identité et ses appartenances socioculturelles suite à l’organisation du salon international de livres amazighs qui est pour lui un exploit et une victoire pour la cause identitaire berbère.

’’Lhasun ,Taddart décide d’accorder le bénéfice du doute aux mis sur le banc des accusés’’:l’alternance codique dans le cas de cette phrase est intra phrastique on a mélangé deux codes linguistiques différents qui sont le français et le kabyle on a recouru a cette unité lexicale externe (au système de la langue française) qui signifie ‘’le village ‘pour marquer son identité ’et lhasun ,qui signifie l’importance ou l’essentiel, celle là permet la cohérence du discours elle joue le rôle d’un articulateur logique c’est ce qui est remarquable chez le chroniqueur Tahar Ouled Ammar : lorsqu’il s’agit d’un lieu il préfère l’appellation de la langue source ce qui n’est pas le fruit du hasard.

’’En guest star, le liban , l’invité , y occupe quatre chapiteaux. ‘’:dans cette phrase on a alterné le français et l’anglais, ce qui veut dire que l’alternance codique est dû à l’insertion de ce substantif anglais dans un énoncé composé des éléments linguistiques appartenant au système linguistique de la langue française, il s’agit de l’alternance codique intra phras-

## Chapitre 4 : Étude sociolinguistique des chroniques

tique qui se situe au niveau du nom ‘‘guest star’’ qui est l’équivalent de ‘‘invité –vedette’’ en français. Le fait d’alterner le français et l’anglais relève du rapport conflictuel liant ces deux codes linguistiques

19/02/2015

‘‘(...)Acimi tu ne mange pas ?’’ : On a commencé la phrase par un mot –outil (outil d’interrogation)/aʃimi/ qui signifie pourquoi ce qui a donné lieu à une alternance codique intra phrastique relevant de l’insertion de la lexie kabyle ‘‘acimi’’ afin de marquer son identité.

24/02/2015

‘‘ Vous êtes mes frères et sœurs en dehors du salef vos aâwayed satanique’’ :Le chroniqueur dans cette phrase veut inscrire son énoncé dans un contexte religieux, la raison pour laquelle il a recouru aux lexies arabes ‘‘salef ‘‘/saləf / qui signifie : prédécesseur et aâwayed /3wajed/ qui signifie ‘‘coutumes’’ ; il s’agit d’une alternance codique inter phrastique , car on a alterné le français et l’arabe dialectal dans une seule phrase, qui relève de l’argumentation, Mumuh de la croix ou l’évangéliste comme l’appelle les gens du village

26/03/2015

‘‘ IL était une fois Tasfut ‘‘ : C’est le titre de la chronique datant le 26/03/2015 on y a alterné le kabyle et le français par le moyen du mot kabyle ‘‘tasfut ‘‘et une locution figée française ‘‘il était une fois’’, Tesfut signifie le printemps mais là on a écrit le ‘‘T’’ en majuscule parce que ce terme renvoie à un événement historique que l’on fête chaque année en kabylie c’est Tesfut imazighen :’’le printemps berbère ’’,il s’agit bien entendu d’une alternance intra phrastique dont la fonction est de créer une sorte de complicité entre le chroniqueur et ses lecteurs (berbéro-francophone )en alternant le français et le kabyle et de marquer son identité .

‘‘tanmirt na saadiya !ça tombe bien ! DEzdeg ih’mel t’zemmit ‘‘: Il s’agit de l’alternance inter phrastique entre la phrase kabyle :’’ tanmirt na saadiya ‘‘ qui signifie ‘‘merci na saadiya’’ , ‘‘Dezdeg ihmel tzemmit ‘‘ qui signifie Dezdeg aime tezzemit, qui est un plat traditionnel, et la phrase française ‘‘ça tombe bien’’ l’alternance codique dans cette phrase a permis l’ancrage de l’énoncé dans un contexte purement kabyle afin de marquer de son identité et ses origines kabyles

## Chapitre 4 : Étude sociolinguistique des chroniques

18/07/2015

“En attendant, tous sont accrochés n’l’baraka du cheikh cathodique” : Au sein d’une même phrase on a alterné trois codes différents qui sont : le français, l’arabe et le kabyle dont l’alternance codique relève du syntagme n’l’baraka du cheikh /nlbaraka dy ʃix/, il s’agit d’une alternance codique intra phrastique qui a été mise en œuvre par le chroniqueur parce qu’il traite un sujet dont les mots français ne permettent pas de l’exprimer, ce qui veut dire que la fonction de l’alternance codique dans cette phrase relève du besoin communicatif

30/07/2015

“ Acu akka Sadiya tu m’a l’air abattue ? ” : Dans cette phrase on a alterné le kabyle et le français en y introduisant la formule d’interrogation “ acu akka” /afu aka/ qui signifie “qu’est ce qu’il y’a ” ou qu’est ce qui se passe en français, et la suite de la question est en français, il s’agit d’une alternance codique intra phrastique qui a permis de marquer l’identité et les appartenances socioculturelles du chroniqueur.

“Tu fais allusion à aqcic-nni-nnegh ” /aqʃifninɛ ? /pour cette phrase on a alterné le français et le kabyle dont la lexie aqcic –nni-nnegh, qui signifie : notre enfant, est à l’origine de l’alternance codique qui se situe au niveau de cette lexie kabyle et qui est intra phrastique. Pour le chroniqueur il est question de marquer son identité

06/08/2015

“Mais je sais ou est na sadiya’ : On a alterné le français et le kabyle en combinant deux codes linguistiques différents ce qui a donné lieu à une alternance codique intra phrastique en introduisant une lexie kabyle “ na” qui signifie grand-mère, on le dit en Kabylie par respect à tout personne plus âgée que l’interlocuteur, dans ce cas on a attribué à l’alternance codique une fonction identitaire car elle a permis d’ancrer le discours dans un contexte purement kabyle.

“Yemmak, elle, elle existe ! ” : Il s’agit également de l’alternance codique intra phrastique car cette phrase est marquée par la coexistence des éléments issus de deux codes linguistiques différents : on a utilisé la lexie arabe “yemmak” qui signifie ta mère qui est en quelque sorte une insulte, na sadiya a exprimé son irritation de ce que le responsable du centre d’examen dans lequel elle passe son bac vient de lui dire : « “elfelsafa’ n’existe pas

## Chapitre 4 : Étude sociolinguistique des chroniques

en kabyle » car elle voulait répondre en kabyle. De tout cela on peut conclure que le chroniqueur T.Ouled Amar a recouru à l'alternance codique pour dénoncer le processus de l'arabisation.

“Je vous promets de charger le meilleur enseignant d'elfelsafa à répondre à votre place” : on a emprunté le mot “elfelsafa” à l'arabe standard ce qui a permis d'alterner deux codes linguistiques différents qui sont le français et l'arabe dans une seule phrase, on appelle ce type l'alternance codique intra phrastique et si l'on alterne le français et l'arabe dans cet énoncé c'est pour dénoncer la marginalisation du parler kabyle.

“Amek !!! Vous aller répondre à ma place !!! : dans cet énoncé on a introduit un outil d'interrogation kabyle qui est : “Amek”, qui signifie comment, en lui combinant à d'autres lexies du système linguistique de la langue française, cela dit qu'il s'agit de l'alternance codique intra phrastique dont le recours à la lexie kabyle” Amek “est la genèse. Le chroniqueur à travers le personnage de na saadiya, dénonce le processus de l'arabisation, qu'elle a exprimé sa colère et irritation de ce que le responsable du centre d'examen (bac) lui a dit que “elfelsafa” n'existe pas en kabyle parce qu'elle voulait répondre en kabyle. Cela dit que l'alternance codique a comme fonction dans cet énoncé la dénonciation.

“Tout ce qu'il faut pour déclencher les fetwas hafisites” : /fetwa hafisit/ : comme est l'habitude chez le chroniqueur lorsqu'il est question d'aborder la religion il mélange les codes pour garder le sens originale de l'énoncé ou le mot qu'il est pourtant susceptible d'avoir un équivalent dans la langue cible ce que justifie le mélange de l'arabe et le français dans la présente phrase, il s'agit d'une alternance codique intra phrastique qui se situe à l'intérieure de cette phrase, dont le syntagme de “fatwas hafisites” est la genèse.

“Azul, madame, nous sommes venus pour vous dire que vous pouvez compter sur nous” : dans cette phrase on a mélangé le kabyle et le français en introduisant la lexie “Azul” qui signifie “salut” tout en la combinant avec des éléments linguistiques faisant partie du lexique de la langue française, pour cette extrait l'alternance codique est intra phrastique c'est en ce sens qu'elle se situe à l'intérieure du même phrase. elle a permis de marquer l'identité et inscrire l'énoncé dans un contexte socioculturelle kabyle. À travers le personnage de kassi l'angoisse qu'a salué la ministre Benguebrit en kabyle, il semblait tout heureux et fière et là Tahar Ouled Amar a fait allusion à l'officialisation de Tamazight et son intégration dans le système éducatif algérien.

## Chapitre 4 : Étude sociolinguistique des chroniques

“Comment vous l’avez le deviner c’est le ‘azul’ ? : Il s’ en va de même pour cette phrase l’alternance codique est inter phrastique, elle se situe au niveau du mot kabyle ‘azul’ et la fonction accordée à l’alternance codique est identitaire.

“Non azul et tanmirt, cet emballage linguistique tout le monde le connaît “ : par le recourt aux mots “ azul” /azul/ et “tanmirt” /tanmirt/ on a alterné le français et le kabyle dans cette phrase (alternance phrastique qui est souvent le cas dans cette chronique) pour se distinguer ou marquer son identité .le chroniqueur sous –entend que le fait d’intégrer le tamazight dans le système éducatif tamazight ne suffit pas et qu’ il faut continuer le combat jusqu’à son officialisation.

“En évoquant le saint de ‘taddart “: on a inséré le terme” taddart “ /tadart/au kabyle ce qui a permis de mélanger deux codes différents qui sont le français et la kabyle, le fait de mélanger ces deux systèmes linguistiques différents a donné lieu à une alternance codique intra phrastique qui relève de l’envie du chroniqueur de créer une sorte de” complicité” entre lui et son lectorat tout en inscrivant son discours dans un contexte socioculturelle purement kabyle, il est question de marquer son identité.

15/10/2015

“Ihah,” avant-hier, pendant que la Besace servait du réchauffé sucré et poilu, le vieux se sentant chargé d’une grande maison” : dans cette phrase on a alterné Le français et l’arabe en introduisant la phrase par l’indicateur D’affirmation “ihah “ qui a permis d’argumenter.il s’agit d’une alternance codique intra phrastique.

’Smata a trop duré” : en ce qui concerne cet énoncé on y a alterné le français et l’arabe à l’intérieure de la même phrase (alternance codique intra phrastique), le mot” smata “ a permis de renforcer le sens de l’énoncé .le chroniqueur dénonce les promesses non tenues des responsables qui ne font rien pour la cause identitaire berbère et leur silence éternel. C’est par l’alternance codique qu’il a exprimé sa révolte et sa colère. (Expression de son humeur)

“Mais Ilaq que vous m’expliquer ce que présente taddart pour vous” : dans cette phrase on a alterné le kabyle et le français (alternance intra phrastique) en insérant la lexie “ilaq “ /ilaq/ qui signifie” il faut “ en français ou l’obligation .le recourt à l’alternance codique

## Chapitre 4 : Étude sociolinguistique des chroniques

dans cette phrase est justifié par l'envie du chroniqueur Tahar Ouled Amar de marquer son identité.

“H'mimi le doyen des étudiants n taddart”:/ntadart/ : il s'agit d'une alternance codique inter phrastique qui se situe au niveau du syntagme prépositionnel “n taddart” composé de la préposition kabyle “n” et le substantif “taddart” qui signifie “de village”. La fonction de l'alternance codique dans cette phrase est identitaire.

“Après le speech d'ouverture” : on a alterné deux codes linguistiques différents qui sont le français et l'anglais, l'alternance codique se situe au niveau de l'anglicisme “speech” qui signifie discours, cette alternance codique intra phrastique nous semble inutile c'est en ce sens que le recours au mot speech ne relève pas du besoin dénominatif et dans des cas pareils l'alternance ce codique est considéré comme étant abusif.

22/11/2015

“Le ministre de la com. procédera himself à la fouille du personnel de l'ambassade” : dans cette phrase on a alterné le français et l'anglais par l'insertion du mot anglais himself il s'agit d'une alternance codique intra phrastique qui se situe au niveau du mot “himself” qui signifie “en personne” lui-même, on a associé à l'alternance codique dans ce cas une fonction argumentative.

“Tamurt” a été en phase de mutation : on a débuté cette phrase par une lexie kabyle “tamurt” qui signifie “le pays”

“Tarazan bredouillait pelle –mêle :”ulac smah,ulach,djazayer hurra,3alayha nahya,one two three anwa wigi” : dans cette phrase on a affaire à l'alternance codique extra phrastique : on a inséré six phrases de langues différentes dans un seul énoncé qui sont : le français, l'arabe et l'anglais dont la première est en français, deux en kabyle et une en anglais, qui sont en réalité des slogans politiques à l'exception de “one two three” que l'on utilise dans le domaine sportif en Algérie pour les autres : 3alayha nahya : c'est une partie d'un slogan qu'a été introduit en Algérie pour la première fois par les militants du front islamique du salut (Fis) lors de leur manifestations pendant au début des années 1992 pour exprimer leur irritation de l'annulation des élections après leur victoire écrasante. Pour ulac smah ulac (qui signifie : (pas de pardon) il s'agit d'un titre d'une chanson kabyle qu'a été repris par certains manifestants kabyles et anwa wigi (anwa wighi dimazighen) qui est

## Chapitre 4 : Étude sociolinguistique des chroniques

également un slogan politique et enfin le fameux “one two three”. Le chroniqueur en introduisant ces slogans dans une même phrase il a fait allusion aux événements marquant qu’a vécu l’Algérie depuis l’indépendance Qui sont : le terrorisme, le printemps berbère et les différents événements sportifs.

29/11/2015

“la veille du grand baroud, nedjma w hlel , la version muhia” : dans cette phrase on alterne l’arabe et le français ce qui permet d’affirmer et marquer son identité algérienne , les lexies de “barud” /barud/” nedjma w hlel”/nedʒma whlɛl/ et “muhia “ /muhja/ qui signifie celle de Muh ont permis l’alternance de deux codes différents qui sont l’arabe et le français tout en s’inscrivant dans le champ sémantique de la révolution .

“Toutes les moukouinet du moudjtamaâ se sentent concernés “ : dans cette phrase on alterne également le français et l’arabe pour inscrire son discours dans un contexte purement algérien./tut le mukujnat dy mudʒtama/ : à l’intérieure d’une même phrase on a alterné deux codes linguistiques différent ce qui veut dire que l’on a affaire à une alternance codique inter phrastique entre le français et l’arabe.

“Les mouhafadhat des pays” : en ce qui concerne cette phrase on a alterné le français et l’arabe dont le mot “mouhafadhat es “ est le centre de l’alternance codique qui est intra phrastique.

“Le Hafis lui a trouvé en la personne d’un ancien militant du FFCD converti aux halaqates de Ali Benhadj cette marque indicatrice de prosternation sur le tapis du mesdjid.” dans le cas de cet énoncé l’alternance codique relève du besoin communicatif c’est en ce sens que l’on a affaire a une phrase inscrite dans un contexte religieux ce qui nécessite de prendre des mots relevant du champ lexicale tel qu’ils sont dans l’arabe car en les traduisant on risque de les éloigner de leur vrais sens.

“Taddart” a puisé dans la générosité des mots des aârchs pour ouvrir son académie officielle “ : cet énoncé se caractérise par l’alternance de kabyle et français deux codes linguistiques différents dont l’alternance se situe au niveau des mots : “aârchs” et “taddart” qui signifient “des tribus” et “village “. le recours à l’alternance codique relève de l’envie du chroniqueur de marquer son identité.

## Chapitre 4 : Étude sociolinguistique des chroniques

“Journée commémorant le chahid” : l’alternance codique dans ce cas est entre l’arabe et le français par l’insertion du mot chahid ce qui a donné à l’énoncé une colorisation algérienne et musulmane deux codes linguistiques qui vont de paire en Algérie, on a alterné ces deux codes à l’intérieure d’une seule phrase donc il s’agit de l’alternance codique intra phrastique.

“ Le chahid , les gerbes de fleurs tricolores , les petits fours , les anachids monolingues ,les services à café aux femmes de ménage, ces veuves de chahids anonymes la petite larme zoomé sur les visages des moudjahidines “ : dans cet énoncé on a alterné l’arabe et le français par l’insertion des éléments linguistiques issus de la langue arabe : il s’agit d’une alternance codique inter phrastique ou phrastique qu’a permis l’inscription de l’énoncé dans un contexte algérien ,ainsi que l’expression des vérités que langue française seule ne suffit pas pour le faire dans ; ce cas l’alternance codique relève du besoin communicatif

“Les anachids monolingues” : dans cette phrase on a alterné le français et l’arabe on a combiné un nom arabe “anachid”/anafid/ qui signifie “hymnes” et l’adjectif français monolingue : il s’agit d’une alternance codique in tra phrastique dont la genèse est le mot “anachid” .L’alternance codique a permis d’inscrire la phrase dans un contexte purement algérien par le recours a des lexies arabes ;le champs sémantique dans lequel on a alterné ces deux codes est celui de la révolution.

“Cela n’était pas facile pour l’analphabète n tqbaylit qu’il était” : il s’agit de l’alternance codique intra phrastique le recours au syntagme prépositionnel “n tqbaylit” /ntqbaylit/ qui signifie” en kabyle “a permis au chroniqueur de transmettre son imaginaire linguistique et ses attitudes à l’égard de sa langue et sa communauté linguistique. A travers le personnage de kaci l’angoisse qu’a lue pour la première fois un livre en kabyle, et qu’il semble ému.

24/12/2015

N’est ce pas qu’elharbu khidâa ? : Dans cette énoncé la fonction de l’alternance codique est argumentative ; Le salafiste pour convaincre son ami il a recouru à un hadith “” /elharbu xid3a’/qui signifie la guerre c’est la tromperie donc on alterné le français et l’arabe dans une même phrase mais le fait que l’on a recouru à ce hadith nous incite à considérer l’alternance codique dans cette phrase comme extra-phrastique

### 4.3.2.1. Interprétation des résultats obtenus

D'après l'analyse que l'on a faite on constate que l'alternance codique dans cette chronique relève de l'envie du chroniqueur d'inscrire son texte dans un contexte socioculturellement purement kabyle. en termes plus claires : il s'agit d'une stratégie communicative ou discursive par laquelle le chroniqueur transmet implicitement sa vision des choses, ses représentations linguistiques et sociales pour créer une sorte d'énigme que le locuteur est appelé résoudre à partir des indices qu'il découvre lui-même en lisant la chronique ce faisant, nécessite l'établissement d'un lien entre les termes et le contexte générale de l'énonciation ainsi que des connaissances dans les différents domaines politiques et socioculturelles. Dans la grande majorité des énoncés que l'on a analysés la fonction accordée à l'alternance codique est l'argumentation car comme on l'avait introduite Tahar Ouled Amar met en œuvre l'alternance codique ou bien pour ironiser ou bien pour dénoncer que cela soit pour l'ironie ou la dénonciation ils relèvent de l'argumentation ce qui nous amène à considérer que la fonction principale de l'alternance codique dans les chroniques et dans le discours est l'argumentation. Ainsi, dans certains énoncés le chroniqueur a recouru à l'alternance codique pour marquer son identité et de même son imaginaire linguistique et ses représentations sociales. Pour d'autres énoncés l'alternance codique permet au chroniqueur de créer une certaine complicité avec son public franco berbérophone en insérant des lexies kabyles dans les phrases. Pour les types de l'alternance codique : le type dominant est celui de l'alternance codique inter phrastique, il y'a des passages où les deux autres types ont eu lieu : "ulac smah ulac", Dzayer hourra, 3layha nahya, one two three " dans ce cas on a affaire à une alternance extra phrastique car le chroniqueur a repris des slogans tout en les insérant dans une seule phrase. Pour l'alternance codique intra phrastique on peut citer l'exemple suivant : "tanmirt na sadiya ! ça tombe bien ! Dezdeg ihmel t'zemmit". Pour cette chronique on a alterné quatre codes linguistiques différents : le français, l'anglais, l'arabe dialectale et le kabyle dont les dualités dominantes sont : le français /kabyle et le français /arabe ce qui reflète la situation sociolinguistique algérienne et le contact des langues préexistant sur le territoire algérien. De tout cela l'on conclure que la fonction primordiale dans le discours est plus précisément dans cette chronique est de marquer l'identité algérienne musulmane ainsi que kabyle du chroniqueur à travers les personnages qui les a mis en scène dans sa chronique.

## Chapitre 4 :Étude sociolinguistique des chroniques

### **Conclusion**

Dans ce chapitre on s'est intéressés à l'étude de l'alternance codique dans les deux chroniques ''Pousse avec eux' 'et ''Comme celui qui danse pour un aveugle'' tout en adoptant l'approche fonctionnelle introduite par Gumperz dans ces travaux traitant l'alternance codique dans les pratiques langagières des immigrés qui datent les années ( 1967-1982).On a constaté que dans la chronique de ''pousse avec eux 'on recourt moins à l'alternance codique que dans la chronique ''comme celui qui danse pour un aveugle'',Et si l'on faisait la fonction accordée à l'alternance codique serait plutôt argumentative , on en recourt dans deux domaines qui sont la politique et l'économie et des fois dans domaine religieux alors que dans la chronique ''comme celui qui danse pour un aveugle'' on le fait dans les différents champs sémantiques dont celui de ''l'identité'' est le prédominant, 'la religion'' ,la politique ...etc. . Pour la chronique ''Comme celui qui danse pour un aveugle'' la fonction accordée à l'alternance codique est dans la plupart du temps celle de marquer l'identité et les appartenances socioculturelles, on y alterne souvent le français et le kabyle, le kabyle et l'arabe, et le français et l'anglais et des fois les quatre langues ce qui est rare (pendant la période que l'on a choisie).Pour la chronique ''pousse avec eux '' on alterne le plus souvent le français et l'arabe.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

Le phénomène du recours aux néologismes et emprunts linguistiques dans les chroniques journalistiques est en un accroissement remarquable à un point où il est devenu une caractéristique primordiale de celles-ci, ce qui est tout à fait normale pour un pays bilingue comme l'Algérie dont le contexte sociolinguistique est assez compliqué et le marché linguistique se caractérise par la coexistence de plusieurs langues et leurs variétés, voire des communautés linguistiques différentes. Les phénomènes de la création néologique et l'alternance codique vont de pair dans le discours journalistique francophone algérien c'est ce qui nous a incité à combiner les deux approches : lexicologique et sociolinguistique afin de mettre en évidence les différents phénomènes issus du contact de langues en Algérie et leur manifestation dans les chroniques journalistiques et le français en usage dans le discours journalistique francophone algérien.

On a entamé notre travail de recherche tout en nous fixant les objectifs de mettre en évidence les liens existant entre le contact de langues, les phénomènes de la création néologique et l'alternance codique, ainsi que la fonction de chacun de ces phénomènes dans le discours journalistique et leur apport à la construction de son sens c'est ce que nous a révélé l'analyse de notre corpus qui nous a permis de faire le point sur le rôle joué par les néologismes, les emprunts linguistiques et l'alternance codique dans les chroniques journalistiques : que cela soit pour laâlam ou Tahar Ouled Amar il est tout d'abord question de marquer son identité et ses appartenances socioculturelles ainsi qu'exprimer ses émotions et renforcer le sens de son discours afin de convaincre son lecteur.

Et en partant de l'hypothèse qui veut que l'on crée les néologismes selon les différents procédés de création néologique à savoir la composition et la dérivation on a pu démontrer après l'analyse de notre corpus qu'il existe des différents procédés de la création néologique dont la composition et la dérivation sont les plus importants ainsi que la composition hybride qui est assez fréquente dans les chroniques constituant notre corpus, qui découle du contact de langues en Algérie hybride et qui se base essentiellement sur le mélange des éléments linguistiques issus des différentes langues (coexistant sur le marché linguistique algérien) pour en créer des nouvelles unités lexicales permettant la description des réalités propres à l'Algérie que le lexique de la langue française semble insuffisant de les décrire et que seul un algérien arrive à saisir le sens ce qui relève de l'envie des chroniqueurs de créer une sorte de complicité avec le public auquel ils s'adressent tout en créant leurs propres identités.

## Conclusion générale

Ainsi, au début de notre travail on a considéré que la création néologique avec ces deux aspects : externe et interne permet l'enrichissement de la langue française : les nouveautés qui apparaissent chaque jour supposent le renouvellement du lexique de la langue française pour répondre aux besoins communicatifs des individus que cela soit par les différents procédés néologique à savoir : la composition, la dérivation, le transfert de sens, la composition hybride ...etc. Ou par l'emprunt aux langues locales en présence en Algérie qui sont : l'arabe et le berbère. Le contact entre le français et les langues locales a donné naissance à des phénomènes caractérisant le français parlé en Algérie qui sont : la création lexicale hybride les et les phénomènes des algérianismes (arabisme et berbérismes).

L'analyse de notre corpus nous a permis d'affirmer notre hypothèse du départ consistant à considérer les phénomènes des néologismes et des emprunts linguistiques comme des stratégies argumentatives et discursives auxquelles on recourt pour convaincre son lectorat et pour affirmer ses énoncés et renforce leurs sens : dans la plupart des cas on a accordé aux néologismes et emprunts linguistiques les fonctions de l'ironie et de la dénonciation qui relèvent essentiellement de l'argumentation et même lorsqu'il s'agit de marquer son identité ou son appartenance socioculturelle cela en relève .

Cela dit que le recours aux néologismes ne relève pas seulement du besoin dénomiatif car comme on l'avait remarqué en analysant les néologismes et les emprunts linguistiques il y'a des lexies qui ont été créés pour argumenter, ainsi qu' « agrémenter » le discours en lui donnant une colorisation humoristique divertissante ce qui est nécessaire pour « capter » le maximum des lecteurs qui s'orientent souvent vers tout ce qui est ludique et agréable à lire.

Ainsi, au début de notre travail de recherche on est parti d'un postulat considérant que les procédés d'intégration se font sur le plan sémantique, phonologique et morphologique et que les résultats que l'on a obtenu de l'analyse des emprunts vont dans ce même sens : les lexies externes subissent des différents changements graphiques et phonologique c'est dans le cas de l'assimilation, et des changements morphosyntaxiques et sémantiques qui relèvent de l'intégration,

On a supposé que le contact de langues en Algérie se manifeste dans les chroniques par l'alternance codiques, l'emprunt ,le mélange de code et tout ce qui relève de ce que Calvet appelle les stratégies linguistiques ,c'est ce que l'on a conclure de l'analyse

## Conclusion générale

sociolinguistique des chroniques constituant notre corpus :ces phénomènes reflètent parfaitement les rapports qu'entretiennent les langues en présence en Algérie et les attitudes des chroniqueurs à l'égard de ces langues et leurs représentations linguistiques .

En guise de conclusion il nous semble nécessaire de signaler que les résultats auxquelles on a aboutit resterons limités par notre corpus et la période que l'on a choisie et resterons toujours à confirmer ou infirmer par les travaux qui irons dans le même sens que le nôtre et que rien n'est absolue dans les sciences humaines.

## Références bibliographiques

## Références bibliographiques

### Livres et revues :

BRIN Colette et al(2004), *nature et transformation du journalisme : théories et recherches empiriques*, presse université Laval,

CALVET, Louis-Jean, *la sociolinguistique*, Que sais-je ?,Puf .éd(8)198p.

DE SAUSSURE Ferdinand (2002) *Cours De linguistique générale*, Bejaïa, TALANTIKIT, 285p

ECHU,George ,De la siglaison (2004),*Africa meets Europe ;language contact in the south africa*.Nova publishers , 119p.

EROY, Louis. Chapitre II. Importance et universalité du phénomène In : *L'Emprunt linguistique [en ligne]*. Liège : Presses universitaires de Liège, 1956 (généré le 06 mai 2016). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pulg/675>>. ISBN : 9782821828728.

LEHMANN Alise,MARTIN-BERTET Françoise (2008), *Introduction à la lexicologie , Sémantique et morphologie*, Armand Colin, (3) ,233p.

Le MERCIER, Louis Sébastien, *Néologie ou vocabulaire des mots De mots nouveaux, À renouveler ou pris dans des acceptions nouvelles* , tome 1.Moussard Maradan 1801

LOUBIER CHRISTIANE(2011) *De l'Usage de l'emprunt linguistique*, Office Québécois de la langue française, Québec, Montérielle . 86p.

MOREAU, Marie louis(1997), *sociolinguistique, notion de bases*, Edition Margada(1997). 213p.

QUEFÉLEC Ambroise.(2002) *.Le français en Algérie lexique et dynamique de langues*, Bruxelles, Duclot, Universités Francophones, 589p.

SIOUFFIE Gilles et RAEMENDOCK.*100fiches pour comprendre la linguistique*. Bréal, juin2009.P224.

## Références bibliographiques

### Revues

BENTOUNSI Aya Ikram, L'emprunt à l'arabe dans la chronique 'pousse avec eux' du quotidien Le Soir d'Algérie. In Revue L'EXPRESSION n°1, juin2015-pp25-35

CHARF EDDINE Amel .L'intégration linguistique des emprunts à l'arabe dans la presse écrite algérienne d'expression française. In faculté de lettre et de langues, université De Biskra, Décembre2015.Pp95-114.

C.SAINT Elizabeth. Les attitudes à l'égard de l'emprunt à l'anglais au Québec et en France : Le cas du domaine informatique. In 'Communication, lettres et science du langage'' vol7, no 1-septembre 2013.Pp 1,15.

CARAVALHOSA, Sandrine -chronique journalistique et causerie...Carnets :revue électronique d'études françaises.IIe série,n°2 ,2014,p.11-26

DOUCHNAG Françoise. Aspects de la néologie lexicale dans le Journal de la langue française (1784-1795) de F.-U. Domergue.In: Linx, n°7, 1982. pp. 7-53;doi : 10.3406/linx.1982.968

[http://www.persee.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1982\\_num\\_7\\_1\\_968](http://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1982_num_7_1_968)

Document généré le 01/06/2016

GAVIARD, Marie- Dominique. Les emprunts linguistiques .Euncuentro 15,2005.Pp3-7.

GUILBERT Louis. Théorie du néologisme. In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 1973, n°25. Pp.9-29.doi : 10.3406/caief.1973.1020[http://www.persee.fr/doc/caief\\_0571-5865\\_1973\\_num\\_25\\_1\\_1020](http://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1973_num_25_1_1020)Document généré le 15/10/2015

, SABAYRIOLLES Jean,la néologie aujourd'hui, Claude Gruraz.A la recherche du mot :de la langue au discours ,lambert Lucas,pp.141-175,2006. « halshs-00169475 »

KORTAS,Jan, les hybrides lexicaux en français contemporain :délimitation du concept in META :journal des traducteurs /Meta :Translators/journal. Volume54, numéro3, septembre 2009, p553-550.

## Références bibliographiques

Khaoula Taleb Ibrahim, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb* [En ligne], I | 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 27 avril 2016. URL : <http://anneemaghreb.revues.org/305> ; DOI : 10.4000/anneemaghreb.305

MEILLETTE, Lucille. La formation des néologismes. In : DIALANGUE volume 1. Avril 1990 université du Québec à Chicoutimi .pp52-56..

Patrick Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives », *Semen* [En ligne], 22 | 2006, mis en ligne le 01 mai 2007, consulté le 28 mai 2016. URL : <http://semen.revues.org/2793>

Patrick Charaudeau, "L'événement dans le contrat médiatique", *Dossiers de l'audiovisuel* n°91, La télévision de l'événement, La documentation française, Paris, mai-juin, 2000, consulté le 28 mai 2016 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*.

URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-evenement-dans-le-contrat.html>

PUJOL Mercè. L'alternance de langue comme signe de différenciation générationnelle. In: *Langage et société*, n°58, 1991. pp. 37-64.

Saadi Djamila. Note sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues. In: *Linx*, n°33, 1995. Situations du français. pp. 129-133.doi:10.3406/linx.1995.1397[http://www.persee.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1995\\_num\\_33\\_2\\_1397](http://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1995_num_33_2_1397)Document généré le 16/10/2

Mémoires :

Youcfi Saida « les chroniques dans la presse algérienne d'expression française : analyse de la créativité lexicale cas de 'Raïna Raïkoum » et « tranche de vie » dans « le quotidien d'Oran », mémoire de magister en français sciences du langage sous la direction de (option sciences du langage), sous la direction de Salah khenfour.

Dictionnaires :

Dictionnaire le Robert 2014

Dubois Jean et al. Dictionnaire de linguistique (2002) Paris, Larousse-Bordas. .586.p

## Références bibliographiques

Dictionnaire de l'académie française (1789),5<sup>ème</sup> édition ebooks France..3343.p.

Dictionnaires en ligne :

[www.cntrl.fr](http://www.cntrl.fr)

[WWW.linternaute.com](http://WWW.linternaute.com)

[Www.larousse.fr](http://Www.larousse.fr)

Sitographie :

<http://blocnotes.iergo.fr/breve/motsetphrases/catachrese/>

Sites des Journaux :

[www.lesoirdalgerie.com/](http://www.lesoirdalgerie.com/)

<http://www.depechedekabylie.com/>

# Annexes

Le Soir D'Algérie 1 e 03/01/2015

**POUSSE AVEC EUX !**

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam

## 53 ans de navigation droit dans l'iceberg !

*Vous êtes bien passés en 2015 ! Et celui qui vous gouverne était déjà ministre de la Jeunesse, des Sports et du Tourisme en 1962. Non, ne me remerciez surtout pas.*

C'est mon cadeau pour la nouvelle année !

On a dû leur dire que leur appartion lors du mini-comité de crise a foutu les chocottes à tout le monde. Que la mine qu'ils affichaient tous, autour de cette table a dû emplir les foyers des Algériens de profonde terreur. Il est vrai que lorsque j'ai vu la tronche du châtelain, entouré des tronches des « ministres restreints » et du gouverneur de la Banque d'Algérie, j'ai eu peur. Ils m'ont foutu les foins, les bougres, et je m'attendais à voir les brigades du FMI frapper à ma porte pour me ponctionner ma dernière paie dissimulée dans mon bas de laine troué. Depuis, et face à l'effet désastreux de cette com', il semble que le mot d'ordre nouveau soit au « rassurage ». Conseil des ministres un peu plus élargi. Pour respirer un chouïa, donner du volume. Et Boutef' qui dit en gros : « Nous avons les moyens de nous en sortir. Cette crise peut être une aubaine pour nous employer à construire une économie plus diversifiée. » Stop ! Vous arrêtez là la lecture de la chronique en elle-même, vous remontez vos mirettes tout en haut. Non ! Pas le titre ! Juste en dessous.

L'épigraphe. La petite phrase d'entame. Oui ! C'est cela ! Vous l'avez relue ? Ce n'est pas assez rappelé. C'est parfois oublié. Et c'est même totalement inconnu chez beaucoup de nos jeunes. Le gars qui affirme sans rougir que l'Algérie, malgré la chute vertigineuse des cours du pétrole peut s'en sortir en diversifiant son économie, ce gars-là, pas un sosie, pas un clone, pas un homonyme, non, ce gars-là à l'identique était déjà ministre de la Jeunesse, des Sports et du Tourisme en 1962, dans le premier gouvernement de Ahmed Ben Bella. Maintenant, vous pouvez reprendre le fil de la chronique. En ayant tout de même fait le calcul : 2015 moins 1962. Ça donne 53 ! 53 ans dont plus de la moitié passés au pouvoir, au pouvoir direct, aux commandes du bateau ivre pour celui qui, aujourd'hui, nous susurre dans son micro-ampli qu'il « faut diversifier notre économie, privilégier d'autres pistes que les hydrocarbures, et ainsi, nous passerons sans encombre cette crise ». Je ne sais pas pour vous, mais moi, j'ai un problème avec ce genre de promesses, de prophétie ayant traversé le siècle. Un problème très simple. Pas compliqué pour un sou dévalué : je n'arrive pas à croire un mec qui me dit que l'iceberg en face n'est pas aussi dangereux qu'on le pense, alors que c'est lui le capitaine qui a navigué droit dans l'iceberg ! Et qui aura sûrement quitté le rafiot avant qu'il ne coule. Avec nous, au fond de la cale. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.



Le soir D'Algérie 11/01/2015

**POUSSE AVEC EUX !**

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam

## La République à tiroirs !

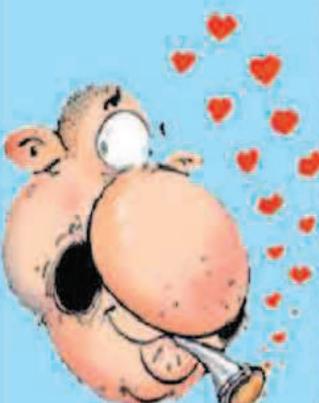
Les frères Kouachi et Coulibaly abattus.

Le prophète enfin vengé !

Je suis littéralement effondré devant le déni de démocratie qui a lieu en France. Le Front National indésirable en tant que parti à la manifestation de ce dimanche, à Paris, en France. La France, mon ami ! Pays de la démocratie. Et surtout pays de la légalité. Pourquoi le FN n'aurait-il pas sa place dans la marche ? N'est-il pas agréé ? N'est-il pas aux affaires dans plusieurs villes de France, les gérant directement ? N'est-il pas la première force politique de France ? Alors ? De quel droit de l'Homme interdirait-on à Marine de faire défiler ses troupes en solidarité avec les victimes de *Charlie Hebdo* ? C'est une grave dérive que celle-là. Pourtant, les spécialistes ont prévenu : gare aux amalgames, et surtout, attention à répondre à la violence terroriste par une autre violence. C'est ce que recherchent les assassins, dresser les Républicains les uns contre les autres. Parce que le FN, c'est un parti républicain, n'est-ce pas ? Comme le FIS, n'est-ce pas, bis ? Parce que oui, c'est là où je veux en venir, vous vous en doutez un peu. En même temps, comment ne pas s'en douter, avec le bruit que font mes gros sabots. En vérité, je suis ébahi que les Républicains français, en tête les sociaux, dénie au FN le droit à mar-

cher, alors qu'ils nous reprochaient à cor et à cri, à coups d'embargos et de promesses de TPI de ne pas adouber le FIS, de ne pas l'admettre dans le cercle vertueux des partis démocrates, et surtout, de ne pas le laisser diriger « républicainement » l'Algérie. La belle époque du grand labo algérien. Allons ! Allons ! Pourquoi voir le loup dans les yeux de Marine et juste un petit agneau mignon dans le reflet des pupilles dilatées de Abassi Madani ? Pourquoi rejeter Le Pen pour tes basques, et vouloir coller aux miennes Benhadj ? La France ne sortira pas grandie de cet interdit imposé à la première force politique de l'Hexagone. La France se doit, comme certains l'ont gentiment conseillé à l'Algérie, d'essayer elle aussi la régression féconde. Un FN re-mastérisé. Je plaide pour que les belles boucles blondes de Marine flottent ce jour Place de la République. J'en appelle à la liberté de se mouvoir de l'autre belle blonde, Maréchal-Le Pen dans les rangs des solidaires du drame de *Charlie*. C'est cela, la République ! C'est cela, la démocratie ! Parce que si la France continue dans cette voie du déni et de l'exclusion, je crains pour elle que ça ne tourne au drame : l'arrêt du processus électoral en 2017 et la dissolution du Front National. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.



Le soir D'Algérie le 15/02 2015

**POUSSE AVEC EUX !**

## L'instant magique !

Que l'intérêt y a-t-il à ouvrir un compte en Suisse ?

3% d'intérêts nets d'impôt !

**Par Hakim Laâlam**

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)



Oh ! J'ai bien conscience que ça ne fera pas baisser les prix de la mercuriale. Ni dénouer les fils inextricables du chaudron qui bout à In-Salah. Encore moins ressouder la fracture sociale, économique et – osons les mots – culturelle et culturelle qui sépare désormais deux peuples vivant dans un seul pays, mais tout de même ! L'Algérie, la terre, au sens propre comme au sens symbolique, a été le théâtre, le temps d'une journée pluvieuse et sacrée, particulièrement pour les sémites, d'un instant magique. Un intermède sous forme de formidable nique aux intolérances dont nous sommes gavés depuis des lustres. Nous sortons à peine de la manif de la honte, celle d'intégristes professionnels encadrant des jeunes et des moins jeunes fanatisés et organisés en meutes hurlantes scandant « nous sommes Mohamed ! Gloire aux frères Kouachi, les martyrs ! ». Nous en étions là de nos désespérances à quitter la force d'attraction de la nébuleuse verte, à croire qu'il était impossible de se désamarrer de la bête travestie en kamis et en yeux soulignés au khôl lorsque Roger a débarqué en Algérie. Et que l'Algérie officielle a eu ce si rare moment de lucidité, d'intelligence fine et aux mille ressorts de faire haie d'honneur au juif pied-noir revenu au pays pour s'y reposer à l'éternité méritée. Instant magique où la République, par ailleurs grandement incompétente à gérer son territoire, notamment déficiente à mener son peuple vers le bonheur, a pourtant su, là, précisément, s'ouvrir une fenêtre de tir vers l'humanisme et la réconciliation, la vraie, celle entre ses fils, naturels. Il faut avoir le fair-play, la dignité et la hauteur de vue historique de reconnaître l'habileté et le cœur conjugués dans cette affaire de... cœur. Un cœur fatigué, en bout de course à 89 ans et qui a balbutié dans ses derniers moments sa volonté de s'allonger dans les entrailles qui abritent déjà son père et le reste de la tribu juive. Je reconnais aussi et surtout au Palais cette habileté à avoir su déjouer un piège comme seules les sociétés aphasiques et en manque de regard d'avenir savent en poser : Hanin revient dans l'avion de Boutef ? Quel scandale ! Alors qu'Assia Djebar rentre par vol régulier ! Ben... même pas ça ! Le piège n'a pas fonctionné. Roger et Assia sont revenus chez eux par vol régulier, banal de régularité. Oui ! Instant magique géré magnifiquement par le Palais. Je sais ! J'en choquo beaucoup qui ont pris l'habitude avec moi, ici, d'y aller franco contre les remparts de ce même Palais, à grosses salves. Demain peut-être. Demain, sûrement. Les salves repartiront de plus belle, parce que la démocratie et la dérision, c'est aussi cela, rire des puissants, tout le temps de leur puissance. Mais maintenant, juste ce coup de chapeau pour un coup de maître. Avec ce petit regret tout de même. Ah ! Si Roger et Assia étaient revenus dans la même soute du même avion, sur le même vol régulier. J'aurais alors donné tout l'or du monde que je n'ai pas pour être une mouche dans cette soute et y écouter religieusement ces deux-là parler, disséquer, dire en Algériens ce qu'ils pensent de l'Algérie de 2015. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar, malgré les instants magiques, continue.

H. L.

Le soir D'Algérie le 13/02/2016

**POUSSE AVEC EUX !**

## Les parkingueurs des lieux saints !

Sallat a exhorté les Algériens de tétranger à investir et à s'investir en Algérie. Un appel aussitôt entendu. Ils lui ont envoyé un chèque de ...

...51 centimes d'euros !

**Par Hakim Laâlam**

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)



Oui, oui !, je sais ! Le terme « parkingueurs » n'existe pas. Mais c'est le seul, assez parlant, que j'ai trouvé pour désigner nos chers frères saoudiens. Des frères en religion qui, paraît-il, pour effacer la brouille et l'amas de brouillard qui se sont amoncelés au-dessus de nos deux capitales ces derniers mois, sont allés – suprême sacrifice pour ce grand frère si puissant – jusqu'à changer leur ambassadeur à Alger, juste pour nos si beaux yeux de copine courroucée et passablement boudeuse. Sauf que quelques heures à peine après cette si touchante attention, les « parkingueurs des lieux saints » ont envoyé leur ministre des Affaires étrangères à Rabat dire aux Marocains tout le bien que pense l'Arabie de l'occupation du Sahara occidental, et entrevoir même des investissements saoudiens futurs dans cette « province ». Le sommet de la fraternité en mode « parkingueur ». Ils encaissent les 50 dinars de ton stationnement dans leur cœur et te cassent ton déflecteur et te crèvent les roues dès que l'as le dos tourné ! Ah ! Mes frères en religion ! Ah mes hébergeurs de foi et mes entremetteurs divins ! Je vous sais fourbes, même si ce qualificatif fait un peu « cliché orientaliste », mais là aussi, je n'ai trouvé que ce terme-là pour désigner votre relation au monde. La fourberie du chamelier qui veut semer les autres membres de la caravane pour arriver le premier au puits afin d'y puiser lui et sa bête l'eau la moins saumâtre. Oui ! Fourberie, car sachant qu'ici, en D.Z-Land la question du Sahara occidental est entrée depuis quelque temps déjà en phase de doute et de « réajustements objectifs ». Les fontons flingueurs de la cause sahraouie ont envoyé leur plus grosse et plus grossière gâchette, Saâdani, faire le premier tir de déblaiement, les salves de roquettes presque à l'aveugle, sans calcul de trajectoire précis. Les fines gâchettes, elles, travaillent comme travaillent toutes les fines gâchettes du monde, dans l'ombre des bureaux de cogitation. Al-Saoud sait tout cela. Alors, que lui coûtent de telles déclarations en terre marocaine ? Rien. Sinon quelques pillements d'oisillons, dont les nôtres. Mais dans le fond, les « parkingueurs des lieux saints » savent qu'ils nous tiennent par là où ça fait le plus mal. Et ils appuient à leur guise, lorsqu'ils jugent le moment venu d'appuyer. Alors, comme toujours avec les « parkingueurs », payons les 50 dinars du parking, baïssons la tête, ça sera toujours ça de sauvé, un pare-brise et une roue ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

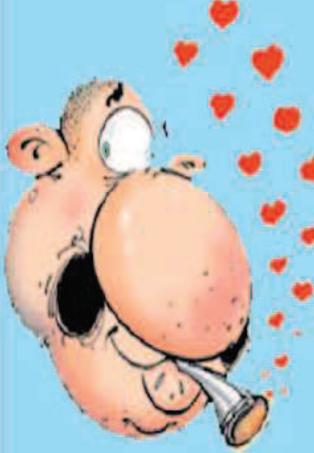
H. L.

**POUSSE AVEC EUX !**

Par Hakim Laâlam  
hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam

## Solidaire avec les journalistes, pas avec les patrons-enveloppes !

*Tout comme en France, en Algérie aussi, il y a un nouveau code de la route. Il stipule clairement qu'en toutes circonstances, la priorité absolue revient au ...  
...Fauteuil roulant !*



C'est le sort de mes jeunes confrères et confrères qui me préoccupe. Peu m'importe celui des patrons de «joumaux» qui sont allés à la soupe toutes ces années, avec dans le téléphone, crachés à leurs oreilles attentives et obéissantes, ce genre d'ordres : «Cassez du démocrate, salissez de l'opposant, attentez à la dignité de ceux, et surtout de celles qui ne parlent pas dans le ton du Palais». Pour ceux-là, je n'ai aucune compassion. Juste une sorte de curiosité sociologique, et surtout psychologique. Ça fait quoi d'avoir été le porte-flingue du Palais, puis, un jour de recevoir encore une enveloppe, mais cette fois-ci avec dedans, non pas la photo d'une personne à abattre, mais la sienne ? J'allais écrire «sa propre» photo, mais vous comprendrez que je me ravise, en biffant le mot propre. J'aimerais vraiment pénétrer dans le cerveau des «demi-sel du plumier» pour comprendre ce qui s'y passe. Ou du moins juste ressentir la montée des rancœurs contre l'employeur, le capo di capo autrefois si généreux. Téter sans retenue le biberon, puis chialer fort parce qu'on vous a retiré violemment la tétine, le caoutchouc tellement délicieux et auquel vous étiez devenus accros, addicts. Je n'ai aucun lien, aucun ADN à partager avec les trabendistes de la pub. Ils ne sont pas ma famille, ils ne seront jamais ma famille ceux qui ont été investis «patrons de presse»

pour casser de la presse. Libre aux tendres de mes amis de se solidariser avec cette engeance. Je le dis et l'écris publiquement, pour que ça reste gravé et peut-être utilisé contre moi un jour -je m'en contrefous royalement- ces joumaux-flingueurs qui sont aujourd'hui sur la paille constituent à mes yeux une souillure pour la ... paille elle-même ! Mais leur oraison funèbre ne me satisfait qu'à moitié. Je ne considérerais «vengées» les victimes de cette presse «exemplaire» que le jour où les gros tueurs, les «dézingueurs» papier et télé, les grosses cylindrées qui roulent pour la fratrie passeront eux aussi à la caisse et chialeront leur race maudite parce qu'incapables de se payer le paillason pour mettre en dessous leur foutue clé. Ce jour-là, et il viendra, il aura une saveur toute particulière le thé que je fume pour rester éveillé à mon cauchemar qui continue.

H. L.

P. S. : Je l'avais promis à Chérif, un lecteur. Un lecteur non-voyant qui m'a décrit dans une lettre déchirante les efforts qu'il fait pour lire la chronique avec les nouveaux outils technologiques. Juste pour rester en phase avec une société qui n'a rien prévu, ou presque, pour les non-voyants et pour les handicapés de manière générale. Chérif, avec retenue et dignité, m'a juste demandé de dire un mot sur cette pension ridicule qui leur est versée en ces temps de flambée du coût de la vie. Une misère qui accroît encore plus l'isolement. Voilà Chérif ! J'espère que ton cri sera quelque part, là-haut, entendu.

Le Fumeur de Thé

## Annexes

<http://www.depechedekabylie.com/evenement/156183-conclave-contre-les-sucre-poilus.html>

le 15/10/2015

13/6/2016

Conclave contre les sucres poilus - La Dépêche de Kabylie



une rue...virtuelle. Le vieux Dezdeg, devenu un autre homme, un mélange de Ccix Mohand Oulhocine, Mahatma Gandhi et Dalaï-Lama, depuis ses virées dans le temps, n'accorde plus aucun intérêt aux forçings politico-médiatiques. Même les ambitions monarchiques supposées ou avérées de Boutef et les prétentions citoyennes de l'instrument à percussions lui paraissent insignifiantes. Idem pour ses compagnons. En fait, le tout At Rgad a tourné le dos aux bruits du sucre et celui des barils à moitié vides finissant leur dégringolade contre le mur d'une mosquée à moitié pleine. Ici, avant-hier, pendant que la Besace servait du réchauffé sucré et poilu, le Vieux se sentant chargé d'une grande mission, convoque un conclave restreint. Assis à côté de Sadiya n l'Euro et ses autres compagnons, dans l'une des salles de l'unique école primaire, le vieux Rezqi ouvre la séance en paraphrasant un amusnaw : «Les nations étant inévitablement plus bêtes que les individus, toute pensée a le devoir de se sentir en révolte. Aujourd'hui, nous ne pouvons compter que sur nous-même. Smata a trop duré. Nous allons prendre notre destin en main. Mais d'abord, ilaq que vous m'expliquez ce que représente pour vous Taddart. Comment vous définissez la patrie, la démocratie ? ». Après quelques temps de flottements, les conclavistes ont fini par comprendre le conférencier et semblent avoir approuvé sa

démarche. À cette première rencontre, prélude d'autres à venir, étaient présents, entre autres : Da Achour, ancien redresseur redressé et t'lier de son état ; Na Adidi, veuve d'un militant FFS tombé en 63 ; Lmulud, militant carré d'obéissance alcool-démocrate ; Ccix Brahim, chômeur de son état et islamiste à plein temps ; M'henna, l'artiste incompris du village ; Hadj Belkacem, entrepreneur ; Malika n'At Tahar, féministe engagé et autonomiste de «confession» ; H'mimi, le doyen des étudiants n'taddart et président de l'association «Pourquoi pas ?». Après le speech d'ouverture, tous les conclavistes avaient pris la parole pour saluer l'initiative du vieux Dezdeg et assurer le président de la rencontre de leur engagement désintéressé. Sadiya n l'Euro, la dernière à prendre la parole, invite tout le monde à revenir dans un mois avec des propositions fortes et conclura : «attention, ne soufflez pas un mot de notre rencontre à la Besace !»

T.O.A.

[t.ouldamar@yahoo.fr](mailto:t.ouldamar@yahoo.fr)

<http://www.depechedekabylie.com/evenement/147089-ulac-seksu-ulac.html>

Le soir d'Algérie Dépêche de Kabylie le 08/01/2015

Par [DDK](#) | 8 Janvier 2015 | 1582 lecture(s)

## Comme celui qui danse pour un aveugle Yennayer 2965 :

### «Ulac seksu, ulac !»



Après près d'une dizaine d'année d'un xuxuc limite comatique, Sadiya n L'euro revient aux affaires de Taddart. Excepté le FFCD, le tout At Rgad salue le retour de la doyenne et, dans son sillage, celui de ses complices Kaci l'angoisse, Rezqi Dezdeg, Colonel H'mimi, Dda militant et Dabhia le Chignon. L'avènement de Yennayer était tout

<http://www.depechedekabylie.com/index.php?news=147089&print> 1/5

14/01/2015

«Ulac seksu, ulac !» - La Dépêche de Kabylie



indiqué pour marquer Tughalin. La cantine de l'école primaire n Taddart contient difficilement les At Rgad. Mummh de l'association Teddez Tebrez s'attèle à mettre en place la sono. Da Militant revisite son discours de circonstance. Dabhia clique sur tout ce qui bouge. Kaci rouge ses ongles, déjà malmenés par la cueillette d'olives. Pendant ce temps, Sadiya n L'euro attend que le remue-ménage prenne fin pour s'adresser au peuple. Mais, le tutorat patriarcal oblige, c'est Dezdeg qui, le premier, prend la parole. Dans un kabyle fluide à faire rougir le tamazight de laboratoire, le vieux rappelle, explique et projette : «vous vous rappelez tous du conclave de Aswel. Nous y avons mis tout notre cœur pour réinventer tagmat, tugdut et tiwizi. Aswel avait, rappelez-vous, rassemblé les meilleurs d'entre nous pour répondre à la question : anwa i d' abrid ay abrid ? Tous, sans exception, avaient trouvé la réponse en deux mots : tagmat et tiwizi.» Avant de remettre le micro à Sadiya n L'euro, Dezdeg avertit : «aux amateurs de seksu d'iyazi, nous disons ceci : yennayer 2965 refuse le couscous»

La salle murmure : «samek akka, ulac seksu ?». Le murmure allant crescendo s'estompe au moment où Sadiya prend la parole. Sans préambule, elle parle presque dans le micro : «Ih, oui, ulac seksu ! Vous

avez réduit notre existence à de la semoule et à un morceau de viande blanche ! Ih, ulac seksu ! Vous vous ramenez avec votre louche, vous la plongez dans notre passé et notre histoire plusieurs fois millénaire pour en revenir avec une vulgaire cuisse de poulet ! C'est tout ce que nous valons ?»

Dans la salle, izi tu l'entendrais battre de l'aile. Taddart ne sais quoi faire et quoi dire. Dans un reflexe pavlovien, les At Taddart finissent par applaudir.

«Oui, vous applaudissez à la chose et son contraire. Tout cela va désormais changer», stoppe Sadiya n L'euro l'enthousiasme «applaudimétrique» de ses concitoyens. Ayant saisi la portée historique de l'intervention de la Doyenne, Dda militant explose : «ulac, ulac, ulac seksu ulac !!»

T.O.A  
[t.ouldamar@yahoo.fr](mailto:t.ouldamar@yahoo.fr)

## Annexes

<http://www.depechedekabylie.com/evenement/147633-le-vieux-tarde-a-mourir-le-neuf-tarde-a-naitre.html>

Le 22/01/2015

18/2016

«Le vieux tarde à mourir, le neuf tarde à naître» - La Dépêche de Kabylie



Le «Je» expressif continue à s'ériger en maître du moment. Les At Rgad en use et en abuse. Cela va du «Je» anthropologique exaltant la singularité au «Je» glorifiant, l'appartenance à une communauté, un âarch, une takhlicht, une houma, un parti, une secte, une tribu, un gang, une bande, un Dieu... La fragmentation identitaire ne s'arrête pas aux deux «Je» freudien. À At Rgad, le «Je» adopte également des attitudes contestataires : «Nek d Ghardaia», «Je suis Drabki», «Je suis cuit», «Je suis foutu», «Je suis Sunnite», «je suis athée»... Parmi tous ces «Je», un seul, négateur celui-là, sort des tripes et interpellent les consciences : «Je ne suis pas». Lhasun, le «Nek» va dans tous les sens. On a même copier-coller du Serge Lama : «Je suis malade, complètement malade». Kaci l'Angoisse et Dda Militant ne supportent plus la stérilité du pronom personnel. «Acu yughen Taddart ?», s'interrogent-ils, avant d'aller alerter Sadiya n l'Euro et Rezki Dezdeg. - Il est grand temps de faire quelque chose Nna

Sadiya. Taddart iâreq-as chdeh (ne sait plus sur quel pied danser), interpelle Kaci. - Zrigh. Je vois tout. Nanna-ak Sadiya tekkat tbel, tettâsa aghyul (taper sur le bendir en surveillant l'âne). Ce que je vois ne me plaît pas. Occupé à triturer sa boîte à tabac à chiquer, le vieux Dezdeg semblait distrait. Non. Il avait tout entendu, même ce qui ne s'était pas dit. Il s'essuie les mains, rengaine sa boîte à tabac, lève sa tête et s'invite à la discussion : «je ne sais pas ce qu'il faut faire. Par contre, je sais pourquoi nous en sommes là».- Acimi ?, interroge Dda Militant - Parce que «aqdim yugi ad yemmet, ajdid yugi ad d-yenulfu (le vieux tarde à mourir, le neuf tarde à naître).

- Mais Dda Rezki, les jeunes, nous n'avons que ça à At Rgad !

À ce moment précis, passaient Dahbia Le Chignon et les animateurs de l'association «Zwi-tt, Rwi-tt». Ils sont invités par l'association Teddez, tebrez de Taddart Ufella pour y goûter au seksu, un autre, de Yennayer.

«Les voici, les voilà tes jeunes d'At Rgad ! Jmaâ liman qu'ils n'arrivent pas à l'ombre de la cheville de Dadda-k Dezdeg ! Ensuite, qui te parle de jeunes ? Rezki Yann-ak ajdid !», s'esclaffe Sadiya n l'Euro en s'adressant à Dda Militant.

T.O.A touldamar@yahoo.fr

<http://www.depechedekabylie.com/evenement/148196-zzit-uzemmur-lenergie-salutaire.html>

La Dépêche de Kabylie le 05/02/2015

## Zzit uzemmur, l'énergie salutaire

T.T. 📷 📱 📧

Le ciel des At Rgad brille de mille étoiles. Tajmayt est déserte. Seul Fox, le chien estropié de taddart, erre à cette heure-ci de la nuit. Kaci l'angoisse s'apprête à rentrer chez lui. Il traverse tajmayt, lorsqu'une boule de lumière capte son attention. Il est comme hypnotisé. Il se dirige vers la lumière. Il s'arrête à cinq mètres de la boule. Un

<http://www.depechedekabylie.com/france.php?news=148196&print>

98

16/02/2015

Zzit uzemmur, l'énergie salutaire - La Dépêche de Kabylie



couloir de lumière arrive jusque devant ses pieds. Magnétisé, Kaci emprunte le couloir. Une porte s'ouvre. Il se retrouve assis au milieu d'une salle qui ressemble à un énorme cockpit. Petit à petit, il retrouve ses esprits. Il a d'abord pensé à un rêve. Puis une voix lui dit : «Azul monsieur Kaci ! Ne craignez rien. Nous sommes venus en amis. Nous arrivons de la Planète Meghres. Votre planète nous intéresse et nous comptons établir avec vous des relations commerciales. Dans quelques instants, notre représentant va apparaître. Il va vous donner plus d'explications».

Aussitôt dit, un être vivant, une sorte de ET avec une adorable tête de nounours, apparaît en face de Kaci :

- Azul monsieur Kaci ! Moi, c'est Rama, le responsable des prospections interplanétaires. Au nom de mon peuple, je transmets, à travers vous, un grand azul aux âarchs des At Rgad et à l'ensemble des terriens.

- Euh... comment se fait-il que vous parliez taqbaylit ? Les

extraterrestres sont kabyles ?

- En fait, chez nous, à Meghres, nous communiquons par télépathie. Un poète de chez vous ne dit-il pas kul yiwen taqbaylit-is. À vrai dire, cela fait quatre années lumières depuis que nous avons dépassé les archaïques linguistiques. D'ailleurs, sur ce plan, nos spécialistes en préhistoire s'intéressent de très près à votre planète. Cela dit, nous sommes capables d'intégrer toutes les langues et langages.

- Et pourquoi vous n'avez pas atterri du côté de la Californie ? Acimi l'Algérie et spécialement At Rgad ?

- A Meghres, une énergie nous est indispensable pour survivre. Et il se trouve que cette matière abonde chez vous...

- Amek !!! Vous vous trompez, le pétrole c'est à Hassi Messaoud, le nucléaire à Bouznène et le gaz de schiste à In Salah

- Ces énergies préhistoriques ne nous intéressent pas. Nous carburons à l'huile d'olive !

- Amek, zzit uzemmur !!! Dans ce cas, vous vous trompez d'adresse. L'huile d'olive abonde du côté de la Palestine, de la Tunisie ...

- Oui, mais la meilleure qualité se trouve à At Rgad. Nous avons besoin de quelques barils d'huile d'olive que nous vous échangerons contre tout ce que vous voulez : des pommes de terre cosmiques, des sachets de laits interstellaires, du gasoil en comprimé, du viagra bio, des billets de 200 dinars en papier minéral, des imams make love not war, du gaz de schiste sans fracturation hydraulique, un découpage administratif insoupçonnable, un président rock and roll ... bref tout ce que vous chante. Réfléchissez-y, nous reviendrons dans une semaine spatiale !

T. O. A.

[t.ouldamar@yahoo.fr](mailto:t.ouldamar@yahoo.fr)

<http://www.depechedekabylie.com/evenement/148716-ces-histoires-qui-pervertissent-lhistoire.html>

La Dépêche de Kabylie le 19/02/2015

## «Ces histoires qui pervertissent l'Histoire»



«Abissar», «ifelfédo», «tizemmit», «ihawen», «sameqful»... et l'incontournable jus d'orange n'ceina agrémentent la table de Sadiya n L'euro. A peine assis, le vieux Dezdeg est déjà parti à l'abordage n tabla. Rama, leur hôte de la planète Mars, n'a encore touché à aucun plat. Sadiya n L'euro est inquiète :

<http://www.depechedekabylie.com/evenement/148716-grat>

1/8

9822016

«Ces histoires qui pervertissent l'Histoire» - La Dépêche de Kabylie



- *Acimi tu ne manges pas monsieur Rama ? T'aimes pas seksu ?*

- *Si, je mange ! Et j'aime beaucoup votre cuisine, Madame Sadiya.*

- *Amek akka tu manges ?*

- *Oui, je mange ! En fait, nous ne nous alimentons pas de la même manière que vous.*

- *Belt s la télépathie, s'empresse d'expliquer Kaci l'Angoisse.*

- *C'est comme nous autres, les gens de At Roud : nous bâtissons et progressons « télépathiquement », renchérit le vieux Dezdeg.*

Après le imensi, Kaci l'Angoisse aborde le sujet du troc n zait uzemmur contre une technologie meghressienne. Lui et le vieux Rezqi avaient pensé à toutes sortes d'échanges possibles. Ils ont même proposé à Rama d'échanger zait uzemmur contre un gouvernement et un parlement meghressiens.

L'extraterrestre leur explique que Mars ne peut pas s'ingérer dans les affaires politico idéologiques et rgadiens.

- *Nous ne pouvons retenir vos propositions qui vont à l'encontre de notre philosophie et de l'idée que nous nous faisons du cosmos. Cela dit, j'ai une proposition à vous faire.*

- *Nous t'écoutons, l'invite Kaci.*

- *Comme je vous l'avais déjà dit, nous savons, pour vous avoir très bien étudié « l'humanus archus kabylus », que vous avez un problème et un rapport compliqué et complexe avec votre Amezruy.*

- *Peut être, mais c'est le futur qui nous intéresse, interrompt Dezdeg.*

- *Oui, nous le savons. C'est pourquoi nous vous donnons la possibilité de vous débarrasser de petites histoires qui pervertissent votre Histoire. Du coup, vous améliorerez, votre présent et, évidemment, assurerez un meilleur avenir.*

- *Amek akka ?*

- *Nous mettrons à votre disposition une technologie qui vous permettra de voyager dans le temps pour voir clair dans votre Amezruy et éventuellement, en corriger les travers.*

- *Ad nughal à la République X-files. Au le film-ami SG1. On peut voir Amirouche dans le feu de l'action ? Les Cairotes dans leur action salomarde ? Rencontrer les congressistes de la Soummam ? Assister à l'audition de Ben Bella par Fransa, après son casse ? ...*

- *Oui. Je vous laisse un appareil qui ressemble à vos montres électroniques. Il vous permettra d'aller où vous voulez dans le passé.*

Rama sort un petit appareil et leur explique son fonctionnement.

T.O.A

t.ouldamar@yahoo.fr